

L'EFFRAIE

La revue du CORA - Rhône

n° 26 - 2009



**Centre Ornithologique Rhône-Alpes
Section Rhône**

M.R.E. 32 rue Sainte-Hélène 69002 LYON

Tél. : 04 72 77 19 85 Fax. : 04 72 77 19 86

cora69@wanadoo.fr

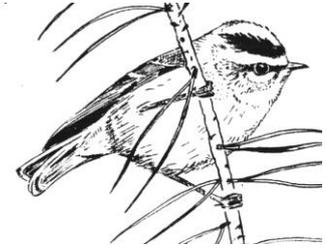
www.corafaunesauvage.fr/



CORA-Rhône

ISSN 0982-5878

Editorial



Il y a quelques semaines, alors que nous allions rentrer avec quelques amis d'une soirée de prospection crépusculaire de nos sympathiques Chouettes chevêches, nous avons jeté un œil curieux vers le satellite de notre planète, qui était en phase d'éclipse. La rareté du phénomène nous a incités à une observation plus attentive à la longue-vue, pour une fois détournée de son rôle ornithologique habituel.

La beauté du ciel, les couleurs ambrées de la lune ajoutaient à la convivialité de la soirée l'harmonie de l'instant vécu. Le spectacle était inhabituel, susceptible de nous faire abandonner un soir notre boîte à images électronique pour admirer l'espace interplanétaire.

D'autant plus que, sur la droite de la lune, plein sud, Jupiter brillait intensément, la plus grosse planète de notre système solaire étant alors à sa distance minimale de la Terre (600 millions de kilomètres tout de même). On voyait nettement ses quatre gros satellites, points brillants liés à la planète par le fil invisible des liens gravitationnels.

Même Saturne était de la partie, laissant voir un court instant, à l'est, l'éclat de ses anneaux.

Sans se prendre pour Galilée, mais partageant peut-être un peu de la même émotion que les premiers observateurs des grandes planètes du système solaire, certains découvraient pour la première fois les images de ces astres accomplissant comme nous leur course autour du soleil.

La fin de la soirée nous montrait l'ombre ronde de notre petite planète, projetée par les rayons du soleil aux antipodes, sur l'écran brillant de la lune en opposition. Chacun pouvait alors constater *de visu* la sphéricité de notre Terre, mais surtout l'immensité du phénomène, et l'immensité encore plus gigantesque du système solaire, lui-même pourtant minuscule dans l'infini de l'univers !

Outre la beauté de l'observation, le moment était donc propice à la réflexion sur notre place dans l'univers, nous debout sur une minuscule sphère filant à toute vitesse dans l'espace intragalactique. Qui sommes-nous à nous poser des tas de problèmes, sur notre minuscule rocher, grains de poussière entraînés dans cette ronde immuable, observant de notre taille d'hominidé un peu évolué les années lumières s'étalant devant nous ?

Voilà qui permettait, quelques heures durant, de relativiser nos soucis quotidiens, qui nous rendait, l'espace d'un instant, plus serein sur notre devenir, détail microscopique dans une histoire de dix milliards d'années. La disparition inéluctable de notre espèce (*la seule question en étant la date !...*) aura-t-elle une conséquence sur l'évolution de l'univers ?... Réponse : NON !... Aucune.... Rien !

La planète bleue continuera longtemps sans nous, avec, espérons-le, d'autres espèces animales encore nombreuses qui auront survécu à nos méfaits !

Et nous ne saurons même pas si, quelque part, sur une planète semblable à la Terre, existent d'innombrables formes de vie comme sur Terre, et si, parmi elles, une espèce nous ressemblant sans doute un peu, réfléchit comme nous sur cette immensité...

Le rédacteur en chef



Sommaire du n°26/2009

Editorial	p. 2
Le Pouillot fitis: nidification et passage dans le Rhône <i>Dominique TISSIER</i>	p. 4
Un Grèbe jougris attaqué par un Goéland leucophée au Grand Large en janvier 2009 <i>Olivier ROLLET & Dominique TISSIER</i>	p.13
L'Autour des palombes dans le Rhône <i>Bertrand DI NATALE</i>	p.15
Premières observations d'Oies rieuses dans le Rhône <i>Jean-Michel BELIARD</i>	p.20
Bilan du comptage Wetlands 2009 <i>Romain CHAZAL</i>	p.22
Résultats de l'enquête « rapaces 2008 » dans le Rhône <i>Bertrand DI NATALE</i>	p.26
Un nichoir pour l'Effraie à Ancy, un exemple à suivre... <i>Christian MALIVERNEY</i>	p.32
INFO ORNITHO :	p.34
Des suites de la tempête du 24 janvier 2009 (les Mouettes tridactyles) Première observation d'un Océanite tempête vivant dans le Rhône Les couples nicheurs de Goélands leucophées dans le Grand Lyon Le couple de Faucons pèlerins de Feyzin Plongeurs, harles, fuligules, l'hiver fut long et froid... La Mouette blanche de Gujan-Mestras	
Les chroniques départementales mensuelles du Rhône en 2008	p.41

EFFRAIE n°26 / 2009

Revue éditée par le CORA-Rhône (Centre Ornithologique Rhône-Alpes, section Rhône)

32 rue Sainte-Hélène 69002 LYON

☎ 04 72 77 19 85 FAX : 04 72 77 19 86 email : cora69@wanadoo.fr

<http://www.corafaunesauvage.fr/>

Edition et publication : CORA-Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire et corriger les articles de ce numéro : Annie PINGET, Pascale MINJARD, Jonathan JACK, Jacqueline LAPIERRE-LEYNAUD, Jean-Paul RULLEAU, Pierre-Yves JUILLET, Vincent GAGET, Bertrand DI NATALE et Rémi RUFER.

Photo de couverture : Pouillot fitis / Jules FOUARGE.

Photos intérieures : Nathalie ANNOYE, Yann CAMBON, Yves THONNERIEUX, Dominique TISSIER, Antoine CHABROLLE et Christian MALIVERNEY.

Illustrations : Dominique TISSIER, Franck BOISSIEUX, Alain RUFER.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER

Reprographie et reliure : COREP Lyon

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leur rédacteur et non le CORA

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou Delphine ARCHER au CORA-Rhône.

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

Le Pouillot fitis : nidification et passage dans le Rhône

Dominique TISSIER

Petit passereau arboricole de la famille des sylviidés, le Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* est surtout noté aux passages migratoires dans le département du Rhône. De plus rares observations, cependant, concernent la nidification qui reste mal connue. Il nous a semblé intéressant de faire le point sur les citations relatives à cette espèce enregistrées dans la base de données du CORA.

Description

D'une taille d'environ 10 à 12 centimètres, cet oiseau est assez facile à classer dans le genre des pouillots par sa silhouette et son allure typique en chasse, souvent en haut des arbres, mais aussi par la coloration du plumage verdâtre.

Par contre, sa spécification est plus délicate et souvent rendue difficile par ses mouvements incessants de branche en branche. Dans nos régions, il peut en effet être facilement confondu avec le Pouillot véloce *Phylloscopus collybita* avec lequel il a bien des similitudes, bien que ce dernier soit plus souvent observé dans les branches basses et les haies.

Le Pouillot fitis a une silhouette très gracieuse, élancée, avec une queue fine et plutôt longue pour un pouillot. Le dessus est verdâtre ou gris-verdâtre avec le croupion parfois un peu plus clair. Les tertiaires sont plus sombres, avec un liseré clair très peu marqué ou même absent. Il n'y a pas de barre alaire. Les primaires et les rectrices sont brun-verdâtre plus foncé. La projection primaire est assez longue. La tête est du même ton que les parties supérieures du corps, avec un sourcil blanc jaunâtre bien net, un trait sourcilier et un trait loreal en général fins mais bien marqués, l'œil noir et les parotiques gris olivâtre, souvent plus claires sous l'œil. Le bec est court et pointu avec la mandibule inférieure plutôt jaunâtre, la supérieure étant plutôt noire.

Les parties inférieures du plumage, gorge et poitrine sont jaunâtre très clair, le ventre plus blanc. Les pattes sont en général brun clair, rarement foncées (MULLARNEY, SVENSSON, ZETTERSTRÖM & GRANT 1999).

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel.

La sous-espèce *P. t. acredula*, plus nordique, est plus brune et plus pâle, moins verdâtre avec peu de jaune. On peut la rencontrer aux passages migratoires en France.

Les oiseaux sont surtout vus, en période de migration, dans les branches hautes des arbres où ils volètent sans cesse de branche en branche pour capturer des insectes.

Le cri est assez caractéristique, avec un « hu-it » doux et nettement dissyllabique et montant. Le chant, souvent émis même par des migrateurs de passage, est une très belle strophe de trois secondes, sifflée et nettement descendante à la fin où les notes deviennent moins aigües : quelque chose comme « fit - fit - fit- si - si - si - si ». Ce chant est facile à reconnaître quand on l'a déjà entendu et impossible à confondre avec celui d'autres sylviidés. Selon certains, il peut se traduire par « sème, sème, sème, je gagnerais bien ma petite vie... », couplet évidemment bien différent du « chif-chaf » compteur d'écus du Pouillot véloce (LPO Charente-Maritime 2006) !

Pour le différencier du Pouillot véloce, il faut être attentif à quelques détails :

Le cri du Pouillot véloce est assez semblable, mais le « hu-it » est très légèrement moins montant et, en général, mais pas toujours, moins nettement dissyllabique. Son chant bien connu est par contre diagnostique et permet de l'identifier à coup sûr !

La silhouette du Pouillot véloce est un peu moins élancée avec la tête paraissant plus ronde et le cou plus court.

Ses parties supérieures sont légèrement plus gris-brunâtre.

Le sourcil du Pouillot véloce est en général bien moins net, parfois même diffus, plus court, avec un trait loreal moins net et un trait sourcilier moins foncé qui traverse le cercle oculaire blanchâtre.

Les parotiques et le dessous de l'œil sont d'un ton assez uniforme et plus sombre, ce qui fait ressortir le demi-cercle oculaire inférieur.

Détail important à noter, la projection primaire (longueur des primaires dépassant les tertiaires, ailes repliées) est nettement plus courte, égale à environ la moitié de la longueur visible des tertiaires, alors qu'elle égale la longueur des tertiaires chez le Pouillot fitis.

Les parties inférieures du Pouillot véloce sont souvent plus ternes, blanc sale avec des nuances jaunâtre ou chamois brun clair sur les flancs, surtout en automne.

Ses pattes sont en général plus sombres, brunes ou gris-noir. Son bec, légèrement plus court, est parfois plus sombre.

Noter tous ces détails sur des oiseaux en perpétuel mouvement relève parfois de la gageure. Aussi, on sera attentif à une caractéristique de comportement plus facile à observer : le Pouillot véloce a en effet l'habitude de hocher fréquemment la queue vers le bas quand il chasse, ce que ne fait pas le Pouillot fitis.

On distinguera plus facilement celui-ci du Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli* plus gris dessus et blanc dessous, au croupion jaunâtre et avec des liserés vert-jaunâtre aux rectrices, primaires et couvertures alaires, ainsi que du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* à la gorge, la poitrine et les sourcils nettement jaunes et à la silhouette bien plus ronde.

En France, l'espèce pourrait aussi être confondue avec d'autres pouillots d'apparition accidentelle (principalement en septembre-octobre), comme le Pouillot verdâtre *Phylloscopus trochiloides*, le Pouillot boréal *Phylloscopus borealis* qui s'en différencie par une ou deux barres alaires souvent assez nettes (mas pas toujours), voire avec le Pouillot brun *Phylloscopus fuscatus* ou le Pouillot de Schwarz *Phylloscopus schwarzi*, tous deux très rares et de coloration nettement plus brune.

Aire de répartition

Le Pouillot fitis niche dans toute l'Europe. C'est une des espèces les plus communes du nord du continent. La race type *trochilus* est présente de l'ouest de l'Europe jusqu'au sud de la Suède, alors qu'on trouve ensuite la race *acredula* jusqu'au fleuve Iénisséi (DUBOIS, LE MARECHAL, OLIOSO, YESOU 2008).

En France où niche la sous-espèce nominale *P. t. trochilus*, il est commun dans la moitié nord du pays et migrateur très commun partout. Mais il a subi une régression très importante dans les années 1990, régression qui semble se poursuivre fortement dans les années 2000. C'est une des espèces dont les effectifs ont le plus diminué dans ces vingt dernières années en tant que nicheur, mais les oiseaux de passage semblent également notés en moins grand nombre qu'autrefois. D'après les recensements STOC-EPS, il y aurait 54% de couples nicheurs en moins depuis 1989 (Vigie-Nature 2009).

Les causes principales de cette régression sont mal connues, mais, comme pour beaucoup d'espèces insectivores, on peut soupçonner l'incidence de l'évolution défavorable des pratiques agricoles, avec les modifications des cultures et l'usage excessif des insecticides.

Il est nicheur dans notre pays dans toute une grande moitié nord, de la Bretagne à l'Alsace et du nord jusqu'au Massif Central et à la Savoie, principalement dans le quart nord-ouest de la France.

L'effectif nicheur français se situe probablement entre 1 et 1,5 millions de couples (DUBOIS, LE MARECHAL, OLIOSO, YESOU 2008). Les enquêtes STOC-EPS le montrent encore en déclin (JIGUET 2008).

En Rhône-Alpes, il est nicheur dans les départements du Rhône, de la Loire et de la Haute-Savoie jusqu'à environ 1500 mètres d'altitude, mais est très rare en Savoie ou très localisé dans l'Isère où il est menacé de disparition avec sans doute nettement moins de 100 couples (LPO Isère 2009). Il est absent de l'Ardèche et de la Drôme, sauf peut-être sur les plateaux d'altitude. L'effet de latitude trop basse y serait compensé par une élévation en altitude. Le nord de la région est ainsi vraiment en limite sud de son aire de répartition.

Habitat et reproduction

L'habitat de l'espèce est la forêt, principalement de feuillus, avec des arbres suffisamment hauts (5 à 6 mètres au moins) mais avec surtout des clairières, coupes, zones buissonneuses, et aussi les grands parcs urbains, les bosquets en bordure de rivières, les tourbières boisées, lisières, haies broussailleuses, etc. En migration, on peut le voir partout, même en pleine ville, pourvu qu'il y ait quelques arbres !

Le nid, en forme de dôme avec une entrée latérale, est placé au sol, dans les herbes ou au cœur d'un buisson. Il est garni d'herbes, de mousses, de lichens, de plumes et duvet. La femelle y pond de 6 à 7 œufs blancs tachetés de brun-rouge qu'elle couve pendant 13 jours. Les jeunes, nidicoles, s'envolent à 13-16 jours, de fin mai jusqu'à juillet en cas de seconde ponte.

Migration et passages migratoires en France

Le Pouillot fitis se nourrit essentiellement d'insectes et d'araignées, très rarement de quelques baies (DUQUET 1993). Du fait de ce régime alimentaire, il est donc strictement migrateur, les cas d'hivernage en France restant exceptionnels, voire non circonstanciés (risques de confusion avec d'autres espèces ou migrateurs très tardifs). Les nicheurs français se dispersent dès fin juillet et migrent en août jusqu'à mi-septembre. Le passage postnuptial des oiseaux européens s'étend surtout de mi-août à fin septembre, principalement vers mi-septembre. On note parfois des migrateurs de la sous-espèce *P. t. acredula* en provenance de Scandinavie.

L'espèce hiverne en Afrique tropicale et équatoriale. Les retours des nicheurs commencent dès mars, des oiseaux étant notés exceptionnellement en février. Le passage de printemps se situe principalement en avril et décline nettement en mai, avec de rares oiseaux fin mai.

C'est un migrateur nocturne, solitaire, qu'on peut observer dans ses haltes diurnes sur des feuillus, surtout au printemps où il est facilement repéré par son chant.

Données du CORA

Depuis 1982, **1153 Pouillots fitis** ont été observés et répertoriés pour le département du Rhône.

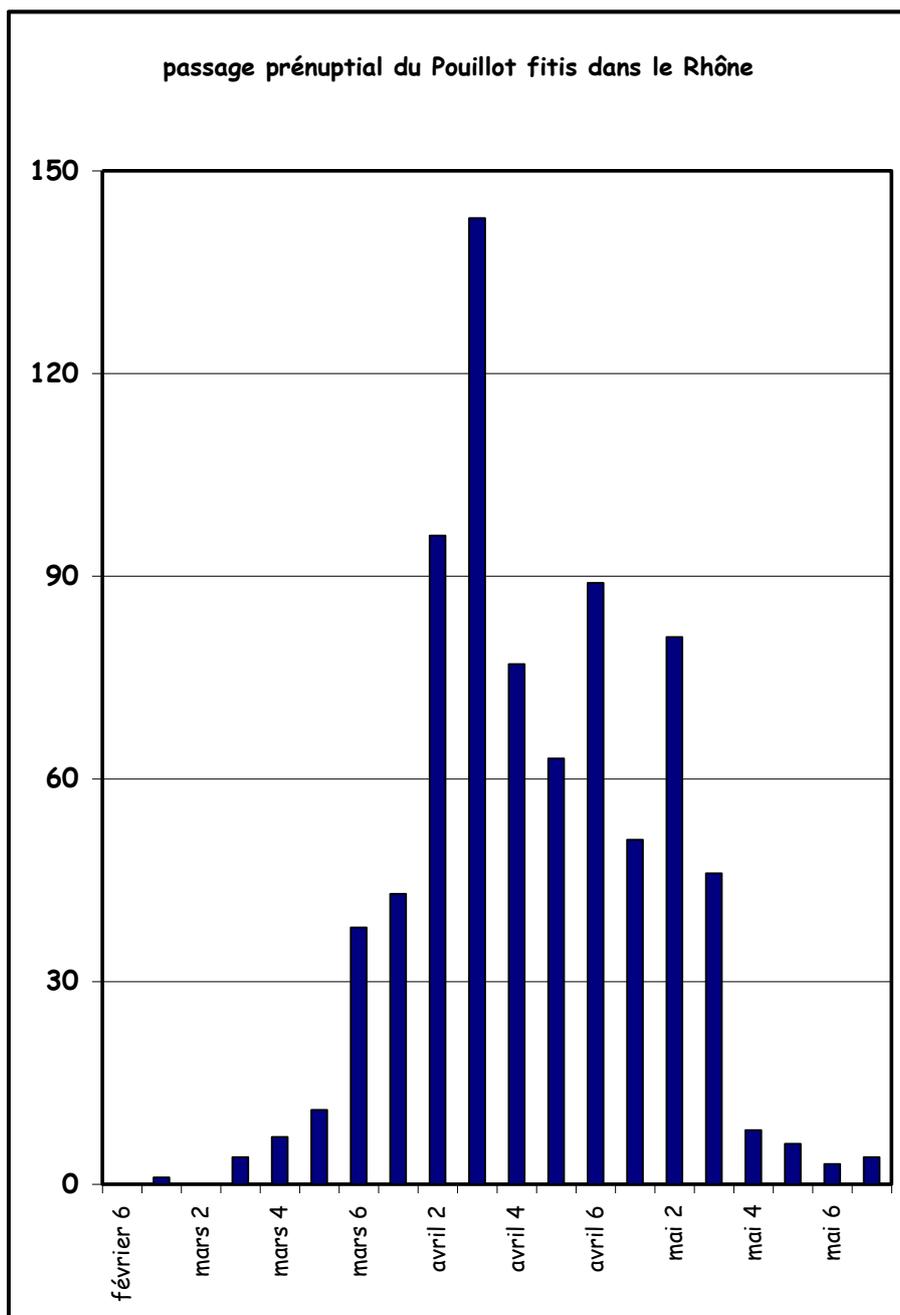
767 (66%) ont été vus pendant la migration pré-nuptiale et **345** (30%) pendant la migration postnuptiale. Ces données cumulées ont été classées par pentades (périodes de 5 jours) pour obtenir les graphes ci-joints. Elles proviennent en majorité de la base de données naturalistes du CORA, mais quelques données supplémentaires nous ont été transmises directement par courrier, email et par communication orale.

Passage pré-nuptial dans le Rhône

La date la plus précoce dans le Rhône est le 4 mars 1978 (anonyme *in* CORA-Région 2003). Trois oiseaux sont observés à Montagny le 11 mars 2000 (R. RUFER) et un le 12 mars 1966 à Tupins (anonyme *in* CORA-Région 2003). Un individu est aussi noté en Val-de-Saône le 16 mars 2005 (V. GAGET) et un autre à Pusignan le 20 mars 1994 (L. & P. DUBOIS).

Mais au printemps, le passage débute réellement dans la dernière pentade de mars et la première d'avril avec 38 et 43 oiseaux, puis augmente très fortement dans les sept pentades suivantes, donc du 5 avril au 10 mai, mais culmine surtout du 6 au 15 avril avec 96 et 143 oiseaux dans les pentades 2 et 3 de ce mois. La migration pré-nuptiale est donc assez étendue sur 35 jours, mais avec un pic bien marqué du 10 au 15 avril.

A mi-avril, les vallons boisés, les haies arbustives et les forêts sont égayés des beaux chants de notre Pouillot, très harmonieux, mais l'oiseau est difficile à observer dans les frondaisons, parmi les jeunes pousses de feuilles vertes ou les fleurs des arbres fruitiers. On peut le rencontrer à peu près partout où il y a des arbres : ainsi, en pleine ville, un oiseau chantait le 5 avril 2009, place Jean-Macé, devant la mairie du VII^e arrondissement de Lyon (obs. pers.) !



Le passage diminue très fortement à partir du 11 mai avec 46 oiseaux dans la troisième pentade de ce mois et 8 seulement dans la quatrième. Il y a très peu d'oiseaux notés dans l'avant-dernière pentade de mai, puis seulement 3 dans la dernière.

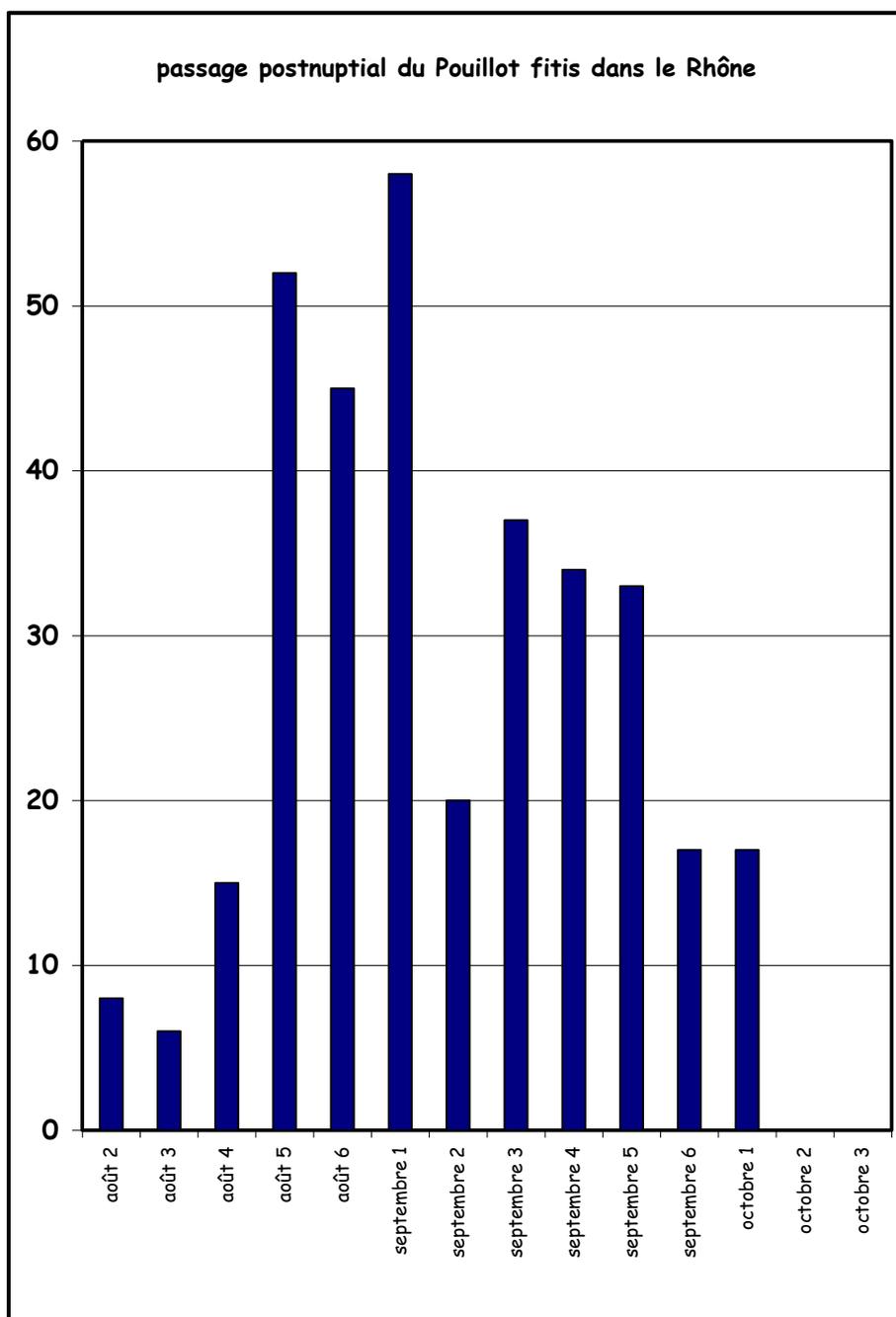
Les oiseaux sont observés solitaires mais, surtout au moment du pic du passage, il n'est pas rare d'entendre plusieurs chanteurs dans le même coin de forêt ou le même bosquet.

Il y a ensuite de 2 à 8 oiseaux dans les pentades de juin, mais ces cas seront discutés plus loin, car ils peuvent se rapporter à des nicheurs locaux.

En Rhône-Alpes, le passage prénuptial est observé principalement en avril avec un pic vers la mi-avril, donc comme dans le Rhône.

Passage postnuptial dans le Rhône

La migration postnuptiale semble débuter dès le 6 août, mais surtout après le 15 août. Il est là difficile de faire la part des oiseaux nicheurs locaux en dispersion des vrais migrants nordiques précoces.



La date la plus précoce est peut-être le 3 août 1999 à Marcy l'Etoile (obs. pers.) où un oiseau est observé alors qu'on le sait non nicheur dans cette commune bien suivie dans les années 1990 (TISSIER 2000).

A Dardilly où la migration a été bien suivie dans les années 1980 (MANDRILLON 1989), un oiseau est signalé le 26 juillet 1990, puis un le 5 août 1990, puis un les 8, 10 11 et 12 août. A Miribel-Jonage, site également bien prospecté, P. ROCHAS signale un gros passage le 17 août 1997.

Le passage augmente en effet dans la quatrième pentade d'août, mais surtout dans la cinquième, donc à partir du 21 août, avec 52 oiseaux, et dans la sixième avec 45 oiseaux. Il culmine dans la première pentade de septembre où 58 oiseaux ont été dénombrés. Il est moins marqué dans les cinq autres pentades de septembre, mais se poursuit avec de 17 à 37 individus signalés par pentade.

17 oiseaux sont encore comptés dans la première pentade d'octobre, avec le dernier le 5 octobre 2002 à Ancy (I. BARJHOUX), mais plus aucun ensuite !

Le passage s'étend donc principalement sur environ 35 jours, du 20 août au 25 septembre.

Ce passage est moins marqué que celui de printemps, ce qui est inhabituel car, quelle que soit l'espèce, on note normalement toujours plus d'oiseaux en migration postnuptiale compte tenu de la présence de jeunes oiseaux en automne et de la mortalité hivernale. Mais pour cette espèce dont la présence est surtout détectée au chant, les migrateurs d'août-septembre doivent souvent passer inaperçus, en l'absence de manifestations sonores, alors qu'au printemps la plupart des mâles chantent dans leurs haltes migratoires.

Aucune observation n'est rapportée en hiver.

En Rhône-Alpes, le passage postnuptial est étalé sur août et septembre, mais il est beaucoup moins documenté, sans doute aussi à cause de l'absence de chant à cette période.

Nidification dans le Rhône

L'espèce niche surtout au nord d'une limite quasi rectiligne correspondant à la latitude du site des champs captants de Crépieux-Charmy. On la trouve ainsi en petit nombre à Miribel-Jonage, plus communément, semble-t-il, en Val-de-Saône et dans les forêts du nord-ouest et de l'ouest du département. Il y a aussi probablement quelques nicheurs dans le sud-ouest du département. Mais on manque de données en période de reproduction, en particulier dans les zones forestières très peu prospectées. De plus, on sait qu'il n'est pas suffisant d'entendre son chant en mai ou même début juin pour prouver la nidification puisque les migrateurs chantent fréquemment pendant leurs haltes diurnes de printemps. Les preuves de reproduction nécessitent donc une recherche plus longue que bien peu d'ornithologues ont l'occasion de mener dans ce genre d'écosystème. La mention de chants dans la base de données laisse supposer la reproduction possible s'ils ont été entendus après la fin présumée du passage printanier, principalement en juin, surtout si, à l'occasion d'études ou d'inventaires de sites, le même chant est entendu au même endroit à plusieurs jours d'intervalle.

La base de données ne contient que très peu de citations (correspondant à 52 oiseaux de juin à début août) en période de reproduction (J.M. BELIARD, S. BERJOT, Th. BESANCON, P. & L. DUBOIS, V. GAGET, C. GIRONNET, G. HYTTE, J. JACK, L. MANDRILLON, B. PIERROT, A. RENAUDIER, J.P. RULLEAU) et seulement trois où la reproduction est prouvée.

Les cas de reproduction possible ou probable sont effectivement quasiment tous dans la moitié nord du département, dans les communes du Beaujolais, des Monts du Beaujolais ou des Monts d'Yzeron.

Il est bien sûr noté comme nicheur au Grand Parc de Miribel-Jonage (BELIARD & GAGET 2000) où les milieux favorables ne manquent pas, mais aussi dans la réserve des champs captants à Crépieux-Charmy où l'avifaune est bien suivie par des études régulières du Grand Lyon, à l'Ile de la Pape, au marais de Charvas, ainsi qu'en Val-de-Saône (communes d'Anse, Saint-Georges-de-Reneins et Morancé).

Les trois cas où la reproduction est certaine sont :

- Le 15/06/1996 au Fort de Feyzin (P. ATHANAZE) où des transports de proie sont observés
- Le 23/06/1996 à Thurins (Th. BESANCON) avec présence d'un juvénile
- Le 11/07/1996 à Miribel-Jonage (étang de la Forestière) (J.M. BELIARD) où le nourrissage de jeunes est noté.

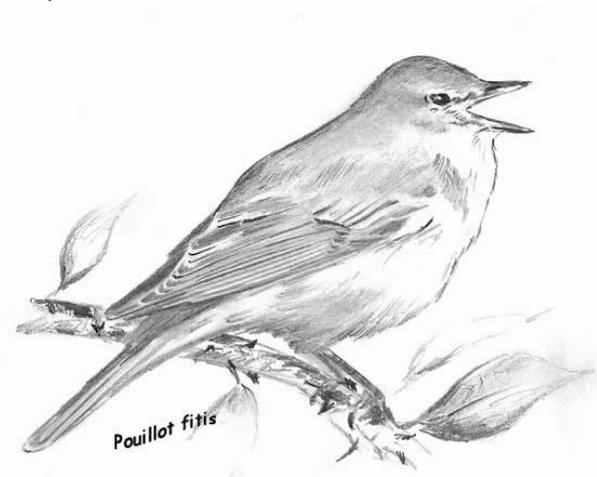
Curieusement, deux sont dans des communes situées sous la limite citée plus haut...

Elle est probable dans les citations suivantes :

- Le 10/07/1993 au marais de Boitray (CORA-Rhône) où 2 oiseaux chantent simultanément
- Le 06/06/1997 à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD) où 2 oiseaux chantent simultanément
- Le 06/06/1997 à Miribel-Jonage (étang de la Forestière) où 2 oiseaux chantent simultanément (P. & L. DUBOIS)
- Le 09/06/1997 à l'étang de la Forestière (Th. BESANCON) où 2 oiseaux chantent simultanément
- Le 27/06/1997 au marais de Boitray (C. GIRONNET) où 4 oiseaux chantent simultanément.

Il s'agit là de sites où les ornithologues vont souvent, donc bien prospectés, mais pas forcément ceux où la densité serait la meilleure.

On voit aussi qu'on manque de données récentes, signe d'un manque de prospection ou d'un déclin de l'espèce ?



Le Pouillot fitis est probablement un nicheur relativement peu commun dans le département, comme indiqué dans la liste des oiseaux du Rhône publiée dans notre numéro 22 (TISSIER 2008), mais une prospection plus poussée en période de reproduction dans les milieux favorables à l'espèce nous en apprendrait plus sur sa densité et sur une éventuelle tendance au déclin que l'on peut craindre au vu des résultats nationaux.

Souhaitons que cet article incite quelques ornithologues assidus à davantage rechercher les oiseaux nicheurs dans les secteurs peu prospectés.

Espérons enfin que la réduction de l'usage des pesticides en agriculture, telle qu'elle semble devoir être envisagée suite aux accords du « Grenelle » de l'environnement, puisse inverser cette évolution défavorable constatée depuis longtemps !

Conclusion

L'analyse d'un grand nombre de données collectées par les ornithologues du département a permis une étude assez fine des deux passages migratoires du Pouillot fitis. Les périodes et les pics de passage de cet oiseau élégant sont ainsi bien connus. Ils correspondent d'assez près à ce qui est observé dans la région Rhône-Alpes et ailleurs en France.

Malheureusement, une prospection insuffisante ne permet pas de conclure sur l'évolution de l'espèce en tant que nicheuse. Les cas de reproduction constatée sont très peu nombreux. Il n'y en a même aucun dans ces dix dernières années. L'espèce, en régression très importante au XX^e siècle en France, est

donc nicheuse peu commune dans le Rhône, alors qu'on peut penser qu'elle y était plus abondante autrefois. Elle reste commune en migration.

Merci à Vincent GAGET qui nous a donné quelques renseignements précieux sur la reproduction. Un grand merci à tous les ornithologues du département qui transmettent leurs notes de terrain. Sans eux, de telles études ne seraient pas possibles !

Dominique TISSIER

Un peu d'étymologie : le nom de famille des sylviidés, comme le prénom Sylvie, vient évidemment du latin *sylva* : « la forêt », lieu où l'on rencontre souvent toutes ces fauvelles arboricoles.

Le mot « pouillot » daterait du XII^e siècle dans le sens de petit d'un oiseau (dérivé du vieux français "pouil" et du latin vulgaire "pullius", variante de "pullus", jeune coq). BELON parle de petits oiseaux (pouillots, roitelets) en employant le terme « *poul* » (CABARD & CHAUVET 2003).

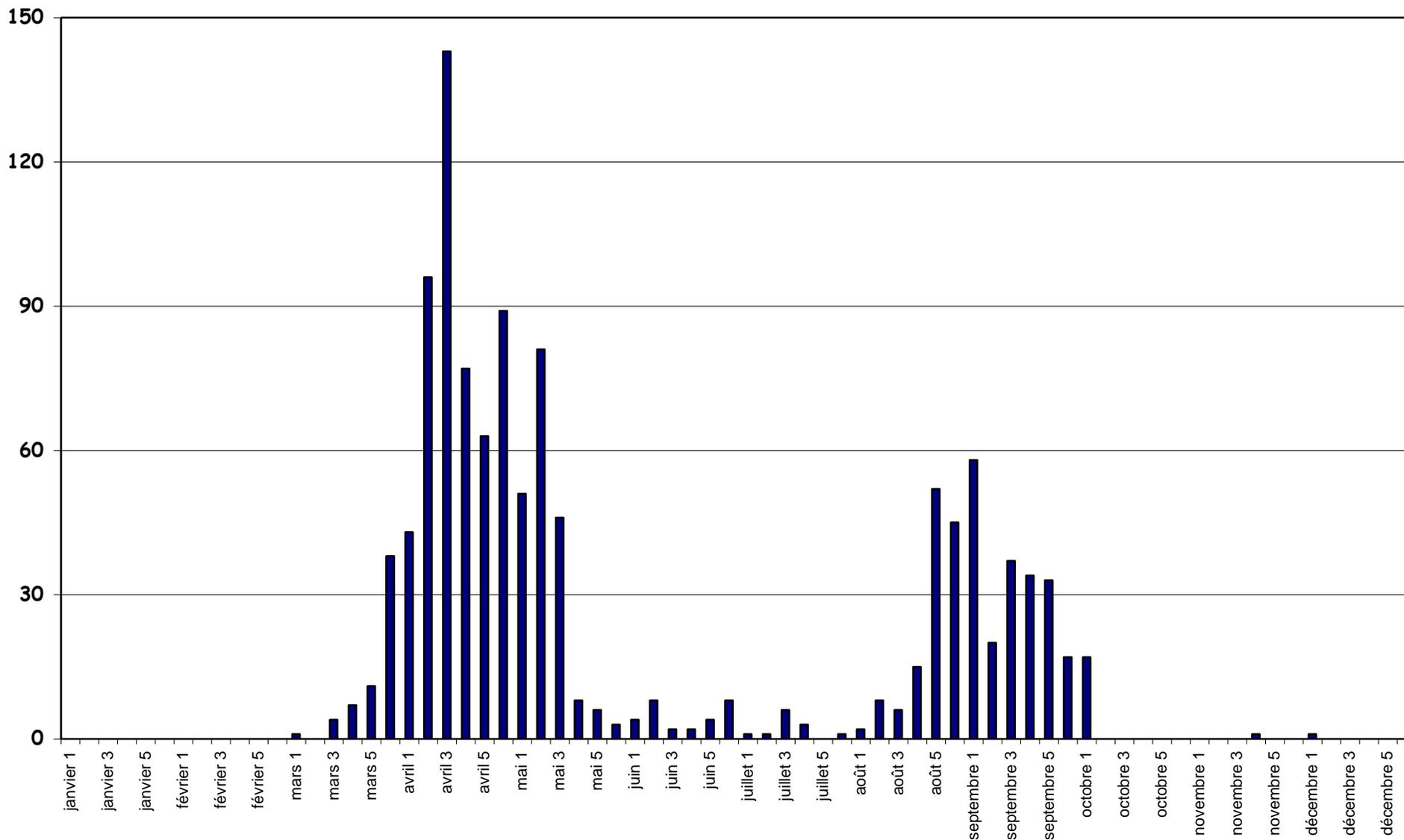
L'anglais « Willow warbler » signifie la fauvelle des saules, pour traduire son habitude à vivre dans les arbres des forêts nordiques. C'est la « *sylvie fitis* » de VIEILLOT, MEYER et BECHSTEIN, dite aussi pouillot, ou la « *sylvie trochile* » de LATHAM, qu'on trouve dans les vieux ouvrages d'ornithologie et de biologie animale du XIX^e siècle.

Fitis est bien sûr une onomatopée simplifiée de son chant !

Bibliographie

- **Base de données du CORA**. M.R.E., Lyon.
- **BELIARD J.M. & GAGET V. (2000)**. Suivi ornithologique du Parc Nature des îles de Miribel-Jonage 1999. *Rapport d'étude SEGAPAL, CORA-Rhône*, Lyon.
- **CABARD P. & CHAUVET B. (2003)**. *L'étymologie des noms d'oiseaux*. *Eveil nature*.
- **CORA-Drôme (2003)**. *Atlas des oiseaux nicheurs de la Drôme*. CORA-Drôme éditeur, Romans.
- **CORA-Région (2003)**. *Les oiseaux nicheurs en Rhône-Alpes, 1977-2000. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes*. CORA éditeur, Lyon.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G., YESOU P. (2008)**. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- **DUQUET M. (réd.) (1993)**. *La faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Eclectis, Paris.
- **JIGUET F. (2008)**. Bilan du programme STOC pour la France en 2007. *Ornithos* 15-2.
- **LPO-Charente-Maritime (2006)**. Sortie d'initiation aux chants d'oiseaux. <http://charente-maritime.lpo.fr/pdf/doc20.pdf>.
- **LPO-Isère (2008)**. *Le pouillot fitis*. <http://www.corafaunesauvage.fr>
- **LPO-Loire (1999)**. *Les oiseaux de la Loire*. LPO-Loire éditeur, Saint-Etienne.
- **MANDRILLON L. (1989)**. La migration des oiseaux à Dardilly. *L'Effraie* n°7. CORA-Rhône, Lyon.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999)**. *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **TISSIER D. (2000)**. *Les oiseaux de Marcy l'Etoile* (édité par l'auteur).
- **TISSIER D. (2008)**. Liste des oiseaux du Rhône. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.
- **VIGIE-NATURE site internet (2009)**. *Le Pouillot fitis* http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?page=stoc_web&id_article=130.

nombre de Pouillots fitis observés dans le Rhône par pentades de 1982 à 2009



Un Grèbe jougris attaqué par un Goéland leucophée au Grand Large en janvier 2009

Olivier ROLLET & Dominique TISSIER

Observation

Le 25 janvier 2009, lors d'une journée d'observation sur les sites réputés du Grand Parc de Miribel-Jonage et du Grand Large, marquée par la présence inhabituelle de quelques Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* (voir notre « INFO ORNITHO » dans ce même numéro), nous terminons l'après-midi par un passage dans un des petits ports de Meyzieu. Là, outre les anatidés habituels et les Grèbes huppés *Podiceps cristatus* et castagneux *Tachybaptus ruficollis* communs en hiver sur ce plan d'eau du Grand Large, notre attention est attirée par trois Canards pilets *Anas acuta*, puis par un petit grèbe qui s'éloigne du rivage. Il est déjà assez loin quand nous réalisons qu'il s'agit d'un Grèbe jougris *Podiceps grisegena*, mais pas suffisamment pour qu'on ne puisse encore relever les principaux critères d'identification de ce podicipédidé !

Vu s'éloignant, on note un dos gris sombre, un cou assez court marqué par une bande sombre arrière de largeur moyenne, mais plutôt diffuse, sans bords bien nets, De même, le motif de la tête est assez flou, la calotte apparaissant toutefois sombre avec un crâne assez plat. Par rapport aux Grèbes huppés voisins, il apparaît nettement plus petit, la tête moins aplatie et le bec plus court. Enfin, la coloration partiellement jaunâtre de la base du bec, à pointe sombre, lève nos derniers doutes. C'est bien un Grèbe jougris, ce que nous confirme Yves THONNERIEUX qui vient de nous rejoindre et a vu l'oiseau de très près quelques minutes avant !

L'espèce est très rare dans notre département, mais toutefois régulière en hiver (TISSIER 2008), avec, en moyenne, un ou deux oiseaux notés par an, souvent sur ce même plan d'eau ou sur ceux de Miribel-Jonage, et ceci depuis longtemps puisqu'on retrouve, par exemple, une donnée au Grand Large en février 1978 (G. COCHET in base de données du CORA-Région), il y a donc plus de 30 ans !

Mais le spectacle n'est pas là et va débiter une dizaine de minutes plus tard ! En effet, après avoir cherché d'autres espèces aux jumelles, nous revenons vers notre petit grèbe pour voir soudain un Goéland leucophée *Larus michahellis* adulte fondre sur lui... Notre oiseau a le réflexe sauveur de plonger immédiatement pour échapper au bec menaçant du laridé. Mais il n'est pas tiré d'affaire pour autant, car, n'étant ni un poisson, ni même un mammifère marin, il doit bientôt revenir à la surface respirer une bouffée d'oxygène, ce dont profite le Goéland pour reprendre son attaque. Notre petit Grèbe replonge aussitôt et la scène se répétera une bonne vingtaine de fois sous nos yeux plutôt inquiets, car il est bien connu qu'on a tendance à prendre plutôt parti pour le plus petit !

A chaque fois, on dirait que le laridé sent à l'avance l'endroit où le Grèbe va refaire surface, car il se jette littéralement sur lui dès qu'il apparaît et celui-ci n'a d'autre ressource que de re-disparaître sous l'eau. On se doute qu'il doit être de plus en plus épuisé et à bout de souffle, ce sur quoi doit miser le prédateur affamé. Du rivage, nous assistons à ce qui semble devoir tourner à une mise à mort prochaine, d'autant plus qu'un autre Goéland adulte, puis un immature, viennent un moment se mêler à la lutte !...

C'était cependant sous-estimer les capacités physiques du petit oiseau plongeur puisqu'au bout de quelques minutes et plusieurs plongées supplémentaires qu'il ne peut pourtant prolonger au-delà de trente secondes, il a réussi à s'éloigner du centre du plan d'eau et les Goélands, peut-être pas aussi affamés qu'on l'aurait cru, abandonnent alors la partie !

Discussion

Le Grèbe jougris est un oiseau assez commun de l'est de l'Europe, des pays baltes et du nord de l'Allemagne à la Roumanie et la Mer Noire, nichant sur des étangs à roselières. Récemment, en 2006, 2007 et 2008, un couple s'est exceptionnellement reproduit en France (CROSET & THIOLLAY 2007), au lac de la Forêt d'Orient (Aube).

Il hiverne principalement sur le littoral de la Baltique et de la Mer du Nord, mais aussi sur le littoral atlantique et parfois sur les lacs de l'intérieur. L'arrivée de migrateurs est signalée dès fin juillet dans le nord de la France, mais surtout en octobre et novembre. Le nombre d'oiseaux hivernant en France reste assez faible (moyenne estimée à 26 lors des comptages *Wetlands*, avec un maximum de 168 en 1997 lors d'une vague de froid), mais mal connu car les oiseaux peuvent rester assez loin au large des côtes (DUBOIS *et al.* 2008).

En Rhône-Alpes, c'est un hivernant régulier sur le Lac Léman français, avec une moyenne de 10 individus (maximum de 21 en 1993), et sur le Lac d'Annecy avec une moyenne de 4 individus (maximum de 7 en 1995), plus rare ailleurs (RUFRAY 1999, DELIRY 2009).

Dans le Rhône, c'est un hivernant très occasionnel, noté d'ailleurs souvent en janvier ou février, lorsque le froid est particulièrement vif au nord de l'Europe, mais restant très rarement tout l'hiver. 5 oiseaux (pour 10 possibles) ont été homologués par le CHR de 2004 à 2008 (DELIRY 2009). Un oiseau avait été signalé l'hiver dernier, en janvier 2008 au Grand Large.

Les goélands, et, d'une façon plus générale, beaucoup de laridés, sont connus pour leurs capacités de prédation sur bon nombre d'espèces de vertébrés et d'invertébrés. Contrairement à ce qu'on pourrait penser pour des oiseaux considérés comme marins ou inféodés aux milieux humides, ils ne se nourrissent pas du tout exclusivement de poissons ou d'invertébrés aquatiques. Ils sont connus pour se nourrir aussi sur les décharges et les cadavres. Mais les exemples de prédation sur bien d'autres espèces ne sont pas rares. En fait, ce sont des oiseaux plutôt omnivores, prédateurs, dérivores, charognards, cleptoparasites, donc surtout opportunistes! Le Goéland leucophée mérite particulièrement ce qualificatif et c'est ce qui explique en partie le fort essor de ses effectifs à la fin du XX^e siècle.

On sait que sa présence auprès des colonies d'oiseaux de mer, comme les sternes, les alcidés qui ne nichent pas en terrier, les flamants ou même d'autres laridés, peut poser de graves problèmes de prédation sur les œufs ou les poussins d'espèces vulnérables ou menacées de disparition.

Il est plus rare qu'il s'en prenne à des oiseaux émancipés ou adultes, mais des attaques sur des petits anatidés (IBORRA 2005) et des foulques, des passereaux et des Martinets noirs *Apus apus* (GORY & ANDRE 1997), voire même sur une Barge rousse *Limosa lapponica* et un Pingouin torda *Alca torda* (JOURDE 2004) capturés vivants, ont déjà été rapportées.

Cette observation insolite apporte donc un témoignage complémentaire sur le comportement du Goéland leucophée.

Olivier ROLLET & Dominique TISSIER

Bibliographie

- **Base de données du CORA.** M.R.E., Lyon.
- **CROSET F. & THIOLLAY J.M. (2007).** Nidification réussie du Grèbe jougris au lac d'Orient, Aube. *Ornithos* 14-5.

- DELIRY C. (2009). Comité d'Homologation de Rhône-Alpes. <http://cyrille.deliry.free.fr/>.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G., YESOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- DUQUET M. (éd.) (1993). *La faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Eclectis, Paris.
- GORY G. & ANDRE R. (1997). Prédation du Martinet noir par le Goéland leucophée. *Alauda* 65-2.
- IBORRA O. (2005). Un cas de prédation du Fuligule milouin *Aythia ferina* par le Goéland leucophée *Larus michahellis*. *Le Bièvre*, tome 20. CORA, Lyon.
- JOURDE Ph. (2004). Capture d'une Barge rousse *Limosa lapponica* et d'un Pingouin torda *Alca torda* par un Goéland leucophée *Larus michahellis*. *Ornithos* 11-2.
- MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- RUFRAY X. (1999). Statut des grèbes hivernant en France. Période 1993-1997. *Ornithos* 6-1.
- TISSIER D. (2008). Liste des oiseaux du Rhône. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.



L'Autour des palombes dans le Rhône

Bertrand DI NATALE

L'Autour des palombes *Accipiter gentilis* est un oiseau répandu dans presque toute la région paléarctique. Les limites nord et sud de son aire de répartition correspondent à peu près à celles des espaces boisés, milieux dont il est tributaire. Il vit également en Amérique du Nord. Cette aire étant très étendue, quinze sous-espèces sont distinguées. Deux vivent en France : la plus répandue est *gallinarum*, mais en Corse vit la forme *arrigonii*, plus petite, foncée et avec le dessous fortement barré.



Yann CAMBON

D'aspect physique, c'est un oiseau incontestablement du type « accipiter », c'est-à-dire épervier, de taille moyenne, mais puissant. De silhouette, ses ailes sont courtes, larges et arrondies. Sa queue est longue et excède la largeur de l'aile. De longueur variant de 49 à 61cm, la femelle est plus grande que le mâle : son poids est de 1050 à 1250g contre 655 à 750g pour le mâle. L'envergure de 100 à 120cm est généralement inférieure à celle de la Buse variable.

La coloration de l'adulte est celle typique de l'épervier : le dos est gris bleuté ou ardoise selon le sexe, le dessous est blanc avec de fines barres traversant les ailes et le ventre. Les sous-caudales sont d'un blanc pur. L'oiseau possède trois à quatre barres sombres sur la queue. Le mâle est difficile à différencier de l'Épervier d'Europe *Accipiter nisus* femelle. Pour l'en distinguer, il faut remarquer, lorsque la queue est étalée largement en éventail, les coins arrondis alors que chez

L'Epervier d'Europe, ils sont anguleux. En outre, en période de reproduction, la touffe blanche de ses sous-caudales se gonfle au bas-ventre jusqu'à déborder sur le croupion. Les ailes sont toujours plus longues et plus pointues que celles de l'Epervier. La poitrine est plus bombée et lui donne un aspect plus puissant. La tête est également plus pointue et plus proéminente. Son bec est plus gros. La femelle de l'Autour des palombes présente un sourcil nettement marqué. Quant au juvénile, il présente les mêmes détails physiques que l'adulte sauf que sa coloration l'en distingue. Son dos est brun tandis que le dessous est blanc beigeâtre avec, sur le ventre, de grossières rayures brunes qui sont longitudinales au lieu d'être transversales. Ses aisselles présentent des taches grossières. A la différence de taille entre les jeunes, on peut déjà déterminer leur sexe. Les oiseaux acquièrent le plumage d'adulte à l'âge de deux ans.

Dans les airs, l'oiseau alterne le vol plané avec des séries de coups d'ailes rapides. En vol plané direct, il tient ses ailes à plat. En vol plané circulaire, la femelle relève plus nettement les ailes que le mâle. L'Autour des palombes tourne généralement avec la queue bien déployée. A distance, le dessous peut apparaître comme uniformément gris plutôt que blanc rayé.

La détermination des effectifs d'Europe occidentale est très difficile à établir en raison de la très grande discrétion de cette espèce. Les résultats des recensements effectués en période de reproduction ne sont que des minima et peuvent être considérés comme approximatifs. Hors Russie, l'effectif est estimé entre 60000 et 80000 couples pour l'Europe seule.

Les populations de cette espèce semblent avoir fortement décliné au début du XX^e siècle notamment en raison des nombreuses persécutions dont il a fait l'objet, c'est-à-dire par le tir des « chasseurs » lui reprochant son goût immodéré pour le petit gibier comme les faisans, les pigeons, le levraut et parfois la volaille domestique. C'est encore, malgré la protection légale, une menace qu'il doit éviter. Les jeunes Autours, moins expérimentés, s'exposent naïvement aux coups de fusils surtout en début de période de chasse. D'autre part, cette espèce étant particulièrement appréciée par les fauconniers pour ses qualités de chasseur, les jeunes sont souvent désairés illégalement. Dans certaines régions, comme en Bavière en Allemagne, le désairage représentait plus de la moitié des pertes de 1969 à 1981, l'Autour des palombes étant le plus prestigieux en fauconnerie car le plus puissant proportionnellement à sa taille.

Déjà fragilisée par les prélèvements, une cause supplémentaire de déclin pour l'espèce est apparue après la seconde guerre mondiale : l'usage de nombreux pesticides dangereux. En une décennie, aux Pays-Bas, entre autres, on vit la population passer de 200 à 20 couples. Ce n'est qu'à partir des années 1970, où l'emploi de ces produits organochlorés fut interdit, que l'on put voir les effectifs d'Autours des palombes remonter progressivement. Et heureusement, sur le plan de la reproduction, l'espèce est dotée d'une belle vitalité et peut reconquérir facilement du terrain si une menace disparaît : aux Pays-Bas, les effectifs sont ainsi remontés jusqu'à 400 couples en quinze années !

D'autres menaces peuvent perturber la reproduction de l'Autour des palombes : les travaux forestiers dès le mois de janvier, le remplacement des forêts mixtes par des monocultures et des plantations serrées de résineux ainsi que le dérangement.

Cet oiseau est un migrateur partiel, surtout dans le nord de l'Europe. Sinon, il est plutôt vagabond que grand voyageur. Très peu quittent l'Europe : la moyenne se situe à une trentaine d'individus observés par an à Gibraltar et quelques individus au Bosphore. La plupart des oiseaux observés en migration sont vraisemblablement, d'après le relevé des bagues, des oiseaux scandinaves. En région Rhône-Alpes, il semble que la période de migration constatée au printemps s'étale tout au long du mois de mars avec à peine une dizaine d'individus comptés sur les cols.

L'Autour des palombes évolue généralement dans les paysages variés, riches en couvert. Il préfère nicher dans les forêts de plus de 100 hectares, mais à proximité de milieux plus ouverts. Il affectionne particulièrement, d'ailleurs pour la chasse, les milieux bocagers denses où il peut faire une approche

cachée sur ses proies. En forêt, il chasse sur les parties ouvertes des clairières, des chemins et en lisière. D'après une étude menée par JOUBERT et MARGERIT en 1986, il semble apprécier en plaine les chênaies, alors que, en montagne, il choisit les hêtraies-sapinières ou les sapinières pures âgées de plus de cinquante ans et de préférence orientées au nord. Il peut se contenter, exceptionnellement lorsque les proies abondent, de bosquets de moins d'un hectare.

L'aire est volumineuse et construite à grande hauteur contre le tronc, soit d'un conifère, soit d'un arbre à feuilles caduques. C'est le mâle qui ébauche plusieurs nids, cela à partir de janvier, et qui appelle la femelle. Celle-là le rejoint en mars, parfois plus tôt si les deux partenaires sont accoutumés l'un à l'autre depuis plusieurs années. La femelle choisit le nid qui est ensuite rechargé. Les chants particulièrement bruyants, tôt le matin, parfois le soir, se font entendre dans la forêt. Résonnants, ils culminent en avril : le plus caractéristique est une forme de caquètement sonore, perçant, ressemblant à celui de l'Epervier d'Europe en plus intense. Les oiseaux se font moins discrets et parquent au-dessus de la canopée, décrivant des orbites et effectuant quelques piqués.

La ponte, généralement opérée dans le courant du mois d'avril, comprend deux à cinq œufs couvés durant une quarantaine de jours. Les jeunes quittent le nid à 45 jours environ, s'ébattant aux alentours. A cinquante jours, toute la famille déserte le site de reproduction. Les jeunes quittent définitivement leurs parents à 70 jours.

Le régime alimentaire est varié, mais surtout composé d'oiseaux communs de taille moyenne : pigeons sauvages ou domestiques, corvidés, gallinacés sont les proies les plus courantes. Dans les régions d'étangs, l'Autour des palombes ne dédaigne pas les oiseaux aquatiques comme les foulques ou les canards. En forêt, il s'attaque à des oiseaux depuis la taille du Merle noir *Turdus merula* jusqu'au Hibou moyen-duc *Asio otus*. Parmi les mammifères, le Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus* et l'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris* sont les plus prisés. Son terrain de chasse est plus réduit en été qu'en hiver et peut varier de 5 à 64 km² selon les périodes. L'Autour capture ses proies par surprise, volant souvent à faible hauteur. Il n'accélère sa vitesse que sur de courtes distances pour rejoindre sa proie.

En France, où sa population est estimée entre 4600 et 6500 couples, on peut constater une absence quasi-totale au nord-ouest d'une ligne reliant le Nord-Pas-de-Calais aux Pays de la Loire. Il semble rare, en outre, sur les plaines d'Aquitaine et les côtes méditerranéennes. Les meilleures densités se trouvent dans les massifs montagneux ou dans les grandes forêts de plaine. Une densité d'un couple pour 12 km² est considérée comme correcte. En Auvergne, sur les gorges de l'Allier et les contreforts du Mézenc, les densités atteignent un couple pour 3 km² et peuvent être considérées comme les meilleures d'Europe !

En Rhône-Alpes, ce rapace est assez bien représenté bien que très discret. Il semble présent sur l'ensemble des départements de la région, au nord comme au sud, de préférence sur les régions boisées. Il évite donc les milieux ouverts comme la plaine de l'Ain, le Val de Saône et les plaines de la vallée du Rhône. Ses densités se resserrent dans les milieux forestiers jusqu'à l'étage alpin. C'est en Savoie et Haute-Savoie que se rencontrent les plus belles populations d'Autour révélées par l'enquête Rapaces 2000 : d'après J.P. MATERAC, les populations se sont multipliées localement par 1,7 en plaine et par 3 ou 4 en montagne depuis les années 1970. En Isère, une enquête menée par Alain FARGETTAS a permis d'affiner la connaissance : de 20 couples recensés en 1982, les données du C.O.R.A. conduisent à fixer aujourd'hui un effectif de 110 à 175 couples. Ces augmentations de population, d'ailleurs parfois liées à une meilleure connaissance de l'espèce, ne sont pas constatées partout en France. Ainsi, en Dordogne et en Franche-Comté, le déclin de l'espèce s'est amorcé avec, respectivement, le développement des travaux forestiers et l'urbanisation de la grande couronne de Montbéliard.

Pour notre département, les données pour l'enquête font état de 24 à 33 couples en 2001. Cette espèce semble encore mal connue et ce n'est qu'un minimum exprimé. Les densités semblent plus importantes

sur les massifs forestiers du Beaujolais, des Monts de Tarare et du Lyonnais. Dans le Beaujolais, la fréquence des observations semble témoigner de noyaux durs de populations localement. Signalons, pour l'anecdote, une parade collective de deux couples à Monsols le 6 avril 1996, ce qui est rarement relaté dans la littérature.

Sur d'autres secteurs du département, les populations semblent faibles, mais l'espèce n'est jamais totalement absente. Ainsi, en Val de Saône, l'Autour ne semble évoluer qu'au-dessus du seul massif boisé d'importance : le bois Retour. En dehors, le milieu est peu favorable, ouvert et sans forêt. Quant au secteur I.G.N. de Vénissieux, il semblerait que deux couples fréquentent les zones de boisements les plus denses. Ces boisements semblent toutefois plus réduits que ceux des Monts du Lyonnais et du Beaujolais et il semble que l'espèce se contente là de bosquets, à proximité des surfaces agricoles ouvertes.

Quant au *Grand Lyon*, il n'est pas non plus exempt d'Autours. Ainsi, un couple exploite les boisements et les parcs entre les communes de Charbonnières-les-Bains et de la Tour-de-Salvagny. Ce dernier a été observé paradant à plusieurs reprises durant les printemps des années 2000 et 2001, à proximité du Casino Le Lyon Vert. Par ailleurs, le mâle a été observé volant jusqu'au-dessus de la commune de Tassin-la-Demi-Lune à plusieurs reprises (observations personnelles). La reproduction semble avoir réussi en 1997 : j'ai pu observer sur le parc thermal de Charbonnières-les-Bains une jeune femelle encore peu émancipée se poser sur un grand arbre. D'autres oiseaux, peut-être, ont été observés dans la zone de Francheville. Pourvu d'un fort caractère d'adaptation, l'Autour des palombes est connu nichant dans les parcs au sein même des grandes agglomérations allemandes. Il se pourrait bien que cette espèce s'accoutume des boisements du bord de la ville de Lyon, notamment à l'ouest de l'agglomération comme en témoignent ces observations.

Cette espèce gagne à être mieux connue dans le département du Rhône. Les résultats de l'enquête semblent plus reposer sur l'absence d'une prospection approfondie et à une méconnaissance de l'oiseau corrélativement à sa grande discrétion qu'à une réelle rareté. Malgré tout, de nombreux milieux qui lui sembleraient favorables ne semblent pas exploités.

Il semble toutefois que les années suivant l'enquête Rapaces, il y ait moins d'observations de cette espèce. On peut penser que le dérangement humain, constaté de plus en plus souvent au sein des bois et forêts, notamment avec l'explosion de la moto verte et d'autres loisirs liés à l'expansion de la démographie sur le pourtour de l'agglomération humaine, n'y soit pas étranger. Ainsi, une aire d'Autour des palombes utilisée à la fin des années 1990 à Bibost fut abandonnée par la suite en raison du passage incessant de motos en dessous tandis qu'antérieurement le bois n'était que très peu fréquenté. Cette espèce, bien que pouvant s'adapter à l'urbanisation, est cependant très perturbée en période de reproduction par le dérangement sur son territoire. La région lyonnaise, avec le développement anarchique des loisirs dits de « nature » de ces dernières années, ne semble plus aussi favorable qu'autrefois pour des espèces aussi sensibles que l'Autour des palombes ou l'Aigle botté *Aquila pennata*.

Protégée par les Annexes II des Conventions de Berne, de Bonn et de Washington, l'Annexe C1 du Règlement C.E.E./ C.I.T.E.S, cette espèce ne connaît pas un statut défavorable actuellement puisqu'en progression tant sur le plan des effectifs que sur le plan de la distribution géographique. Néanmoins, ces augmentations de population ne sont pas constatées partout en France. C'est donc une espèce à surveiller, ayant connu un fort déclin en Europe au XX^e siècle, suite à des persécutions directes dont il peut encore faire l'objet, et aux dérangements liés à l'exploitation forestière dès le milieu de l'hiver. Il conviendrait notamment de préserver les vieux arbres sur lesquels il établit son aire et d'éviter les travaux forestiers dès le mois de janvier à proximité des lieux où l'on sait qu'il se reproduit.

Bertrand DI NATALE



Photo Yann **CAMBON** : Autour des palombes

<http://www.oiseaux.net>

Bibliographie

- **CHEVALIER F. (2002)**. Inventaire des rapaces diurnes nicheurs. Enquête nationale 2000-2001 organisée par la mission F.I.R. / L.P.O. relayée par le CORA-Isère : résultats par espèce du département de l'Isère. *Nouv'ailes* 145, CORA-Isère, Grenoble.
 - **CORA-Drôme (2003)**. *Oiseaux de la Drôme. Atlas des oiseaux nicheurs de la Drôme*. CORA-Drôme, Romans.
 - **CORA Haute-Savoie (2002)**. Migration au site de Hucel (Haute-Savoie) au printemps 2002. *Circulaire*, 57 : 3-9. Centre Ornithologique Rhône-Alpes.
 - **CORA-Région (2003)**. *Les oiseaux nicheurs en Rhône-Alpes, 1977-2000. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes*. CORA éditeur, Lyon.
 - **CORA-Rhône (2008)**. Base de données du CORA. CORA-Rhône, M.R.E., Lyon.
 - **DI NATALE B. (2001)**. *Enquête nationale 2000-2001 ; estimation des populations de rapaces diurnes nicheurs en France : résultats d'enquête du département du Rhône*. CORA-Rhône, Lyon.
 - **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. (2008)**. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.
 - **FARGETTAS A. (2001)**. L'Autour des palombes *Accipiter gentilis* et son statut en Nord-Isère. *Nouv'ailes* 126. CORA-Isère, Grenoble.
 - **FREGAT C. (1989)**. Migration près du Col de Malval. *L'Effraie* n°7 : 54-60. CORA-Rhône, Lyon.
- L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

- **GENSBOL B. (1993).** *Guide des rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.* Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **GEROUDET P. (1965-1984).** *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.* Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.
- **JOUBERT B. & MARGERIT T. (1986).** Aspect du comportement de l'Autour des palombes *Accipiter gentilis* en Haute-Loire. *Nos oiseaux*, 38.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999).** *Le Guide Ornitho.* Delachaux & Niestlé, Paris.
- **ROBIN M. (2002).** Synthèse de la migration pré-nuptiale en mars 2002 au col de l'Escrinet-Ardèche. *Circulaire*, 57 : 3-9. Centre Ornithologique Rhône-Alpes.
- **ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D.Y (1999).** *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation.* Société d'étude Ornithologique de France / Ligue pour la Protection des Oiseaux, Paris.
- **THIOLLAY J.M. & BRETAGNOLLE V. (coord.) (2004).** *Rapaces nicheurs de France. Distribution, effectifs et conservation.* Delachaux & Niestlé, Paris.
- **VAN STEENWEGEN C (1998).** *L'histoire des oiseaux de France, Suisse et Belgique.* Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **YEATMAN-BERTHELOD D. & JARRY G. (1995).** *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989.* Paris, Société Ornithologique de France.

Première observation d'Oies rieuses dans le Rhône

Jean-Michel BELIARD

Le 9 janvier 2009 vers 14h00, je suis arrivé sur le plan d'eau du Grand Large, d'ailleurs en grande partie gelé ces jours-là, afin d'effectuer mes observations ornithologiques quotidiennes.

C'est en balayant du regard le plan d'eau, à l'aide de mes jumelles, que je découvre au loin des oies posées sur l'eau. Les oiseaux étant assez loin, je ne peux déterminer l'espèce, ce qui m'oblige à mettre en place ma longue-vue.

Après quelques minutes d'observations, je suis frappé par la tache blanche assez importante située au dessus du bec. Je consulte mon guide d'identification (le Guide Ornitho) et j'identifie les oiseaux comme étant des Oies rieuses *Anser albifrons* (race *albifrons*), 5 individus au total !... Le bec est clair (couleur chair), surmonté d'une plaque blanche assez importante (en forme d'anneau) ; je remarque du blanc à la pointe des rectrices, au croupion et aux couvertures sous-caudales. Le dos est gris, finement barré de liserés blancs. Parmi les cinq individus, je remarque qu'un des oiseaux n'a pas de tache blanche au-dessus du bec clair, ce qui m'amène à penser qu'il s'agit d'un individu juvénile. Cette observation va durer environ deux heures et, vers 16h00, un bateau de pêche va faire voler tout ce beau petit monde. En vol, je remarque que le ventre est barré de noir et la présence de blanc en forme de croissant au niveau du croupion. Un des individus me paraît plus sombre (moins de blanc) et je pense que c'est le juvénile.

Lors de leur envol, j'ai pu entendre leurs cris (typiques des oies) et elles se sont dirigées vers les plans d'eaux de Miribel-Jonage.

Je les ai revues le lendemain soir vers 17h00 sur le site voisin de Miribel-Jonage, d'abord en vol, puis se posant sur le Lac des Eaux bleues, entièrement gelé, pour y passer probablement la nuit...

La rigueur de cet hiver 2008-09 explique sans doute cette apparition, mais la rend tout à fait remarquable puisqu'il s'agit de la première mention de cette espèce dans le département du Rhône. Le nombre d'espèces du département passera donc à 302 (TISSIER 2008) et l'Oie rieuse sera placée dans la liste des Oiseaux du Rhône en tant qu'hivernante accidentelle dès que la donnée sera homologuée par le CHR.

Parmi les autres oies sauvages, l'Oie cendrée *Anser anser* a été bien sûr déjà notée, le plus souvent en vol, mais l'Oie des moissons *Anser fabalis* est aussi très rare dans le Rhône puisqu'on n'en compte que 5 ou 6 citations depuis 1975 alors qu'elle était plus commune en hivernage au XIX^e siècle. Rappelons par exemple ce groupe de 20 Oies des moissons le 22 janvier 1982 (Yves THONNERIEUX in base de données, CORA-Rhône). Il faut dire que le département n'offre guère de milieux propices à ces grands anatidés qui, on devine pourquoi, ont une distance de fuite très importante et ont besoin de vastes zones agricoles pour le gagnage diurne, sans dérangement, et des zones humides étendues et inaccessibles pour y passer la nuit, également en toute tranquillité. Chacun connaît le célèbre Lac du Der en Champagne qui est un bel exemple de ces écosystèmes favorables. On est bien loin dans le Rhône de trouver de telles configurations !

A noter toutefois qu'une citation d'Oie rieuse avait été reprise dans la chronique annuelle du Bièvre en 1983, avec l'observation d'un oiseau en vol le 7 janvier 1979 à Sainte-Foy-lès-Lyon par Régis ANDRE, ornithologue de la LPO-Loire, mais cette donnée n'avait pu être confirmée lors de la première rédaction de la liste des oiseaux du Rhône (RENAUDIER 1998).



Nathalie ANNOYE

<http://www.lueurs-sauvages.com>

Photo Nathalie ANNOYE : Oie rieuse

voir ses photos magnifiques sur son site « lueurs sauvages » : <http://www.lueurs-sauvages.com>

L'Oie rieuse se reproduit dans le nord de la Russie et au Groenland. Elle hiverne surtout dans le nord de l'Europe, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, etc... En France, on comptait plusieurs milliers d'oiseaux dans les années 1950, avec un maximum de 48000 en janvier 1963 lors d'une grande vague de froid, surtout dans les marais de l'ouest du pays. Mais le drainage des zones humides et les modifications des

pratiques agricoles, ainsi que la chasse, ont fait que l'espèce est devenue très rare en maints endroits, en particulier sur les polders du Mont Saint-Michel (2 individus cet hiver), et l'on ne compte plus, depuis les années 1970, que quelques centaines d'oiseaux, principalement (90%) en Alsace, Lorraine et Champagne humide (DUBOIS *et al.* 2008).

A noter que deux autres observations d'Oies rieuses ont été faites dans la région cet hiver. Un oiseau a été vu le 29 décembre 2008 (Rémi RUFER *fide* D. TISSIER), à Viviers-du-Lac (Lac du Bourget) sur le site des Mottets où il semble qu'il soit resté du 14 décembre 2008 (Vincent PALOMARES *in* ornithomedia.com) au 21 janvier 2009 au moins. Et 4 Oies rieuses ont été trouvées le 10 janvier (Raymond FAURE/FRAPNA-Loire) à l'Ecopôle du Forez où elles sont restées quelques jours, au moins jusqu'au 2 février (Richard SEVE & Antony FAURE *in* obsrhonAlpes.fr). La correspondance de cette date du 10 janvier avec celle de Miribel-Jonage confirme que ce sont des oiseaux qui ont dû être poussés vers le sud par le fort gel des premières semaines de janvier.

Avec cette donnée d'Oies rieuses, le Grand Parc de Miribel-Jonage confirme encore une fois sa réputation de meilleur site du département pour l'observation d'oiseaux rares dans le Rhône.

Jean-Michel BELIARD

Bibliographie

- ANDRE R. *in* CORDONNIER P. (1983). Compte rendu ornithologique de l'automne 1978 à l'été 1980 dans la région Rhône-Alpes. *Le Bièvre*, tome 5, supplément. CORA-Région, Lyon.
- BELIARD J.M. *in* Base de données du CORA (2009). www.corafaunesauvage.fr. CORA, Lyon.
- DELIRY C. (2008). Comité d'Homologation de Rhône-Alpes. <http://cyrille.deliry.free.fr/>.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G., YESOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris.
- DUQUET M. (réd.) (1993). *La faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Eclectis, Paris.
- MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. & GRANT P.J. (1999). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- RENAUDIER A. (1998). Les oiseaux du Rhône. *L'Effraie* n°13. CORA-Rhône, Lyon.
- TISSIER D. (2008). Liste des oiseaux du Rhône. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.

Bilan du comptage WETLANDS International 2009 dans le département du Rhône

Romain CHAZAL

Le 17 janvier 2009 était la journée du comptage international des oiseaux d'eau dit "comptage *Wetlands International*". Ce comptage annuel des oiseaux d'eau, réalisé par plus de 15 000 observateurs le week-end de mi-janvier dans tous les pays d'Europe et plus d'une centaine dans le monde, permet d'avoir une idée la plus précise possible des tendances d'évolution de ces oiseaux liés à ces milieux si sensibles que sont les zones humides. Et par conséquent d'avoir aussi une information sur l'état de conservation de ces écosystèmes souvent menacés.

Ces comptages internationaux d'oiseaux ont débuté en 1967, d'abord sous les auspices du BIRS (Bureau International de Recherche sur la Sauvagine), puis du BIROE (Bureau International de Recherche sur L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

les Oiseaux d'Eau et les Zones Humides) et, enfin, de *Wetlands International*, organisme basé à Wageningen aux Pays-Bas. En France, depuis 1987, le service "Etudes et Recherches" de la LPO coordonne les comptages. Près de 1000 personnes d'une centaine d'associations ou organismes comptent chaque année environ 2 à 3 millions d'oiseaux sur plus de 1500 sites. La LPO se charge de la synthèse nationale et de la contribution française aux inventaires internationaux. Plus de 150 espèces, comprenant les limicoles, les grèbes, les cormorans, les ardéidés, les laridés, les anatidés et les foulques, sont recensées. Les synthèses réalisées par la LPO (laridés, anatidés et foulques) et l'Université de Rennes (limicoles côtiers) mettent en évidence l'importance internationale de nombreux sites français pour l'hivernage des espèces dont les populations occupent les zones couvertes par la voie de migration est-atlantique qui va de l'Arctique sibérien à l'Afrique tropicale.

Dans le Rhône, le CORA-Rhône et le Groupe des Naturalistes Rhodaniens ont participé ensemble à cette opération avec une équipe de 45 personnes qui se sont réparties sur les principaux sites du département : Parc de Miribel-Jonage et Grand Large, barrage de Pierre-Bénite et port Edouard-Herriot, Saône, Rhône et canaux, avec comme coordinateurs Christophe D'ADAMO et Jean-Michel BELIARD.

Le Parc de la Tête d'Or, le Parc de Gerland, la Feyssine, Givors, le barrage de Vaugris et la carrière du Garon ont été prospectés, mais ne rentrent pas dans les sites retenus pour le comptage *Wetlands*. Ils apparaissent dans la dernière colonne du tableau (autres sites).

Nous avons compté **19 824 oiseaux** sur les sites *Wetlands* proprement dits, contre 12 398 l'an dernier, du fait de la rigueur inhabituelle des températures de ce mois de janvier. On retrouve donc un effectif plutôt supérieur à la moyenne habituelle, avec une augmentation forte des espèces communes : Canard colvert *Anas platyrhynchos*, Canard chipeau *Anas strepera*, Mouette rieuse *Larus ridibundus*, Sarcelle d'hiver *Anas crecca*, Fuligule milouin *Aythya ferina*, Foulque macroule *Fulica atra* (qui reste de loin l'espèce la plus représentée)

Mais le bilan de cette journée doit se faire au niveau européen et international.

Le Grand Parc de Miribel-Jonage reste évidemment le principal site d'hivernage des oiseaux d'eau du département avec 68% du total, et même 86% si l'on y ajoute le réservoir du Grand Large. Les fleuves Rhône et Saône en amont et en aval de ce site, moins propices à cause du courant, parfois fort, hormis au barrage de Pierre-Bénite, ont rassemblé plus d'oiseaux que les années précédentes, probablement à cause du gel partiel de certains étangs de la Dombes.

Le nombre de Nettés rousses *Netta rufina* a été curieusement assez bas le jour du comptage, alors qu'on en a compté plus de 500 fin janvier. Le chiffre des Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis* est probablement sous-estimé étant donné le caractère très discret de ces petits oiseaux et leur facilité à se dissimuler dans la végétation des rives, de même que les Gallinules Poule d'eau *Gallinula chloropus*, et, à un degré moindre, les Sarcelles d'hiver. Enfin, les Grands Cormorans *Phalacrocorax carbo* sont certainement dispersés dans la journée et plus nombreux le soir sur les dortoirs de Miribel-Jonage et de la Saône, mais on sait que ces dortoirs font l'objet de soirées de comptage spécifiques.

A noter la présence de quelques raretés locales : une Grande Aigrette *Casmerodius albus* et un Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*, de même que trois Fuligules nyrocas *Aythya nyroca*, un Fuligule milouinan *Aythya marila*, cinq Harles piettes *Mergellus albellus* et trois Harles bièvres *Mergus merganser*, tous à Miribel-Jonage.

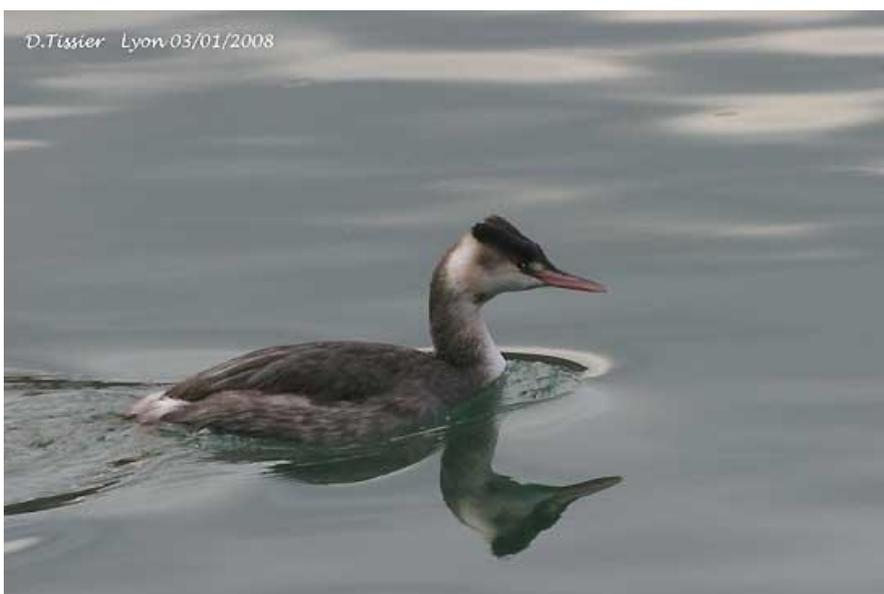
Le tableau de la page 25 donne les effectifs par espèce et par site.

Romain CHAZAL



Merci à tous les participants :

Bernard BARC, Emilie BARTOLOME, Marc BASCOVE, Jean-Michel BELIARD, Elyanne BOISSIERE, A. BONFILS, Ned BOUADJAR, Olivier BREGNAC, Laurent BRONDEL, Eric BROUTIN, Marcel CALLEJON, Sorlin CHANEL, Romain CHAZAL, Lionel CLEMENT, Christophe D'ADAMO, Bertrand DI NATALE, Marie DONGER, Fabien DUBOIS, Alain FERRIE, Gaël FOILLERET, Daniel GRAND, Nicolas GUILLIOUX, Jonathan JACK, Gérard JACQUEMOT, Florian JACOB, Pascal JUBAULT, Pierre-Yves JUILLET, Christian et Myriam JUPHARD, Arnaud LEDRU, Jean-Paul MALOD, Martine MATHIAN, Max MEGARD, Marie-Pierre MEYNIER, Philippe PADES, Jacques PALLAMA, Alexia PEPINO, Mickaël PEREZ, Myriam PONCET, Edouard RIBATTO, Brigitte RUFFIN, Jean-Paul RULLEAU, Danièle SCHMITT, Christophe TUDEROT, Angeline VALERO et ceux que nous aurions oublié de noter...



Grèbe huppé (photo : D.TISSIER)

COMPTAGE WETLANDS INTERNATIONAL 2009 Rhône										
Espèces	Saône amont	Saône aval	Miribel-Jonage	Grand Large	Pierre-Bénite	TOTAL 2009	TOTAL 2008	TOTAL 2007	TOTAL 2006	autres sites
PLONGEON IMBRIN						0	2			
GREBE CASTAGNEUX	22	2	48	18	4	94	68	117	81	34
GREBE JOUGRIS						0	1			
GREBE HUPPE	66	5	73	49	14	207	329	224	365	46
GREBE ESCLAVON						0			1	
GRAND CORMORAN	107	68	127	83	40	425	211	451	594	126
HERON CENDRE	7	9	23	2	4	45	44	64	112	17
GRANDE AIGRETTE			1			1	1		1	
OIE ind.						0	2	2		
BERNACHE DU CANADA	1					1	3	1		
TADORNE DE BELON			1		2	3	0			
CYGNE TUBERCULE	47	37	54	48	3	189	165	180	162	22
CANARD SIFFLEUR			15	12		27	1	1	1	
CANARD CHIPEAU	8		50	109	3	170	83	6	61	2
SARCELLE D'HIVER	8		362		1	371	151	106	244	56
CANARD COLVERT	165	123	692	61	100	1141	357	446	318	299
CANARD PILET			2			2	0			
CANARD SOUCHET			3			3	0		6	
NETTE ROUSSE			170	3		173	487	50	28	
CANARD ind.		19				19	0	2	10	
FULIGULE MILOUIN	39		2998	369	242	3648	621	57	2866	285
FULIGULE MILOUINAN			1			1	0			
FULIGULE NYROCA			3			3	0	1	9	
FULIGULE MORILLON	6		174	36	151	367	226	327	219	79
FULIGULE indet.						0	0	0	2	
EIDER A DUVET						0		1	4	
MACREUSE BRUNE						0		1		
GARROT A OEIL D'OR			7	9		16	21	23	29	3
HARLE PIETTE			5			5	0			
HARLE BIEVRE			3			3	1	2	5	
POULE D'EAU	4	1	3	10		18	10	26	24	26
FOULQUE MACROULE	407	11	8416	2253	61	11148	8138	4866	9897	101
VANNEAU HUPPE	35					35	400	81	151	
COURLIS CENDRE						0	3			
CHEVALIER CULBLANC						0	1		3	
CHEVALIER GUIGNETTE			1			1	4	3	4	1
BECASSINE DES MARAIS			1			1	2			8
GOELAND CENDRE			3	90		93	3		8	1
GOELAND ARGENTE			1			1	0	0	0	
GOELAND LEUCOPHEE	5	1	17	20	3	46	38	32	14	1
GOELAND BRUN			1			1	0		1	
MOUETTE RIEUSE	190	306	191	472	403	1562	1011	1301	1269	1463
Laridés ind.						0	4		2	
MARTIN-PECHEUR	1		1	2		4	4	5	7	
TOTAL	1118	582	13447	3646	1031	19824	12398	8376	16498	2570
Diversité spécifique	17	11	31	18	14	44	34	29	33	18
2008	666	291	9655	1228	558	12398				457
2007	397	520	6149	1151	159	8376				888
2006	658	722	13690	1160	268	16498				NC

ENQUETE « RAPACES » 2008

Département du Rhône

Bertrand DI NATALE

Secteur étudié : Vénissieux - Carte IGN 3032 E

Coordonnées (en grades) : X = 2,90012 / Y = 50,7

Ce carré de Vénissieux (communes de Marennes et Chaponnay surtout) a été choisi en raison de la présence du Milan royal *Milvus milvus* lors de la première enquête « Rapaces » en 2001 et d'une suspicion de nidification probable de cette espèce. En effet, un couple y avait été observé tout au long de la saison de reproduction et un transport de matériaux y avait été noté le 7 avril de cette même année par David FAURE, alors coordinateur du carré à l'époque. Ce choix s'est fait en 2008 selon la priorité de la L.P.O./F.I.R. qui a demandé à ce que l'on porte une surveillance particulière sur cette espèce, en déclin alarmant en Europe depuis la dernière décennie pour différentes causes (empoisonnements involontaires par les rodenticides agricoles ou volontaires, détérioration de l'habitat, tirs par certains « chasseurs » irresponsables). Cela permet, eu égard aux connaissances antérieures là où l'espèce était présente, de mesurer l'ampleur du déclin au niveau national. Bien que l'espèce y ait été observée régulièrement, aucun indice de reproduction n'y a pourtant été relevé comme l'indique cette synthèse.

Seize visites ont été réalisées sur ce carré, particulièrement bien réparties dans l'année, depuis le début du mois de mars et jusqu'à la fin du mois d'août. Je remercie Jonathan JACK et Sorlin CHANEL qui se sont particulièrement bien appliqués à ce suivi, le plus souvent en ma compagnie. Le nombre d'heures du suivi s'élève à 77 cumulées pour une surface prospectée de 25km². On estime, selon les normes du protocole national, qu'un carré est parfaitement suivi lorsqu'un minimum de 70 heures de prospection est réalisé : la fiabilité pour l'ensemble des espèces peut-être considérée comme bonne, d'autant plus que de nombreux indices de reproduction ont pu y être relevés pour la quasi-totalité d'entre elles.

Bondrée apivore *Pernis apivorus* :

Nombre de couples certains et probables : 2

Nombre de couples possibles : 1

Les premières Bondrées apivores ont été observées tardivement en migration, cette année, avec notamment 6 individus volant en direction du nord le 31 mai. Le premier individu nicheur local est une femelle observée le 14 juin 2008 et localisée le 9 août suivant avec son partenaire sur le Bois de Servanay au sud du carré, plus exactement au niveau de la Combe Charouin. Il semblerait que le couple observé en parade par Jonathan JACK le 21 juin au centre du carré, près du Bois du Recours, soit différent. Mais, entre ce bois et celui de Vogelant et Plantier, un nombre important d'observations d'individus au plumage standard mâle ou femelle ont eu lieu à l'instar du couple du sud, ce qui tendrait à confirmer qu'il s'agit d'un second couple. Enfin, une femelle ainsi qu'un mâle, ont été observés très fréquemment au nord du carré, toujours près du Bois des chênes. Or, à la date du 12 juillet, sur le nord-ouest, au niveau de Vogelant et Plantier, ce sont deux couples qui ont été observés simultanément en vol dont un paradant et volant en compagnie des Milans noirs *Milvus migrans* locaux qui les harcelaient parfois. Parmi ces deux couples, une femelle était différente de celle qu'on venait d'observer peu avant au nord, Sorlin



CHANEL et moi-même. Il y a donc un minimum de deux couples certains, peut-être trois, mais il est difficile de dire si celui observé au centre du carré est le même que celui du sud. Le seul juvénile observé l'a été le 23 août au centre du carré, volant à basse altitude et en direction du sud ; il s'agit peut-être, dans ce contexte, d'un migrateur. Ce juvénile avait la particularité de ne pas présenter les rémiges secondaires sombres contrairement à la plupart des oiseaux de son espèce et de son âge ; c'est le cas d'un faible pourcentage d'individus. Mais sa queue présentait des barres fines sans les deux barres caractéristiques de l'adulte.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :

Nombre de couples certains et probables : 0

Nombre de couples possibles : 1



Cinq observations d'individus isolés, dont quatre au sud-ouest du carré et une au centre, laissent envisager une nidification possible sur ce secteur. Ainsi, la même femelle, identifiée par son allure singulière, évoquant à chaque fois un Autour des palombes *Accipiter gentilis* en raison de son vol et de la forme de ses ailes assez larges, a été observée trois fois dont deux fois, les 8 et 22 mars 2008, courtisant la même Buse variable *Buteo buteo* (!) sur le Bois de Tholomé, puis décrivant des orbes au-dessus des champs au centre du carré, avant de se diriger vers le sud à la date du 23 août 2008. Sinon, un mâle adulte a été noté en vol à la

date du 26 juillet à l'ouest du Bois de Tholomé. Enfin, le 30 août 2008, c'est un juvénile identifié par ses rémiges secondaires sombres, qui a été observé en vol à moyenne altitude, au sud-ouest du carré, puis prenant de la hauteur après avoir décrit des orbes avant de se diriger vers l'est sur le Bois de Tholomé. En lisière de ce bois, de nombreuses friches semblent favorables à la nidification de cette espèce. Mais, n'ayant aucun indice probable ou certain, il est difficile de dire si ce juvénile est un erratique en provenance d'une autre région ou s'il est né localement.

Buse variable *Buteo buteo* :

Nombre de couples certains et probables : 8

Nombre de couples possibles : 12

Il est difficile de quantifier exactement le nombre de couples reproducteurs de cette espèce, tant les observations d'individus isolés en bordure des boisements ont été nombreuses, la plupart de ces individus ayant de surcroît une coloration standard. Cependant, nous avons quatre couples à la reproduction certaine et quatre nicheurs probables mais très nettement localisés sur des massifs boisés. Parmi les quatre certains, au moins deux se sont reproduits au nord du carré, un au centre et un en bordure extérieure au sud-ouest du carré : ainsi, insolite, un nid a été



découvert dans une haie de Robiniers faux-acacias, avec un individu s'y posant, à une dizaine de mètres de hauteur, en plein champ, le 4 mai 2008, par Jonathan JACK à Mont Cessieu, lieu très agricole et particulièrement ouvert. Pour les trois autres, ce sont des juvéniles qui ont été entendus ou observés

criant : le premier ayant été entendu à la date du 12 juillet 2008, par Sorlin CHANEL et moi-même, sur le bosquet situé sous la ligne THT de Vogelant et Plantier, tandis que ses parents volaient au-dessus et à proximité. Le deuxième est un jeune criant en harcelant ses parents en vol pour obtenir de la nourriture le 26 juillet 2008, observé en bordure sud-ouest du carré, au lieu-dit Combe des Servès, par les trois observateurs. Le dernier est un juvénile entendu au centre du carré, près du lieu-dit Flassieux. Les quatre couples nicheurs probables sont des couples observés en parade au-dessus des bois ou en chasse, mais différents de ceux considérés comme certains : ainsi, les deux premiers paradant le 8 mars au sud-ouest du carré, l'un sur le bois de Tholomé, l'autre sur le bois proche du Verdier, avaient des teintes étonnamment chaudes, tendant au roux. Le troisième est un couple observé à plusieurs reprises en chasse au sud-est sur le secteur de Combette et probablement cantonné sur un bois plus au sud. Enfin, d'autres individus ont été observés à plusieurs reprises, par les trois observateurs, entre le 8 mars et le 26 juillet, dont l'un entrant à plusieurs reprises dans un bois près de Fontagnières au sud-ouest et probablement nicheur là. Les nicheurs possibles sont des oiseaux observés isolément à plusieurs reprises sur les mêmes secteurs ou sinon des individus observés une seule fois sur un secteur qui n'a fait l'objet d'aucune prospection préalable. Ces secteurs se situent le plus souvent dans le carré, ou bien en bordure, mais le plus éloigné se situe à 5km plus à l'ouest du carré.

Épervier d'Europe *Accipiter nisus* :

Nombre de couples certains et probables : 2

Nombre de couples possibles : 1

Dans deux secteurs forestiers bien distincts, des individus ont été bien individualisés par leur plumage. Ainsi, au centre du carré, une femelle, probablement âgée car ayant le dos particulièrement foncé, a été observée à plusieurs reprises au-dessus ou à proximité du Bois du Recours, le 8 mars, le 3 mai et le 9 août 2008. C'est peut-être le même individu qui a été observé au-dessus du Bois de Tholomé décrivant des orbites à haute altitude et se faisant harceler par des Hirondelles rustiques *Hirundo rustica* le 30 août 2008. Enfin, sur l'est du carré, dans le bosquet situé à 200 mètres au sud de Poursillan, une femelle a été observée transportant une proie dans les serres le 3 mai 2008 par Jonathan JACK. C'est probablement la même femelle qui a été observée à proximité de ce bois, juste après un mâle, et se faisant harceler par un Faucon hobereau *Falco subbuteo* dont le nid se situait à proximité, à la date du 23 août. L'autre observation d'un individu de petite taille en vol en direction du nord, à l'ouest du carré et à moyenne altitude, au-dessus des champs, le 22 mars, est probablement celle d'un migrateur actif. En revanche, celle d'un individu en vol rasant en provenance du bois des Chênes, le 18 avril, est celle d'un nicheur local qui n'est peut-être pas l'un des individus cités précédemment : c'est ce dernier qui a été inscrit comme nicheur possible.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* :

Nombre de couples certains et probables : 8

Nombre de couples possibles : 8

Des Faucons crécerelles ont été notés dans seize secteurs du carré, dont huit sur lesquels des adultes ont été observés soit en couples cantonnés, soit au nid, soit en famille avec des jeunes. Des jeunes isolés ont été observés là où, en début de période de reproduction, des adultes étaient vus régulièrement en chasse et où l'on peut penser qu'il y a eu nidification à proximité. Le seul nid découvert l'a été dans une anfractuosité du clocher de l'église de Chaponnay, au centre du carré, à la date du 31 mai 2008, les adultes nourrissant deux juvéniles à peine volants. Puis, un juvénile volant a été observé en train de se faire nourrir par son père sur un pylône THT, au sud-ouest du carré, près du hameau de Fontagnières. Le 9 août, au sud-est du carré, au lieu-dit Combette, un juvénile est observé en chasse là où des adultes étaient régulièrement observés dont un mâle harcelant notamment une Buse variable à la date du 8 mars. Un autre juvénile, observé décollant d'un poteau, est noté le même jour au

sud du carré, au lieu-dit Missy, là où des adultes avaient été préalablement observés au printemps. Enfin, le 23 août 2008, une famille est observée près de la ferme de Poursillan, au nord-est du carré : un couple en compagnie de ses deux juvéniles dont l'un était harcelé par une bande de cinq Corneilles noires *Corvus corone*. Ce couple a été observé à tous les passages et a dû nicher probablement sur le bâtiment de ferme. Enfin, une famille de trois oiseaux a été également comprise dans le décompte bien qu'elle ait été trouvée à 2km au sud-ouest des limites du carré le 30 août. De plus, un couple nicheur probable a fait l'objet d'observations régulières tout au long de la saison de nidification, près du hameau d'Aillon, mais sans que l'on sache s'il a mené des jeunes à l'envol. Les autres Faucons crécerelles inclus comme nicheurs possibles sont des oiseaux notés en dehors de ces territoires, mais à proximité et en chasse, le plus souvent isolément : ils peuvent donc être des oiseaux de ces couples connus comme nicheurs probables ou sinon non reproducteurs comme peut-être cet individu supposé immature observé à la date du 10 mai 2008 en compagnie d'une femelle sur le secteur agricole des Gardes, au nord du carré.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* :

Nombre de couples certains et probables : 2

Nombre de couples possibles : 0

Les très nombreuses observations réalisées, quasi systématiques à compter du 4 mai 2008 où quatre oiseaux ont été vus en vol ensemble par Jonathan JACK au centre du carré, nous laissent envisager la reproduction d'au moins deux couples. Nos recherches ont porté leurs fruits, mais le hasard a également bien fait les choses. Ainsi le 23 août 2008, deux juvéniles criant, observés en compagnie de leur parents plus farouches en raison de notre présence, s'entraînaient en vol durant toute la matinée, depuis leur perchoir favori, un chêne situé dans une haie dans un champ bordant la rivière l'Ozon, au lieu-dit Chante-Alouette, passant à travers un vol d'une cinquantaine de Pigeons colombins *Columba oenas* et ramiers *Columba palumbus* venus se nourrir dans les champs. Le second nid a été trouvé tout à fait fortuitement à 2km au sud-ouest du carré, lorsqu'une étudiante résidant localement a trouvé un jeune non volant sur un chemin et l'a rapporté au Centre de Soins pour Oiseaux du Lyonnais où je suis récupérateur bénévole. C'est moi-même qui l'ai identifié et j'ai alors demandé à l'étudiante de m'emmener précisément sur le lieu de la chute de l'oiseau, à Chuzelles, au lieu-dit Champ Métra. En compagnie de Jonathan JACK, il nous a fallu deux heures trente d'attente pour confirmer la présence d'un autre jeune criant depuis un grand frêne, situé à l'intérieur d'un bois, près de la lisière, avant de voir ses parents l'approcher, puis harceler un Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus* en chasse juste au-dessus de lui. Le premier jeune tombé du nid a pu être relâché l'automne suivant par le Centre de Soins.

Circaète Jean-le-blanc *Circaetus gallicus* :

Nombre de couples certains et probables : 0

Nombre de couples possibles : 1

Une seule observation a été enregistrée, tardive puisqu'au 30 août 2008, celle d'une femelle adulte de grande taille, en chasse, à priori en vol local, à Chuzelles, aux lieux-dits Champ Métra et le Verdier, situés à 2km au sud-ouest du carré. Cet individu, observé par deux fois dans la même journée et au même endroit, a été vu prenant la direction d'un secteur au sud où il y a peu de boisements. L'individu nous a permis de confirmer la présence et la nidification d'un



couple de Faucons hobereaux, qui l'a harcelé sans ménagement, en bordure du bois situé entre ces deux lieux-dits.

Milan royal *Milvus milvus* :

Nombre de couples certains et probables : 0

Nombre de couples possibles : 1

Les premières observations ont été faites au milieu du printemps. Il s'agissait d'un individu adulte cantonné, toujours le même, avec des rémiges manquantes, et observé toujours glanant sa nourriture à basse altitude au lieu-dit Gravier d'Aillon. Le Bois cornu, proche, semblait l'intéresser. Ce boisement situé juste au sud de l'aérodrome de Corbas ne semble pas favorable, car il a fait l'objet de coupes drastiques de ses arbres. Cet oiseau a été vu le 18 avril, puis le 3 mai, par Jonathan JACK. Enfin, un individu au plumage adulte et nuptial parfait, et peut-être différent du premier, a été observé tardivement dans la saison par Jonathan et moi-même, le 9 août, se nourrissant sur un cadavre d'un animal d'assez grosse taille, à en juger par les morceaux qu'il ingurgitait, et en lisière du Bois du Recours, au centre du carré, en suscitant la convoitise d'une Buse variable venue le lui disputer mais devant attendre son tour en se perchait juste au-dessus de lui. L'oiseau avait été préalablement observé sur le même perchoir que la Buse effectuant la toilette de son plumage. J'ai pu prendre de nombreuses photos de cet individu que j'ai envoyées à Fabienne DAVID, coordinatrice nationale de l'enquête « Rapaces ». Les restes du cadavre de l'animal consommé ont été recherchés la semaine suivante, mais sans succès. Malgré nos nombreuses prospections, aucun indice de reproduction n'a été relevé au sein et en bordure du carré. Il se peut pourtant que ces oiseaux aient pu être nicheurs en bordure, plutôt au sud du carré en raison des nombreux boisements existants et de son éloignement du pôle urbain de Lyon situé au nord-ouest au-delà du carré. En 2001, la nidification au moins probable avait été relevée puisqu'un couple avait été observé ainsi qu'un transport de matériaux. Selon Vincent GAGET, ancien chargé d'études du CORA-Rhône connaissant bien ce secteur, un couple était connu nicheur les années précédentes dans le département de l'Isère à 3km au sud-est du carré dans les boisements entre les communes de Luzinay et de Septème. Signalons qu'un juvénile de l'année a été observé par Sorlin CHANEL le 6 juillet 2008, dans une commune située à 40km plus à l'est du centre du carré, Saint-Marcel-Bel-Accueil : il se pourrait très bien que ce soit ses parents qui aient été observés en chasse sur le carré.

Milan noir *Milvus migrans* :

Nombre de couples certains et probables : 2

Nombre de couples possibles : 1

Le premier Milan noir de l'année a été observé par Jonathan JACK le 18 avril 2008 au-dessus d'un bois qui s'est avéré être le lieu de nidification de deux couples, à proximité de celui d'un couple de Hérons cendrés *Ardea cinerea*. Ces oiseaux ont été découverts le 12 juillet, à la cime d'arbres, en bordure du boisement nord de Vogelant et Plantier, impénétrable, composé essentiellement de Robiniers faux-acacias, et situé au nord-ouest du carré. Ces oiseaux glanaient régulièrement leur nourriture aux environs, depuis le nord jusqu'au delà du sud-est du carré, selon certaines trajectoires relevées. D'autres oiseaux observés en revanche au sud-ouest du carré pourraient éventuellement être des individus différents : un couple a été observé en vol en bordure du Bois de Servanay et pourrait avoir niché un peu plus au sud où se trouvent des milieux favorables à l'espèce. Aucun jeune de ces reproducteurs localisés tardivement n'a été observé. Les deux seuls jeunes ont été notés au sud du carré, mais étaient des migrateurs volant à basse altitude au-dessus des champs en direction du sud-ouest. Le premier Milan noir migrateur a été noté en l'occurrence sur le sud du carré le 9 août. Par ailleurs, il est intéressant de noter que, depuis l'année 2001, date de la première enquête, l'espèce semble être réellement apparue, car elle n'avait jamais fait l'objet d'observations contrairement au Milan royal connu comme profitant des déchets des abattoirs situés à 1,25km au nord du carré. Selon

Vincent GAGET, ces déchets profitent toujours aux Milans noirs qui viennent de la vallée du Rhône proche. Les deux nids découverts dans le carré sont situés à environ 2km plus au sud du site de ces abattoirs.

Conclusion

Ce carré d'enquête s'est avéré particulièrement riche en observations, bien que situé en bordure de la couronne urbaine de l'agglomération lyonnaise, en raison de ses milieux diversifiés : zones agricoles ouvertes de champs et de prairies, surtout sur les parties nord et est du carré, en alternance avec des boisements, qui se densifient au sud, indispensables à la nidification de nombreuses espèces. La proximité des autoroutes, situées paradoxalement près de ce havre de paix, fait que l'on y accède très rapidement depuis le centre de Lyon : en trente minutes en moyenne.



Souhaitons que la zone soit encore protégée pour longtemps du mitage urbain. Déjà, selon des rumeurs locales, se profile au nord du carré, un projet d'extension de la zone d'activités située en bordure de l'aérodrome de Corbas.

A noter la présence de taillis en lisière qui semblent très favorables, notamment pour le Busard Saint-Martin. L'enquête est reconduite sur ce carré en 2009 et cette espèce nous a révélé bien des surprises déjà puisque c'est un minimum de 3 couples qui ont été observés paradant en avril 2009 au sud-ouest du carré. Une espèce à suivre donc particulièrement cette année...

Par ailleurs, différentes espèces de mammifères ont pu y être observées : Chevreuil européen *Capreolus capreolus*, Lièvre brun *Lepus europaeus*, Écureuil roux *Sciurus vulgaris*,

Blaireau européen *Meles meles* et Belette d'Europe *Mustela nivalis*. Des traces de Sangliers *Sus scrofa* ont également été relevées sur différents secteurs boisés.

Parmi les oiseaux, remarquable aussi est la présence de la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* en deux sites du carré, dans des milieux favorables (proximité de vieux bâtiments de ferme et de prairies pâturées par les chevaux et bovins en bocage).

Enfin, les invertébrés ne sont pas en reste : plusieurs espèces de papillons y ont été observées dont le Chiffre, papillon de la famille des nacrés devenu rare localement.

A noter aussi de nombreuses espèces d'escargots avec, localement, les jours de pluies, des densités que je n'ai plus revues depuis mon enfance. En effet, dans les Monts du Lyonnais, la plupart des espèces ont disparu en raison des traitements agricoles. En revanche, au sein du carré, certaines espèces s'avèrent encore abondantes : Escargot de Bourgogne *Helix pomatia*, petits escargots jaunes dont celui des bois *Cepaea nemoralis* et celui des jardins *Cepaea hortensis*.

Enfin, à proximité de l'église Saint-Barthélemy située en amont du centre du village, on peut remarquer, les jours de pluies, sur les parterres, une concentration élevée d'une espèce plus méridionale *Cryptomphalus aspersus* connue pour son caractère particulièrement anthropophile au nord de son aire de répartition. Cette densité de gastéropodes et autres limaces bien plus communes (*Arion*

roux *Arion rufus*, Grande Loche grise *Limax maximus*) explique également la présence relevée, le 15 août 2008, journée pluvieuse, d'un grand coléoptère, le Carabe treillissé *Carabus cancellatus* appréciant plutôt les lisières de bois, clairières et prés humides. Cette espèce se présente localement sous la forme d'une sous-espèce particulièrement remarquable, portant le nom de *Carabus cancellatus carinatus* qui est endémique du Jura et des environs de Lyon, plus particulièrement de l'Est lyonnais, semble-t-il. La particularité de celle-ci est sa taille, plus petite, et sa coloration noire tandis que les autres sous-espèces sont légèrement plus grandes et vertes. Le spécimen en question, trouvé en bord de route, se nourrissait d'une de ces limaces.

Bertrand DI NATALE, coordinateur de l'enquête « Rapaces » départementale du Rhône.

Bibliographie :

- **CORA Région (2003).** *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Rhône-Alpes 1977-2000.* CORA, Lyon.
- **DI NATALE B. (2001).** *Enquête nationale 2000-2001 : estimation des populations de rapaces diurnes nicheurs en France : résultats d'enquête du département du Rhône.* C.O.R.A.-Rhône, Lyon.
- **DI NATALE B. (2007).** Observatoire national des rapaces nicheurs de France. Résultats d'enquête en 2006 dans le département du Rhône : carré central de la carte IGN du Bois d'Oingt. *L'Effraie n°20*, CORA-Rhône, Lyon.
- **DI NATALE B. (2008).** Observatoire national des rapaces nicheurs de France. Résultats d'enquête en 2007 dans le département du Rhône : carré central de la carte IGN de l'Arbresle. *L'Effraie n°23*, CORA-Rhône, Lyon.
- **GAGET V., DI NATALE B. & CORA-Rhône (2007).** Le Milan royal dans le département du Rhône en 2007. *Rapport d'étude*, CORA, Lyon.
- **GENSBØL B. (1993).** *Guide des rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient.* Delachaux & Niestlé, Lausanne.
- **GEROUDET P. (1965-1984).** *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.* Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- **THIOLLAY J.M. (2006).** Rapaces nicheurs de France : état des populations en 2005 et perspectives d'avenir. *Ornithos* 13-3 : 174-191.

Un nichoir pour l'Effraie à Ancy, un exemple à suivre...

Christian MALIVERNEY

Comme Saint-Julien-sur-Bibost, Bibost et Savigny, petites communes des Monts du Lyonnais, Ancy abrite (au moins) un couple de Chevêches d'Athéna *Athene noctua*, découvert fortuitement l'an passé. En effet, lors des soirées de prospection de cette espèce que j'organise depuis 2007 dans ce secteur du département du Rhône, celui-ci n'avait pas daigné répondre aux séances de repasse du printemps 2008. Le couple a été aperçu par hasard, batifolant sur le toit de la mairie, celle-ci jouxtant la maison dans laquelle elles nichent.

A cette occasion, j'appris qu'un voisin entendait parfois des cris bizarres semblant provenir d'une vieille maison inhabitée, et plus précisément d'un ancien pigeonnier en bois, situé à moins de 10 mètres de la route départementale RD7 et à 5 mètres d'une cabine téléphonique, presque à hauteur des yeux. Sur ce "nichoir", un soir, deux yeux noirs au milieu d'une face blanche en forme de cœur me regardaient dans la pénombre : *Tyto alba* elle-même, une Effraie des clochers !...

A l'intérieur, les deux pattes d'un oiseau debout étaient bien visibles et des chuintements caractéristiques d'un jeune en sortaient. C'était en août, donc probablement une seconde nichée.

En septembre, alors que je cherchais les autorisations pour la pose de nichoirs à Chevêches, j'appris par l'adjointe au maire, Madame BLANC, que la maison inhabitée sur laquelle était posé l'antique pigeonnier allait être rénovée et transformée en restaurant au printemps 2009. J'en profitai aussitôt pour mettre l'équipe municipale dans le coup et prévoir la pose d'un à deux nichoirs de remplacement. Mais les possibilités étaient rares. Le clocher était grillagé et éclairé la nuit, ce qui fait qu'un des emplacements possibles, sous le toit de l'église, fut rapidement abandonné. Un autre endroit possible, proche de son gîte de 2008 : mais la maison était en vente !

Finalement, un seul nichoir fut prévu, sous le toit de la maison jouxtant celle de la Chevêche. Pas vraiment la solution idéale, mais le choix était restreint ! Edouard RIBATTO me trouva un premier nichoir CORA cuvée 2008, mais trop grand pour l'endroit, puis un second qu'il avait fait lui-même, beaucoup plus léger, dont j'ai assuré la finition. Cependant, je prévoyais quelques problèmes de pose, car il y avait peu de place pour le fixer. Et, de plus, il fallait le placer à plus de 6 mètres de hauteur !

Heureusement, le maçon local, Monsieur GIRARD allait nous aider avec son engin élévateur, l'opération étant organisée par la mairie, bien sensibilisée par mes soins, mais très réceptrice aussi !



Le jour J avait été fixé le 21 mars, en tenant compte des disponibilités de chacun. Malheureusement, le nichoir, encore trop gros, ne put être placé à l'endroit prévu à cause d'un chevron gênant non prévu car invisible d'en bas, mais finalement juste à côté sous le toit, suspendu par des fils de cuivre gainés (voir photo).

Pas parfait, mais largement aussi bien et plus tranquille que l'emplacement du vieux pigeonnier !...

Enfin, d'ici l'automne prochain, nous trouverons bien un autre emplacement pour en mettre un second, plus en accord avec les habitudes de la Dame blanche.

Un grand merci à Edouard et au CORA-Rhône pour les nichoirs, et bien sûr à toute l'équipe municipale d'Ancy et au maçon, M. GIRARD, pour leur aide très précieuse, qui, j'espère, ne s'arrêtera pas là.

Christian MALIVERNEY

Des suites de la tempête du 24 janvier 2009

La forte tempête qui a ravagé le sud-ouest de la France dans la nuit du 23 au 24 janvier 2009 a entraîné un grand nombre d'oiseaux, d'ordinaire pélagiques, loin des rivages atlantiques.

Dès le dimanche 25 janvier, plusieurs observateurs se rendaient au Grand Parc de Miribel-Jonage pour y trouver d'éventuels oiseaux ainsi déportés. Et en effet, dès que le brouillard, tenace ce matin-là, commença à se dissiper, vers 11 heures, les premiers oiseaux observés par Olivier ROLLET, Dominique TISSIER, René BRULIN et Mathieu FAVEYRIAL furent... 5 Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla* !



Photo Yves THONNERIEUX : une des Mouettes tridactyles de Miribel-Jonage

Cette espèce fut particulièrement citée ce jour-là et les jours suivants en Isère, Loire, Ain (Dombes, mais aussi Val-de-Saône), Ardèche et Drôme (sur le Rhône), mais aussi (hors Rhône-Alpes) en Saône-et-Loire, Doubs, Jura, Puy-de-Dôme, Aude, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège, Etang de Thau, Bouches-du-Rhône (Etang de Berre, Camargue), Vaucluse (plan d'eau d'Apt) et même Yvelines, Loiret, Cher et Indre-et-Loire, ainsi qu'en Suisse. Les oiseaux sont vus solitaires ou en petits groupes de 2 à 5, comme par exemple 2 à Trévoux, sur la Saône, le 26 (Rémi RUFER *comm. pers.*), mais parfois en groupes plus importants de 8 à 25, voire plus comme ce groupe de 37 vers Ucel en Ardèche (Alain LADET *in ornithomedia.com*)

Dans le Rhône, outre l'observation de Miribel-Jonage, où 4 oiseaux sont revus le 26 (Marcel CALLEJON) et 3 le 27 (Jean-Paul RULLEAU), 7 oiseaux (dont 2 en plumage de premier hiver) sont signalés au Grand Large le 26 (J.M. BELIARD), 2 oiseaux sont notés à Neuville, 4 à Rochetaillée le 26 (Rémi RUFER *in www.corafaunesauvage.fr*), 3 à Saint-Germain-au-Mont-d'Or, 1 au nord de Lyon et 5 au centre de Lyon, toujours sur la Saône, le 25 (Guillaume BRUNEAU *in obsrhonAlpes.fr*), 1 encore au barrage de Couzon-au-Mont-d'Or le 26 (Thomas BLANCHON *in obsrhonAlpes.fr*), 5 à Dracé et 5 à Belleville (Gilles CORSAND *in obsrhonAlpes.fr*) et même un oiseau au Parc de la Tête d'Or le 25 (Marc CROUZIER *in www.corafaunesauvage.fr*).

Curieusement, les oiseaux étaient presque tous des adultes, peut-être présents en plus grand nombre que les jeunes dans le Golfe de Gascogne à cette période.

Malheureusement, il semble que beaucoup de ces oiseaux n'aient survécu que peu de temps après leur arrivée, sans doute faute de pouvoir trouver leurs proies habituelles. Les observateurs citent souvent des oiseaux très affaiblis et de nombreux cadavres ont été trouvés les jours suivants.

Ainsi, si trois oiseaux sont vus en vol sur le Rhône le 30 janvier (G. BRUNEAU), si un individu est encore présent à Miribel-Jonage le 31 (Julien GRUET), et si deux adultes et un oiseau de premier hiver sont encore vivants le 4 février en bord de Rhône à Gerland (J.M. BELIARD in www.corafaunesauvage.fr), quatre cadavres sont trouvés dès le 26 janvier à Rochetaillée (Rémi RUFER) et une est trouvée morte à Anse le 27 (Gilles CORSAND) ainsi qu'à la carrière du Garon à Millery le 8 février (Edouard RIBATTO in www.corafaunesauvage.fr). D'ailleurs, parmi les cinq premières Mouettes de Miribel-Jonage, le 25 janvier, l'une semblait inactive et très affaiblie, tandis qu'une autre essayait à six reprises, mais sans succès, de voler un poisson-chat dans le bec d'un Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* qui, comme pour l'agacer davantage, en ressortait un sous ses yeux à chacune de ses plongées (D. TISSIER obs. pers.) !

La Mouette tridactyle est évidemment très rare dans notre département : seulement deux données antérieures ont été trouvées dans la base du CORA-Rhône : un oiseau trouvé mort à Ampuis le 16 février 1983 (nom de l'observateur non retrouvé), un immature du 25 octobre au 14 novembre 1993 à Miribel-Jonage (donnée homologuée au CHR : A. RENAUDIER, L. MANDRILLON & D. TISSIER). Le rapport du CHR (in <http://cynille.deliry.free.fr>) mentionne une fiche en cours d'examen pour un autre individu trouvé mort le 31 décembre 1999 dans la Vallée de l'Azergues suite à la grande tempête de cette année-là. Mais cette fiche n'a pas encore été homologuée.

Première observation d'un Océanite tempête vivant dans le Rhône

La tempête du 23 au 24 janvier 2009 a entraîné d'autres espèces d'oiseaux pélagiques à l'intérieur des terres.

Ainsi, le 25 janvier, Guillaume BRUNEAU observait, en fin d'après-midi au barrage de Couzon-au-Mont-d'Or, une Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* ainsi qu'un Océanite tempête *Hydrobates pelagicus* !!!... L'oiseau, qui paraissait très affaibli, voletait sur la Saône, avant de se poser d'abord sur l'eau, puis sur le bord du mur de l'écluse. L'observateur ne pouvait malheureusement le récupérer pour l'envoyer en centre de soins et il est peu probable qu'il ait survécu à la nuit suivante.

Cette observation est remarquable et constitue la première donnée d'un oiseau trouvé encore vivant (malheureusement probablement pas pour longtemps) dans le département du Rhône. En effet, la seule donnée précédente concernait un Océanite tempête trouvé mort, il y a 37 ans, à Ecully, le 18 mars 1972, suite également à une tempête (G. DEMARCQ in base de données, CORA-Rhône).

L'Océanite tempête fait partie de ces espèces entraînées loin de l'océan lors des fortes tempêtes. Ainsi, 3 individus avaient été trouvés en Haute-Savoie et 1 dans les forêts du Jura dans l'Ain après la grande tempête de décembre 1999 (in DELIRY et le CHR).

Cet hiver, d'autres oiseaux ont été notés sur le Rhône : 4 sont à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) et un groupe remarquable de 16 à Rochemaure le 25 janvier (Thomas et Yoann BLANCHON & Olivier ORTIZ in ornithomedia.com), 3 chassent à Ozon (Ardèche), 2 sont observés posés en Drôme sur l'écluse de Bourg-lès-Valence où l'un d'eux, épuisé, est capturé par un Goéland leucophaée *Larus michahellis* (Vincent PALOMARES, Julien TRAVERSIER & Loïc RASPAIL in obsrhonalpes.fr) et 1 est signalé à Printegarde (Julien GIRARD-CLAUDON).

Ailleurs, 34 sont sur l'étang de Thau le même jour avec un Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius* (Xavier RUFRAY in oiseauxprovence.free.fr), 2 sont observés à Cadarache (Bouches-du-Rhône) (O. SOLDI, A. ABBA) et 3 à Port-Saint-Louis-du Rhône (A. FOUGEROUX in oiseauxprovence.free.fr) toujours le 25 ! Sans compter ceux, moins éloignés de l'océan, signalés en Gironde, Vendée et Charente-Maritime.

L'Océanite tempête est un tout petit oiseau noir au croupion blanc, exclusivement pélagique, qui niche sur des îles et îlots de l'Atlantique nord (Islande, Norvège, îles Féroé, îles britanniques) et, en très petit nombre, en Bretagne (principalement sur l'archipel de Molène), ainsi que près de Biarritz et au nord de la péninsule ibérique. Une petite population existe aussi en Méditerranée (Corse, Bouches-du-Rhône, Malte, Baléares).

La population atlantique de l'espèce hiverne au sud-ouest du Cap de Bonne Espérance, mais elle estive en grand nombre dans le golfe de Gascogne où de nombreux individus restent jusqu'en décembre ou même début janvier. Les oiseaux méditerranéens semblent rester toute l'année en Méditerranée.

C'est le plus petit des océanites, particulièrement abondant en Irlande et en Ecosse. Il fait son nid dans des éboulis rocheux ou des terriers. Il se reconnaît facilement à son vol direct au ras de l'eau, avec des battements d'ailes très rapides semblables à ceux d'une hirondelle ou d'une chauve-souris.

Les océanites se nourrissent en voletant à la surface de l'eau, donnant parfois l'impression de marcher sur l'eau. Ils capturent des crustacés, petits poissons, méduses, mollusques céphalopodes et zooplancton principalement (in DUQUET 1993 : La Faune de France, inventaire des vertébrés et principaux invertébrés. MNHN, Eclectis, Paris).

On comprend qu'il leur est impossible de survivre en l'absence de ces ressources alimentaires sur les fleuves et les plans d'eau de l'intérieur des terres...

Les couples nicheurs de Goélands leucophées dans le Grand Lyon



Goéland leucophée D.TISSIER 2009

On se rappelle qu'en 2007 **une reproduction de Goéland leucophée** *Larus michahellis* (avec trois jeunes à l'envol fin juin) avait été suivie sur la tour carrée de l'entreprise NEXANS dans le 7^e arrondissement de Lyon (TISSIER in L'EFFRAIE n°21, CORA-Rhône, Lyon 2007). En 2008, ce même couple a eu deux jeunes à l'envol. En 2009, il est encore présent au même endroit et va probablement bientôt couvrir à l'heure où ces lignes sont écrites (7 avril).

Ce couple, probablement présent depuis 2005 au moins, est toujours le seul connu *intra muros* dans la ville. Cependant, le passage fréquent de 4 à 10 autres adultes au-dessus du site, sans doute attirés par leurs congénères (n'oublions pas que l'espèce niche souvent en colonies), l'observation régulière d'oiseaux solitaires ou par deux, en vol sur la

Saône et le Rhône, la présence quotidienne de quelques oiseaux à la Feyssine ou au Grand Large, laissent penser qu'il y a certainement d'autres couples nicheurs.

S'il y a absence apparente d'autres nids dans la ville, l'année 2009 amène encore la preuve que l'espèce se reproduit bien dans *le Grand Lyon*, et en particulier dans la raffinerie de Feyzin (V. GAGET *comm. pers.*). Les oiseaux cherchent à s'installer sur les cuves d'hydrocarbures dont ils sont souvent chassés par les employés qu'ils agressent quand ceux-ci viennent y travailler. Les couples s'installent alors ailleurs, et notamment sur les lampadaires de la raffinerie, supports de nids plutôt inhabituels pour cette espèce, mais le fait a pu être vérifié dès fin mars !

Le couple de Faucons pèlerins de Feyzin

On sait qu'un couple de Faucons pèlerins *Falco peregrinus* a élu domicile depuis 2003 sur la torchère sud de la raffinerie de Feyzin et qu'il s'y reproduit depuis 2005 au moins (TISSIER & GAGET in *L'Effraie* n°20, CORA-Rhône, Lyon 2007). Après la reproduction de 2007, un nichoir a été installé sur la torchère, avec l'aide des services techniques de l'entreprise TOTAL. En avril 2008, trois jeunes faucons prenaient leur envol vers le 22 mai (*fide* V. GAGET, P. TISSOT et J.P. FAVERJON de la LPO-Loire).

Début avril 2009, un autre nichoir a été installé sur une cheminée principale de la raffinerie pour anticiper les travaux de réparation qui pourraient être menés dans cinq ans sur la torchère. Notons la bonne coopération de l'entreprise TOTAL avec le CORA-Rhône et la LPO-Loire sur cette affaire. Et attendons la suite, avec, espérons-le, une nouvelle reproduction réussie en 2009 ! Le couple couve depuis le 18 mars !...

D'autres preuves de reproduction sont attendues ailleurs, en particulier à Villefranche-sur-Saône où la présence de l'espèce est régulièrement mentionnée (André LAMY in www.corafaunesauvage.fr), mais aussi peut-être à Vénissieux, Saint-Fons, dans le VIII^e arrondissement de Lyon et, plus loin, dans l'est lyonnais... Pour quand le deuxième couple rhodanien ? Patience et discrétion !

Plongeurs, harles, fuligules, l'hiver fut long et froid...

Après plusieurs hivers doux, voire chauds, cet hiver 2008-09 a été froid depuis novembre et jusque presque fin février, avec des périodes de gel en janvier qu'on n'avait pas vues depuis longtemps. C'est bien sûr avec les oiseaux d'eau de Miribel-Jonage et du Grand Large que les ornithologues résistants au froid se sont rincé l'œil !!!

Il serait fastidieux pour le lecteur de citer ici, pour chaque espèce, les noms de tous les observateurs, sachant que ces sites attirent toujours quasi tous les ornithologues amateurs de la région lyonnaise. On retrouvera leur nom dans les chroniques mensuelles.

Les fuligules ont été bien plus nombreux que les hivers précédents (jusqu'à 4000 environ) alors que les canards de surface ont été gênés par le gel des plans d'eau et n'ont pas atteint des effectifs très importants. Il y a eu, par exemple, relativement peu de **Canards pilets** *Anas acuta* (de 3 à 10), de **Canards siffleurs** *Anas penelope* (moins de 35) et de **Canards souchets** *Anas clypeata* (moins de 5

après novembre). Les **Garrots à œil d'or** *Bucephala clangula* ont été notés comme d'habitude, mais sans effectif plus élevé qu'à l'accoutumé.

L'observation, le 9 janvier 2009, de deux **Oies rieuses** (J.M. BELIARD) constitue une première départementale et fait l'objet d'un article dans ce même numéro.

Les **Fuligules nyrocas** *Aythya nyroca* ont ouvert la séance des raretés dès les premiers jours de novembre avec au moins 3 individus le 3. L'espèce devient de moins en moins rare au fil de ces dernières années et n'est d'ailleurs plus soumise à homologation régionale depuis 2006. Le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares) estimait à environ 30 le nombre de Fuligules nyrocas ayant séjourné dans le Rhône en 2006 (*in* Ornithos 16-1). Difficile de faire le compte des oiseaux différents, entre ceux qui restent plusieurs jours ou semaines, ceux qui arrivent, ceux qui partent, mais l'hiver 2008-09 doit aller encore au-delà de cette valeur. Il y en a eu jusqu'à 5 en même temps à Miribel-Jonage en décembre et janvier.

Le **Fuligule milouinan** *Aythya marila* s'est aussi signalé aux nombreux observateurs du Grand Large avec un oiseau le 5 décembre, un le 16 janvier, puis jusqu'à 5 de mi-février à fin février.

Un beau groupe de 17 **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* passe le 8 janvier au Grand Large (M. CALLEJON), dont 15 seront peut-être revus en Drôme le même jour (V. PALOMARES), tandis qu'un autre individu est observé à Anse le même jour (F. DOMENJOUR). Un autre est observé à la Feyssine le 10 janvier (B. DI NATALE) et un à Miribel-Jonage le 23 (J.M. BELIARD).

Les harles sont encore plus rares dans notre département et c'est un **Harle piette** *Mergellus albellus*, le plus petit et le plus beau, qui s'est montré dès le 28 novembre (E. SPEH, E. THEPAUT) et restera peut-être tout l'hiver. Quatre ou cinq individus, un mâle avec son magnifique plumage blanc souligné de noir, et trois ou quatre femelles sont notés le 22 janvier (J.P. RULLEAU) à Miribel-Jonage ou au Grand Large et jusqu'à fin février. Un **Harle bièvre** *Mergus merganser* arrive le 12 décembre, un 2^e le 22 et un 3^e le 30. Il y en aura même 4, 2 mâles et 2 femelles le 25 janvier (O. ROLLET, D. TISSIER) et même 6 le 29 (J.M. BELIARD), 5 le 31 (R. CHAZAL, O. ROLLET), et encore 4 le 6 mars ! Comme pour les fuligules, il est difficile de faire le compte total des oiseaux ayant transité par le site, ne pouvant différencier ceux qui restent de ceux qui ne font que passer !

Le **Plongeon imbrin** *Gavia immer* immature, que l'on avait déjà mentionné dans notre rubrique « INFO ORNITHO » du numéro 25, est au Grand Large le 24 novembre et tout décembre. Un 2^e individu immature est noté du 12 décembre au 9 janvier. Puis le gel les a sans doute entraînés plus au sud !

Un **Plongeon catmarin** *Gavia stellata* est vu à Anse le 4 janvier (J.P. RULLEAU, F. DOMENJOUR), un autre à Lyon 7^e sur le Rhône le 6 (J.M. BELIARD).

Deux **Grèbes à cou noir** *Podiceps nigricollis* sont notés le 14 décembre (J.M. BELIARD) et un **Grèbe jougris** *Podiceps grisegena* échappe à la mort le 25 janvier au Grand Large (voir notre article dans ce numéro) où il sera revu pendant quelques jours (Y. THONNERIEUX, O. ROLLET, D. TISSIER) !

Parmi les laridés, outre les habituels **Goélands cendrés** *Larus canus*, une **Mouette pygmée** *Larus minutus* en plumage adulte a été signalée au Grand Large le 26 janvier et une autre le 28 février (J.M. BELIARD), tandis qu'une **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* (en plumage de 2^e hiver) était à la Feyssine le 8 mars (D. TISSIER). Les **Mouettes rieuses** *Larus ridibundus*, quant à elles, ont été particulièrement nombreuses en ville, en particulier sur le Rhône, avec souvent, au plus fort de l'hiver, près de 500 oiseaux de la Feyssine au confluent.

Cinq **Jaseurs boréaux** *Bombycilla garrulus* ont séjourné, malheureusement très brièvement en l'absence de baies nombreuses, à Gerland le 26 janvier (J.M. BELIARD), bien plus au sud que les belles troupes observées cet hiver en Alsace et Franche-Comté.

Pour les ardéidés, signalons une **Grande Aigrette** *Casmerodius albus* les 10 et 12 janvier à Miribel-Jonage (M. CALLEJON, J.M. BELIARD), 1 le 13 à Grigny (V. GAGET) et 1 le 28 janvier à Echalas (E. RIBATTO), une **Aigrette garzette** *Egretta garzetta* le 13 janvier à Vernaison et le 6 février à Grigny (V. GAGET) et enfin, toujours très discret, un **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* est noté à Miribel-Jonage les 25 et 27 janvier (Alain FERRIE & J.M. BELIARD).

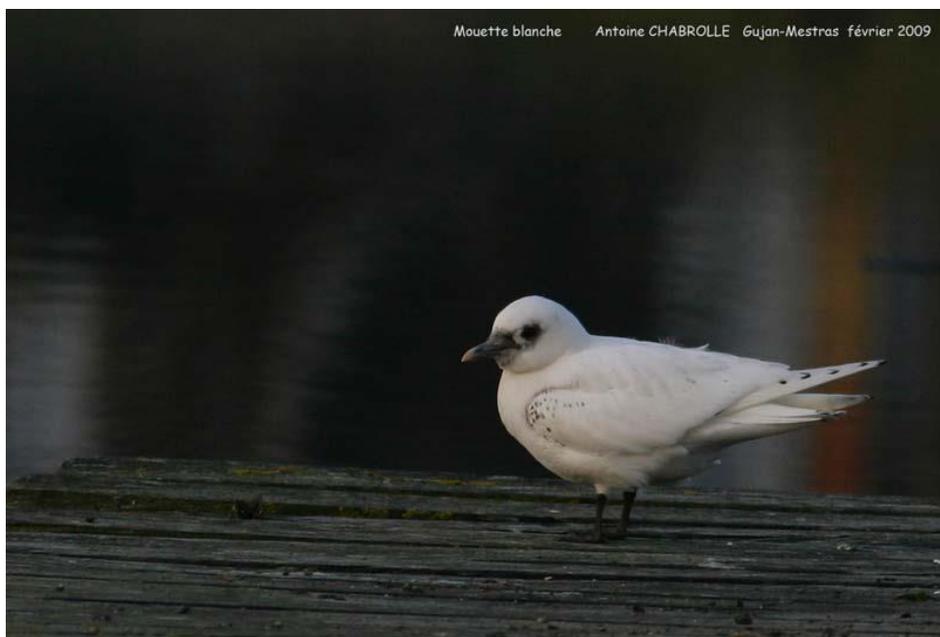
Remarquons que, curieusement, aucune **Macreuse brune** *Melanitta fusca* n'a été observée et que notre célèbre **Eider à duvet** *Somateria mollissima* mâle a disparu après de nombreuses années passées à Miribel-Jonage, où il avait été noté en plumage de 1^{er} hiver en octobre 1999 !

Pour terminer sur une note optimiste, 3 **Bouscarles de Cetti** *Cettia cetti* ont été notées début mars au Grand Large en ayant probablement résisté au froid sur place, de même qu'une **Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis* (J.M. BELIARD) !

Et en dehors du Rhône...

La Mouette blanche de Gujan-Mestras

Même si cette observation se situait bien loin de notre département, on n'a pas résisté au plaisir de mentionner dans cette rubrique cette « coche » exceptionnelle que sont allés faire la plupart des ornithologues français (ou même étrangers) et sans doute beaucoup d'ornithologues lyonnais malgré les 620km à faire avec la peur de ne pas la retrouver !



Mouette blanche (Photo : Antoine CHABROLLE)

Signalée par Julien GERNIGON dès le 21 janvier à Gujan-Mestras, port ostréicole du bassin d'Arcachon (33), une Mouette blanche *Pagophila eburnea* est en effet venue passer un séjour plutôt prolongé en France, où elle n'avait pas été vue depuis 1985 !

Elle n'avait été mentionnée que deux fois en France au XIX^e siècle : un oiseau capturé dans le Calvados entre 1830 et 1834, et un autre capturé à Dunkerque le 7 décembre 1895. Et il n'y a donc qu'une seule donnée du XX^e siècle d'un oiseau immature noté à Brest du 29 décembre 1984 au 6 janvier 1985 à une époque où elle s'appelait encore « Mouette ivoire » (in DUBOIS et al. : *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, 2008).

Notre Mouette a eu, de plus, la bonne idée de ne quasiment pas quitter un petit bassin où elle était facile à retrouver, dans le port du Canal, dans un décor d'aspect pas très artistique, au milieu des grandes caisses à huîtres et des engins de chantier, sans qu'elle semble dérangée par les passages des ostréiculteurs avec leurs machines !

Il faut dire qu'il s'agissait d'un oiseau en plumage de premier hiver, donc né en été 2008 et qui n'avait peut-être jamais vu un humain dans sa terre natale. L'espèce niche en effet dans la zone circumpolaire arctique où elle se nourrit de cadavres d'animaux (en particulier, les phoques tués par les Ours polaires sur la banquise), de poissons et d'excréments de grands mammifères.



Goéland de Kumlien (Photo : Dominique TISSIER)

Pour le plaisir des cocheurs, il y avait aussi à proximité du site, à Gujan-Mestras, au Teich ou à Arcachon, quelques autres laridés rares, comme 2 ou 3 Goélants bourgmestres *Larus hyperboreus*, 6 ou 7 superbes Goélants à bec cerclé *Larus delawarensis*, 2 Goélants à ailes blanches *Larus glaucoides* et, excusez du peu, un Goéland de Kumlien *Larus glaucoides kumlieni*, lui aussi peu farouche, toujours fidèle à la même pâture à chevaux au Teich, donc facile à trouver et magnifique en plumage adulte !



Goéland à bec cerclé (Photo : Antoine CHABROLLE)

Et puis il est toujours bien agréable, pour un lyonnais, d'observer les grandes bandes hivernales de Bernaches cravants *Branta bernicla* ou de Barges à queue noire *Limosa limosa*, ainsi que les Tadornes de Belon *Tadorna tadorna* et les petits limicoles sur les vasières du Bassin d'Arcachon, dont la beauté du paysage marin a été aussi bien appréciée des visiteurs...

Quant à la Mouette blanche, elle est repartie le 27 février et a été retrouvée quatre jours plus tard dans le port irlandais de Baltimore (comté de Cork) par Julian WYLLIE ! Pour l'Irlande, c'était la 17^e citation !



Les chroniques départementales mensuelles du Rhône en 2008

Cet article reprend les chroniques mensuelles publiées dans les circulaires du CORA-Rhône pour l'année 2008.

Devant le nombre important de données, nous ne pouvons les reproduire toutes et nous ne reprenons que les plus remarquables, mais toutes sont bien évidemment conservées dans notre base, outil indispensable aux études et actions de protection menées par notre association.

Pensez à transmettre vos observations au CORA, soit par fiche manuscrite, soit par mail, soit directement par saisie automatique sur le site www.corafaunesauvage.fr. Merci à tous.

Liste des observateurs

AB	A. BOURGEOIS	DA	Daniel ARIAGNO	JPM	Jean-Paul MALOD
AC	Alain CHABROLLE	DD	Didier DAILLY	JPR	Jean-Paul RULLEAU
AF	Antony FAURE	DG	Daniel GRAND	JV	Jonathan VERICEL
AFe	Alain FERRIER	DM	David MULA	LH	Léa HILAIRE
AG	Antony GARCIA	DS	Danièle SCHMITT	LV	Lucile VOURZAY
AGz	Alain GOMEZ	DT	Dominique TISSIER	MaD	Magalie DUBOIS
AL	André LAMY	DTH	Daniel THONON	MaF	Matthieu FAVEYRIAL
ALA	Anne LABIAU	EIB	Elyanne BOISSIERE	MBf	Marcel BONNAFOUS
ALC	Alice LE COZ	ER	Edouard RIBATTO	MBz	M. BERTEZ
AIM	Alexandre MACCAUD	ES	Emmanuelle SPEH	MC	Marcel CALLEJON
AIR	Alexandre ROUX	EV	Eric VIGIER	MD	Michel DUPUPET
AIV	Alexis VERNIER	EwT	Erwann THEPAUT	MéC	Méluzine COELHO
AMa	A. MACAUD	FaD	Fabien DUBOIS	MM	Martine MATHIAN
AN	Alexandre NAVARRE	FD	Frédéric DOMENJOUR	MV	Myriam VERDIER
AR	A. ROGGEMAN	FLD	Frédéric LE GOUIS	NC	Nicole CARRET
AS	Alexia SIREYZOL	GBu	Guillaume BRUNEAU	NR	Nicolas RIVOLLIER
AV	Angeline VALERO	GC	Gilles CORSAND	NZ	N. ZIMERLI
AY	Anice YARI	GD	Georges DAVID	OD	Olivier DUMAINE
BB	B. BERAUD	GF	Gaël FOILLERET	OI	Olivier IBORRA
BD	Bertrand DI NATALE	GG	Gérard GAUTHIER	OO	Olivier ORTIZ
BDG	Bernard DEGRANGE	GeG	Georges GRENOUILLET	OR	Olivier ROLLET
BéD	Béatrice DELEPINE	GT	Guillaume TISSIER	OV	Olivier VINOT
BG	Bruno GOLLNISCH	HP	Hubert POTTIAU	PA	Paul ADLAM
BR	B. RUFFIN	HR	Hubert REBOUILLAT	PaD	Pauline DELOS
CC	Claire CHATAGNON	JB	Julien BOUNIOL	PaG	Pierre-Antoine GONDRAS
CD	Cyrille DELIRY	JBN	Jean-Bernard NAVARIN	PaM	Pascale MINJARD
CdA	Christophe D'ADAMO	JCD	Jean-Christophe DOURDY	PC	Pierre CROUZIER
CF	Cyrille FREY	JF	Julien FOUCHER	PF	Patrice FRANCO
CFi	C. FIEMOBE	JJ	Jonathan JACK	PG	Pascale GIRARDON
CyG	Cindy GUERIN	JLG	Jean-Luc GIROD	PhP	Philippe PADES
ChF	Christian FOILLERET	JMA	Jean-Michel AMARO	PR	Pierre ROZET
ChL	Christelle LORENZETTI	JMB	Jean-Michel BELIARD	PS	Pierre SAUZEDE
ChM	Christian MALIVERNEY	JP	Jacques PALLAMA	PT	Pascal TISSOT
ChP	Ch. PRIGENT	JPB	Jean-Pierre BARNIER	PYJ	Pierre-Yves JUILLET
CRV	Céline ROUX-VOLLON	JPF	Jean-Pascal FAVERJON	RC	Romain CHAZAL
CX	Christian XHARDEZ	JPH	Jean-Paul HUBERT	RD	Roland DALLARD

RF Robert FERLAT
RL Rémi LEDYS
RR Rémi RUFER
SLL Sylvie LE LOUVETEL
SM Sébastien MERLE
SV Simon VIGNAUD

TB Thomas BLANCHON
ThM Thibault MESKEL
VB V. BONNEFOUX
VD Vincent DAMS
VÉR Véronique RENARD
VGS Vincent GAGET-SMIRIL

VM Véronique MASSET
YT Yannick TARDY
YTh Yves THONNERIEUX
WT William TACHON

janvier 2008

Le comptage WETLANDS du 12 janvier a donné **12398** oiseaux d'oiseaux d'eau, dont 88% au Grand Large et à Miribel-Jonage (voir notre article dans l'EFFRAIE n°23). Cet hiver voit les rassemblements hivernaux habituels sur ces deux sites, avec de 20 à 110 **C. chipeaux**, une centaine de **Sarcelles d'hiver**, près de 500 **Nettes rousses**, de 2 à 8000 **F. milouins**, 500 **F. morillons**, 7000 **Foulques** et notre **Eider à duvet**, mais aussi 2 **Canards pilets** le 6 (MC) et jusqu'à 20 **Canards siffleurs**. Le petit groupe de 25 à 30 **Garrots à œil d'or** est encore au Grand Large, avec de 10 à 25 **Goélands cendrés**.

A noter quelques oiseaux plus rares qui sont restés tout janvier : 2 **Macreuses brunes**, 2 à 4 **Fuligules milouinans**, 2 à 3 **F. nyrocas**, un **Harle piette** femelle, de 1 à 4 **Harles bièvres**, 1 **Grèbe jougris**, 1 **Grèbe à cou noir**, mais aussi 1 **Goéland brun** (TB), 2 **Goélands argentés** et une **Mouette mélanocéphale** (GBu), un **Plongeon imbrin** immature tout janvier (peut-être 2 différents après études des photos prises par plusieurs observateurs) et 2 **Plongeurs catmarins** le 5 (GBu). Tous ces oiseaux vus par de nombreux observateurs : PS, BB, LB, AB, OO, MC, CC, ES, RC, CdA, AFe, TB, CFi, DG, LH, JJ, PYJ, AM, AY, MBf, JPM, MM, ThM, PhP, JP, NR, AR, OR, PR, BR, JPR, DSc, DT, GBu, AV, MV.

Bernache du Canada : 3 ind. en Val de Saône le 12 (JPR).

Canard chipeau : 7 ind. à Anse le 12 (JPR).

Grèbe castagneux : 1 aux Chères le 14 (FD), 7 à la Feyssine le 19 (DT) et 4 le 29 à Grigny (MaD).

Grèbe esclavon : 1 le 18 (JLG) en plein Lyon centre !

Grand Cormoran : nombreux à Miribel-Jonage et à la Feyssine, mais plusieurs individus pêchent aussi en plein Lyon centre (DT), 3 à l'envol à Lentilly le 5 (BD).

Autour des palombes : rarement vu, 1 ind. le 26 à Ouroux (CC, CdA, ThM).

Milan royal : plusieurs sont notés en erratisme hivernal tout le mois (CdA, CC, DT, RC, OR)

Busard St-Martin : une femelle à Rivolet le 23 (JPR).

Faucon pèlerin : 1 ind. à St-Romain-au-Mont-d'Or le 3, 1 à Miribel-Jonage le 20, à Sathonay le 21 et à Cailloux/Fontaine le 22 (le même ?) (CdA), 1 à St-Georges-de-Reneins le 23 (GC), 1 (le même ?) noté du 15 au 30 à Villefranche (AL) où l'espèce avait déjà été notée en hivernage l'an dernier.

Faucon émerillon : belle obs. d'un ind. le 26 à Cailloux/Fontaine (CC, CdA, ThM).

Grue cendrée : un juv. le 20 à Arnas (GC).

Vanneau huppé : 400 à Arnas au comptage WETLANDS le 12 et le 15 (JPR, GC) et 35 à Taponas le 24 (JPR).

Courlis cendré : 2 ind. le 3 (GC) et 3 le 15 et le 20 (JPR, GC) à Arnas, 2 à St-Georges le 23 (GC).

Bécassine des marais : de 1 à 2 tout janvier à Miribel-Jonage (CC, ES).

Chevalier guignette : 1 à Anse le 12 (JPR), Grand Large le 14 (MC), à la Feyssine le 19 (DT), à St-Georges le 23 (GC).

Mouette pygmée : rare obs. hivernale d'un adulte au Grand Large du 10 au 12 (CC, DT, TB, OO).

Goéland argenté : 3 au confluent le 25 (GBu).

Goéland leucophée : jusqu'à 30 au Grand Large (CC, ThM, OO, DT, RC, OR). De 2 à 4 adultes sur le site de reproduction de Lyon 7^e dès le 22 (DT, LH).

Goéland cendré : 2 ind. à la Feyssine le 19 avec 198 **Mouettes rieuses** (DT).

Grand-duc d'Europe : 1 mâle à Courzieu et chant à Brussieu le 6 (BD), 1 mâle est noté le 7 à Quincié et le 12 à Brussieu (BD) et une femelle le 20 à Ville/Jarnioux (JPR).

Chouette hulotte : 1 à Chazay (FD), à Ecully (HP), à Oullins (RR), et à Soucieu-en-Jarrest (JV).

Chevêche d'Athéna : citée à Bessenay (2 sites) et Brussieu (BD).

Pic épichette : 1 seule citation à Miribel-Jonage de 2 oiseaux le 1 et le 4 (MC).

Pic noir : cris à St-Romain-au-Mont-d'Or le 3 (CdA), à Bessenay et Courzieu le 6 (BD), 2 à Létra le 20 (AL), 2 à Arnas le 24 (GC), 1 ind. le 26 à Ouroux (CC, CdA, ThM) et 1 à Couzon le 28 (CdA).

Bergeronnette des ruisseaux : 2 tout le mois sur les quais du Rhône à Lyon (DT), 2 à Miribel-Jonage (NR) et 1 au Grand Large (DT, LH) le 12, une à Thurins le 25 (MM).

Grive litorne : nombreuses données cet hiver, 15 le 2 à Miribel-Jonage (CC, ES), 200 à Alix le 5 (AL), 60 à Chaponost le 13 (JV), 80 à Ville/Jarnioux le 17 (JPR, MM), 25 à Ouroux le 26 (CC, CdA, ThM), centaine à Lachassagne le 30 (FD).
Grive mauvis : 10 le 2 à Miribel-Jon. (CC, ES), 12 à Marcy le 5 (AL), 2 à Morancé le 22 et 1 à Lachassagne le 30 (FD).

Bouscarle de Cetti : chants notés à Miribel-Jonage le 20 (DT).

Fauvette à tête noire : 2 hivernants à Létra (AL) et à Grigny (MaD), 1 ind. à Miribel-Jonage (MC) et à Lyon (PS).

Roitelet triple-bandeau : 1 à Miribel-Jonage le 2 et le 14 (MC), 2 ind. à Létra le 27 (AL).

Bouvreuil pivoiné : rarement cité, 1 ind. le 27 à Chambost-Allières (AL).

MAMMIFERES -

Castor d'Eurasie : traces à la Feyssine (DT, LH).

Ecureuil roux : 1 au Grand Large le 12 (DT, LH).

Renard roux : 1 à Poleymieux le 31 (CdA).

Chevreuril : 1 à St-Cyr le 31 (CdA).

Lapin de Garenne : 1 noté le 26 à Cailloux/Fontaine (CC, CdA, ThM).

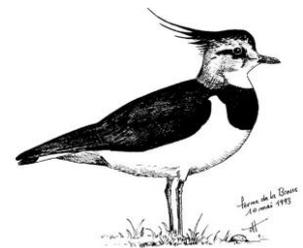
Lièvre d'Europe : 2 notés le 26 à Cailloux/Fontaine (CC, CdA, ThM).

Sanglier : 1 à St-Romain-au-Mont-d'Or le 3 (CdA).

Chevreuril européen : 1 noté à Rontalon avec un cadavre de **Blaireau** (JV).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Triton palmé : 20 à Dardilly le 30 (MaD).



février 2008

Toujours, en ce mois hivernal, les rassemblements habituels d'Anatidés à Miribel-Jonage et au Grand Large avec, entre autres obs., 2 à 4 **C. chipeaux**, 90 **Nettes rousses**, les habituels **F. milouins** et **morillons**, **Foulques** et notre **Eider à duvet** mâle.

Le petit groupe de **Garrots à œil d'or** est encore au Grand Large jusqu'au 20 février au moins. Le **Plongeon imbrin** continue son hivernage au Grand Large jusqu'au 18 au moins, de même que les 2 **Macreuses brunes** et le **Grèbe à cou noir** jusqu'au 25 au moins (CC, ES, MC, NC, RC, BD, JJ, PYJ, MM, PhP, NR, OR, AV, JPR, DSc, DT, TB, MV, AY).

Canard souchet : 2 notés à Miribel-Jonage le 26 (CC, ES).

Canard pilet : 1 ind. le 5 et 6 le 26 (CC, ES) et un beau vol de 19 ind. ensemble le 19 (DT), tous à Miribel-Jonage.

Harle bièvre : 2 ind. notés à Miribel-Jonage le 2 (PS, EIB), 1 ind. est encore au Grand Large le 5 (CC, ES).

Grande Aigrette : une à Miribel-Jonage le 16 (AY, OR et sortie CORA).

Perdrix grise : rarement notée : 4 ind. aux Chères le 1^{er} (FD). S'agit-il de lâcher cynégétique ? Probablement.

Buse variable : un oiseau quasi tout blanc à Marcy l'Etoile le 24 (DT). Est-ce celui observé au même endroit en 1994 et 1995 ?!... La longévité maximale de l'espèce est d'environ 25 ans.

Milan royal : qq. ind. isolés ou en petit groupe en migration probable dès le 4 et tout le mois (PT, BD, JJ, MM, BDG, RC, FD, MD, MB, AG)

Busard St-Martin : une citation à Brussieu le 9 (AG) et 1 femelle ou imm. le 23 à Chaponnay (BD, JJ).

Faucon pèlerin : le couple de Feyzin est présent, accouplements, parades et installation dans le nichoir de la torchère sont observés en février, avec une 2^e femelle le 23 (PT, VGS). L'oiseau de Villefranche est toujours signalé tout février (AL).

Râle d'eau : cris entendus au Grand Large et à Dardilly (RC, VGS).

Oedicnème criard : arrivée (ou passage ?) très précoce le 11 à Colombier-Saugnieu (BDG), nouveau record départemental, puis 2 à Corbas le 13 (RC, RD, ER, CyG, PaG). Le record précédent était le 23-02-2007 (RR).

Vanneau huppé : 300 le 7 en rassemblement hivernal à St-Georges-de-Reneins (JPR) ; les 2 premiers arrivés à Légny le 17 (MM), 4 à Ste-Consorce et 2 à Lentilly le 24 (DT), 2 à Frontenas le 26 (JPR).

Courlis cendré : 1 le 26 aux Haies (PA).

Bécasse des bois : rarement observée, un ind. le 1^{er} au Perréon (JPR).

Bécassine des marais : de 1 à 3 tout le mois à Miribel-Jonage (CC, ES, OR, MC).

Chevalier guignette : de 1 à 2 toute la période à Miribel-Jonage et Grand Large.

Mouette rieuse : beau groupe de 200 à Bron le 5 (DP), de 500 à 1000 sur le Rhône à Lyon tout février (DT).

Goéland brun : 1 ind. du 3 au 14 au moins (CC, TB) au Grand Large, si accepté par le CHR.

Goéland cendré : jusqu'à 10 au Grand Large (CC, ES, TB, DT).

Goéland leucophaé : max. de 20 ind. notés au Grand Large le 5 (CC, ES) tandis que 3 adultes fréquentent déjà quotidiennement le site de reproduction de Lyon 7^e (DT).

Grand-duc d'Europe : un oiseau est noté le 1^{er} à St-Etienne-la-Varenne et le 7 à Ville/Jarnioux (JPR).

Chouette hulotte : 1 ind. le 22 à Feyzin (FaD) et le 29 à Brussieu (AG).

Pic épeichette : cri entendu à Tarare le 9 (RC), 1 ind. noté à Anse le 20 (JPR).

Pic noir : 1 ind. à Miribel-Jonage le 2 (CC), 1 ind. à Yzeron (ER) et à St-Vérand (AL) le 23.

Bergeronnette des ruisseaux : 2 tout le mois sur les quais du Rhône à Lyon (DT), une notée au Grand Large le 2 (CC) et une à Ste-Consorce le 24 (DT), 2 à Avenas le 28 (JPR).

Grive litorne : peu de citations cet hiver, par exemple 100 le 1^{er} aux Chères (FD) et 19 le 8 à Ville/Jarnioux (AL).

Grive mauvis : 1 ind. le 1^{er} aux Chères (FD).

Bouscarle de Cetti : chants notés à Miribel-Jonage le 20 (DT).

Roitelet à triple bandeau : 1 noté à Ste-Paule le 13 (JPR).

Grand Corbeau : un oiseau est noté le 17 à St-Didier/Riverie (BDG). On sait qu'un couple a tenté de se reproduire en 2007 dans les Monts du Lyonnais.

Tichodrome échelette : 1 ind. à Couzon le 23 (RC), site habituel en hiver pour ce bel oiseau.

Pinson du Nord : max. de 40 à la mangeoire à Bessenay (BD).

Bouvreuil pivoine : rarement noté, un cri le 9 à Tarare (RC).

Bruant des roseaux : un beau groupe d'au moins 90 oiseaux dans une vigne de Lozanne le 24 (DT).

MAMMIFERES

Hérisson : 1 ind. le 8 à Chazay (MM).

Chauve-souris sp. : 2 en vol le 25 sur les quais du Rhône à Lyon 7^e (DT).

Renard roux : un noté à St-Vérand le 23 (AL).

Castor : traces à Lyon le 27 (AY) et à Miribel-Jonage (CC).

Lapin de Garenne : 2 observés à Bagnols le 8 (MM).

Lièvre : un noté à St-Vérand le 23 (AL).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Tortue de Floride : un groupe de 9 à Miribel-Jonage le 26 (CC, ES).

Couleuvre d'Esculape : une (morte) le 8 à Frontenas (MM).

Crapaud commun : accouplement dès le 27 à Grigny (VGS).

Grenouille agile : pontes le 23 à St-Andéol (RC).



Mars 2008

Cigogne blanche : 5 migratrices le 1^{er} à Corbas (VGS, PG).

Cigogne noire : belle obs. d'un ind. le 26 à Mornant (ChF).

Aigrette garzette : 10 en migration le 17 à Grigny et 2 à la Lône des Arboras le 19 (VGS) où l'espèce niche en petit nombre, dans la colonie de Hérons cendrés. 2 au bord du Gier sur l'A47 (CC) le 23.

Niveau d'eau assez haut à Miribel-Jonage avec toujours beaucoup d'observateurs (PhP, AY, PYJ, OR, RD, MV, JBN, PC, CC, ES, JB, DT, ALA, YT, GC) : de belles obs. de Canards pilets (jusqu'à 12) et de C. souchets (8, puis 50 le 16) début mars, max de 208 **Nettes rousses**, 11 **C. chipeaux**, 20 **Fuligules milouins** et 30 **F. Morillons**, encore 1 **Garrot à œil d'or** le 9 et des cris de **Pic noir**. A noter un **Harle bièvre** le 9 avec déjà 2 **Sarcelles d'été**, puis 9 le 15. Un **Bihoreau gris** y est observé le 15.

Canard souchet : 3 ind. à la Feyssine le 8 (DT).

Canard colvert : une cane avec déjà 9 pulli d'un jour le 31 au pont de l'Université à Lyon (VGS).

Balbuzard pêcheur : un migrateur le 30 à Taponas (JPR).

Milan royal : 5 ind. en migration probable le 26 à Villefranche (AL) et 1 à Vernaison le 28 (MaD). Un autre le 30 à Yzeron (RC).

Busard St-Martin : un mâle le 25 à St-Andéol et une femelle le 28 à Taluyers (RC).

Autour des palombes : un à Chaponnay le 8 (BD), à Miribel-Jonage le 15 (CdA) et à Joux le 17 (ER).

Faucon pèlerin : la couvaison du couple de la raffinerie de Feyzin est bien suivi (JPF, PT, VG, MaD). Une femelle le 8 à Couzon (CdA), 1 ind. encore noté à Villefranche le 17 (AL).

Râle d'eau : 1 ind. à la Petite Camargue le 9 (CC, ES, JB).

Oedicnème criard : après les 2 données précoces de février, 1ères obs. signalées le 1^{er} à EUREXPO (RC) et Ste-Consorce (DT). 2 ind. le 6 à Brignais et 1 le 8 à Chaponost (JLG), chants le 9 à Chaponost (JV), 4 notés à St-Symphorien-d'Ozon le 22 (ER), 2 à Taluyers le 28 (CC, ES) où 3 couples sont signalés (RC). Un couple noté à Ste-Consorce le 23 et à Lentilly le 29 (DT). Noté à Pusignan le 15 (PhP, RD), Savigny le 29 (ChM, VD), Sain Bel le 31 (VD).

Vanneau huppé : 4 ind. à Ste-Consorce (DT) le 1^{er} et le 23, 16 le 9 à Chaponost (ER), 4 le 25 à St-Andéol et 20 le 28 à Taluyers (RC), 6 ind. à Morancé le 28 (FD), 2 à Lentilly et 1 à Sain Bel le 29 (ER, DT).

Courlis cendré : entendu le 14 à Chassagny (CC, NZ), 3 le 13 et 4 le 19 à St-Georges-de-Reneins et 3 le 14 à Arnas (JPR). 2 le 28 à Taluyers (RC). Tous donc dans les secteurs où l'espèce niche en petit nombre.

Bécassine des marais : 1 ind. le 9 à Miribel-Jonage (PhP, JB, CC, ES).

Chevalier guignette : de 1 à 3 tout le mois à Miribel-Jonage et Grand Large (OR, DT, CC), un le 1^{er} à Pusignan (PhP), le 8 à la Feyssine (DT) et le 13 à Villefranche (JPR).

Chevalier gambette : belle obs. de 1 ind. à Miribel-Jonage le 15 (CC, ALA, YT).

Goéland cendré : 1 ind. le 8 à la Feyssine (DT).

Goéland leucophaée : le site de reproduction de Nexans (Lyon 7^e) est visité par 4 adultes le 14 et même 8 le 18 (DT).

Grand-duc d'Europe : chant le 13 à St-Julien/Bibost (ChM), couple reproducteur noté à Yzeron tout mars (RC, ER), chants à St-Maurice/Dargoire le 2 (ChF).

Hibou moyen-duc : 2 à Vaugneray le 2 (JV), 1 ind. observé à Parilly le 5 (MaD) et à Chassagny le 14 (CC, NZ).

Chouette hulotte : 2 chants le 14 à Chassagny (CC, NZ) et des pelotes trouvées le 15 à Genas (PhP).

Chevêche d'Athéna : 2 couples à Ancy et à St-Julien/Bibost (ChM, DM), 5 chanteurs à Savigny (ChM), 32 couples recensés sur un secteur à Savigny, Ancy, l'Arbresle, St-Romain-de-Popey (*fide* ChM).

Effraie des clochers : notée à Corbas le 1^{er} (VG), une le 13 à St-Julien/Bibost et 2 à St-Romain-de-Popey le 29 (ChM).

Huppe fasciée : première très précoce dès le 18 à Belleville (GC).

Martin pêcheur d'Europe : 1 ind. noté le 7 à Grigny en animation CORA (MaD), le 8 à la Feyssine (DT) et le 13 à Villefranche (JPR).

Martinet noir : les premiers signalés le 23 (CC), le 24 (RC) et le 26 (NR) à St-Romain-en-Gier sur l'A47.

Martinet à ventre blanc : 1^{ers} retours sur les colonies de Villefranche notés le 23 (AL). Un trouvé mort le 28 à Villeurbanne (HR). 1 ind. à Chazay le 29 (FD).

Pic épeichette : 1 ind. à Charbonnières le 1^{er} (DT), à St-Georges-de-Reneins le 13 et le 30 (JPR).

Pic noir : chant le 2 (AL), 1 ind. le 4 à Fontaine-St-Martin (CdA) et 1 ind. en vol le 20 (JPR) à Quincié, noté aussi à Montromant le 9 (JMA), à Lamure le 16, au Perréon le 19 et à Marchamp le 20 (JPR), chant à Sérezin le 25 (VGS), un ind. aussi le 29 à St-Vérand (AL).

Torcol fourmilier : 1^{er} ind. précoce le 8 à Chaponnay (BD), un noté le 29 à Sain Bel (ER).

Hirondelle rustique : premières notées le 7 à Grigny (VGS) et en animation CORA (MaD).

Pipit spioncelle : rares citations dans le Rhône, un ind. le 8 à la Feyssine (DT).

Bergeronnette des ruisseaux : 1 ind. le 8 à la Feyssine (DT).

Traquet motteux : 3 précoces le 20 à Cailloux/Fontaine (CdA, ThM).

Cisticole des joncs : une à St-Genis-Laval le 7 (ER), première d'une belle série en avril !

Bouscarle de Cetti : une le long du canal de Jonage le 9 (RC).

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

Mésange nonnette : plusieurs chants notés à Marchamp le 2 (AL).

Grive litorne : 43 à Brindas le 7 (ER), 1 ind. signalé à Montagny le 14 (NR, VM).

Grand Corbeau : 2 ind. à Courzieu le 2 (JV), probablement le couple qui a tenté une nidification en 2007.

MAMMIFERES -

Hérisson : un écrasé le 9 à Décines (CC).

Crocidure musette : 3 notées le 9 à Miribel-Jonage (PhP).

Ecureuil roux : 6 notés à Parilly le 11 (ChP). Entendu à St-Georges le 27 (JPR).

Castor : traces le 8 à la Feyssine (DT), 2 ind. dans une hutte à Feyzin le 10 (VGS).

Putois : rarement noté dans le département, malheureusement encore 2 écrasés, le 14 à Vourles (CC, NZ) et le 28 dans la plaine du Berthoud (ER).

Martre : une écrasée aussi le 15 à Ternay sur l'A7 (ChT).

Blaireau européen : traces à la Lône des Arboras le 19 (VGS).

Lèvre d'Europe : un ind. noté le 14 à Genas (PhP) et à Chassagny (CC, NZ), et le 29 à Lentilly (DT).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Triton alpestre : 3 signalés à Brussieu le 23 (AG).

Triton palmé : signalé à St-Symphorien-d'Ozon le 19 (MaD, AV).

Grenouille rousse : 32 à St-Symphorien-d'Ozon le 19 (MaD, AV). Des pontes notées à Quincié et au Perréon le 20 et à St-Georges le 13 (JPR).

Crapaud commun : noté le 7 à Grigny (MaD, VGS), au moins 100 le 2 à St-Vérand (JPR).

Lézard vert : noté le 2 à Marchamp (AL) et à St-Vérand (JPR), 2 ind. à Jonage le 18 (CC) avec une dizaine de **Lézards des murailles**.

Couleuvre à collier : notée à Marchamp le 2 (AL).

Avril 2008

A Miribel-Jonage, encore quelques hivernants tardifs avec les nicheurs locaux, quelques **C. chipeaux**, jusqu'à 8 **C. souchets** le 7, **Sarcelles d'été**, jusqu'à 40 **Nettes rousses** (CC, ER, JB, PF, JJ, AV, JCD, ThM, GBu, DT, OR, RC). Un couple de **Fuligules morillons** le 5 (DT), le mâle revu le 24 (OR, DT). Un **Canard pilet** mâle assez tardif le 24 (OR, DT).

Cigogne blanche : 1 à Francheville le 14 (LV) et 1 à Messimy le 27 (GD).

Héron pourpré : un à Solaize dès le 7 (VGS). 2 à Miribel-Jonage où il niche depuis quelques années le 24 (OR, DT).

Bihoreau gris : 1 adulte à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT).

Aigrette garzette : 2 à la Lône des Arboras le 18 (VGS), 2 sur le Gier le 15 (DT), 2 le 20 à Miribel-Jonage (CC).

Vautour fauve : 2 ind. en erratisme à Ampuis le 3 (GeG) dans le cadre des mouvements observés presque partout en France, comme l'an dernier.

Balbusard pêcheur : un noté à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT).

Milan royal : 2 au Rossand le 2 (RC), 1 à Courzieu le 12 (JJ) et à Genas le 13 (NC). Un le 15 à Ste-Foy-lès-Lyon (GD).

Busard cendré : 2 mâles notés à Ste-Catherine (CD). 1 mâle le 7 à St-Andéol (PF) où 5 sont comptés le 19 (CC, ER, PF, JJ, JB) et 7 le 23 avec parades (DT). 1 oiseau le 18 à St-Maurice/Dargoire (GF), 4 ind. le 19 à Larajasse (CC, ER, JJ, PF, JB), 1 mâle à Taluyers et 1 autre à St-Martin-de-Cornas le 23 (DT). Un couple le 26 au Perréon (JPR). 3 mâles et 3 femelles aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA).

Busard St-Martin : un à Ste-Catherine (CD) et à Givors (CC, JCD). Parade d'un couple à Courzieu le 12 (JJ). Un le 19 à Larajasse (CC, ER, JB, PF, JJ). Un mâle aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA) et le 29 à Cailloux/Fontaine le 29 (CdA).

Autour des palombes : un ind. entre Courzieu et Duerne le 12 (JJ).

Faucon pèlerin : Le couple de la raffinerie de Feyzin a donné naissance à 3 jeunes (VGS et LPO Loire) dans le nichoir posé en octobre dernier sur la torchère sud !

Faucon hobereau : signalé à Miribel-Jonage où il niche (OR, DT). Un oiseau à Courzieu le 12 (JJ). Un à St-Andéol le 23 (DT). Un noté aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA).

Faucon kobez : début d'un passage remarquable en mai avec un 2^e année le 27 et une fem. le 28 à Cailloux (CdA, ThM)

Petit Gravelot : un ind. à Solaize le 7 (VGS) et à Arnas le 27 (GC).

Echasse blanche : surprenante observation d'un oiseau sous le Pont de l'Université le 10 (VGS).

Oedicnème criard : 1 ind. à Morancé le 2 et le 17 (FD), 2 à Givors (CC, JCD) le 4, 2 couples à Ste-Consorce, un à Pollionnay (DT, sortie CORA), un autre à la Tour-de-Salvagny (RD, DT), 3 couples à Chassieu (RC), 2 notés à EUREXPO le 13 (NC) où 5 ind. sont comptés le 16 (RD, NC, AV), 2 couples à Genas le 13 (NC), 1 ind. le 13 à Lozanne (DT), 1 ind. à Pusignan et un couple à Manissieux le 16 (NC, AV), 1 ind. noté à Dardilly le 30 (HP), entendu à Savigny (ChM). Un couple couve à St-Andéol le 23 (DT). Signalé aussi à Cailloux/Fontaine (CdA, ThM)

Vanneau huppé : noté nicheur (depuis 16 ans au moins) à 830m d'altitude à Ste-Catherine (CD). 5 ind. le 13 à Ste-Consorce avec deux poussins très précoces. 4 oiseaux le 19 à Larajasse (CC, ER, JB, PF, JJ) et 6 à St-Maurice/Dargoire (GF). 6 avec au moins 1 poussin le 20 à Lentilly (DT). 4 oiseaux le 20 à Taluyers (GD), un couple à St-Martin-de-Cornas le 23 (DT).

Courlis cendré : un oiseau le 12 à Bron (NC), 3 le 7 (PF) et 1 le 23 (DT) à St-Andéol ; 1 à Taluyers le 20 (GD), 2 à St-Maurice/Dargoire le 19 (GF, CC, ER, PF, JJ, JB).

Chevalier culblanc : 2 ind. aux Chères le 18 (FD).

Chevalier guignette : 2 à 3 tout le mois à Miribel-Jonage (CC, OR, DT).

Bécassine des marais : une le 20 à Miribel-Jonage (CC).

Mouette mélanocéphale : belle obs. d'un vol de 19 ind. le 18 à Lyon (GBu). 2 adultes à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT).

Goéland leucophée : jusqu'à 15 oiseaux le 20 et le 24 à Miribel-Jonage (CC, OR, DT). Un couple couve à Lyon 7è (DT).

Goéland brun : 2 oiseaux à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT).

Sterne pierregarin : 4 oiseaux à Arnas le 27 (GC).

Guifette noire : une le 20 à Miribel-Jonage (CC).

Guifette moustac : beau passage de 47 le 20 à Miribel-Jonage et de 8 au Grand Large le 30 (CC).

Grand-duc d'Europe : 3 pulli à St-Martin-en-Haut le 2 (RC), noté au Rossand (RC, BD) avec un juv. et un 2è couple.

Hibou moyen-duc : toujours noté à Parilly (ChP) avec 7 ind.,

Hibou des marais : un noté au Grand Large le 29 (MaF), obs. à soumettre au CHR (source ornithomedia.com).

Chouette hulotte : une le 2 au Perréon (JPR), à Décines le 7 (CC), à Messimy le 27 (GD).

Chevêche d'Athéna : signalée entre Courzieu et Duerne le 12 (JJ). 6 sites occupés sur le secteur Bibost-Savigny (ChM). Un couple à Ste-Consorce (DT, sortie CORA). Une notée aux Haies le 27 (DT, PhP, sortie CORA).

Martinet noir : encore des oiseaux de passage précoces le 7 à Vernaison (VGS), le 7 à Soucieu-en-Jarrest (PF). Arrivée générale le 21 à Lyon (DT).

Martinet à ventre blanc : 3 ind. à Tassin le 4 (JPH), 3 à St-Fons le 5 (JJ), 30 à Villefranche le 14 (AL).

Martin-pêcheur d'Europe : 1 noté à Villeurbanne le 13 (NR) et à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT).

Huppe fasciée : citée à Chassieu dès le 1^{er} (RC), le 17 aux Chères (FD), le 26 à Montagny (JMA).

Guêpier d'Europe : 6 ind. de passage à Cailloux/Fontaine le 25 (CdA). Entendus le 26 à Oullins (JJ).

Pic épeichette : 1 ind. à Miribel-Jonage le 9 (DT).

Pic noir : noté à Ste-Catherine (CD), à Marchampt (JPR). 1 le 19 à Larajasse (CC, ER, PF, JJ, JB).

Bergeronnette printanière : un couple à Cailloux/Fontaine où elle niche (CdA, ThM).

Hirondelle de rochers : 8 ind. et un nid observé (RC) au Rossand où l'espèce est nicheuse dans ce précieux vallon.

Hirondelle de rivage : 50 à Miribel-Jonage le 30 (CC).

Tarier des prés : migrateurs notés à St-Martin-de-Cornas le 23 (DT), aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA), le 29 à St-Georges-de-Reneins (GC).

Traquet motteux : migrateurs notés le 17 aux Chères (FD), à St-Martin-de-Cornas le 23 (DT).

Rougequeue à front blanc : ce bel oiseau est noté le 3 et le 13 à Ste-Foy-lès-Lyon (GD), le 10 à oullins (JJ), le 12 à St-Priest (NC) et le 23 à Chazay (MM).

Hypolaïs polyglotte : une à Chassieu dès le 13 (NC).

Rousserolle turdoïde : un chanteur à Miribel-Jonage et 1 à la roselière du Grand Large le 24 (DT, OR).

Rousserolle effarvatte : 3 chanteurs à la roselière du Grand Large le 24 (DT, OR).

Bouscarle de Cetti : un chanteur au Grand Large le 24 (OR, DT).

Cisticole des joncs : belle présence inhabituelle cette année avec 2 ensemble à St-Andéol le 23 (DT), un à la roselière du Grand Large le 24 (OR, DT) et 2 à St-Georges-de-Reneins le 29 (GC).

Phragmite des joncs : 1 chanteur à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT). 4 ind. notés le 29 à St-Georges-de-Reneins (GC).

Fauvette passerinette : remarquable obs. (3^e du département) d'un mâle chanteur à l'Ile de la Table ronde le 22 (VGS). Voir notre article dans l'EFFRAIE n°24.

Pouillot de Bonelli : rarement cité dans le département, un migrateur le 26 à Ste-Foy-lès-Lyon (GD).

Pouillot siffleur : un à Oullins le 26 (JJ), date habituelle du passage.

Pouillot fitis : migrateurs signalés le 5 à Miribel-Jonage, le 14 et le 26 à Ste-Foy-lès-L. (GD), le 5 à Vénissieux (JJ), le 15 à Villeurbanne (NR), le 24 au Grand Large (OR, DT), le 26 à Oullins (JJ), à Messimy et Chaponost le 27 (GD).

Gobemouche noir : 1 à Messimy le 27 (GD) et 1 noté aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA)..

Linotte mélodieuse : encore une grande troupe hivernante de 100 à Chazay (FD) et de 60 à Courzieu (JJ) le 12.

Tarin des aulnes : encore des groupes le 13 : 40 à Chazay (FD) et 6 à Ste-Foy-lès-L. (GD), noté aussi à Morancé (FD).

Bruant ortolan : 2 aux Chères le 25 (FD), 2 au Parc Technologique de St-Priest le 28 (MaF).

Bruant proyer : 1 à Lentilly le 13 (DT, sortie CORA).

MAMMIFERES -

Genette : extraordinaire enregistrement vidéo nocturne d'un individu le 30 dans un vallon rhodanien (DA), premières obs. de l'espèce dans le département où sa présence n'était prouvée que par des traces et indices.

Belette : une à St-Andéol le 19 (CC, ER, JJ, JB, PF).

Fouine : une trouvée morte à Chevinay le 26 (MM).

Blaireau : un à Givors (CC, JCD).

Ecureuil : 1 ind. à Francheville le 12 (CC) et à Parilly le 29 (ChP).

Lérot : un mort le 3 à Grigny (VGS).

Lapin de garenne : 2 à St-Andéol le 23 (DT) et à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT), 14 comptés à Parilly le 28 (ChP).

Lievre d'Europe : 2 ind. à Décines le 7 (CC), 1 à St-Andéol le 19 (CC, ER, PF, JB, JJ).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Salamandre tachetée : une trouvée morte aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA).

Tortue de Floride : deux groupes de 13 et 19 à Miribel-Jonage le 24 (OR, DT).

Lézard vert : un trouvé mort aux Haies le 27 (PhP, sortie CORA).

Crapaud calamite : une centaine à St-Laurent-de-Mure le 12 (JB, MÉC).

Grenouille agile : pontes au Rossand le 2 (RC).

Alytes accoucheurs : chants au Rossand le 2 (RC).

Mai 2008

Cigogne blanche : 1 en vol à Bron le 13 (OD).

Cigogne noire : beau passage de 3 oiseaux le 1^{er} à St-Andéol (GD).

Bihoreau gris : 2 à Miribel-Jonage début mai (OR, DT, CC), l'espèce y niche (des juv. observés cet été) mais ces petits hérons crépusculaires sont bien discrets. Un ind. dans une lône de l'île du Motio le 7 (JPR).

Héron gardeboeufs : 5+6+1 à St-Andéol le 3 (GD).

Héron pourpré : 2 à 3 ind. à Miribel-Jonage début mai (OR, DS, DT, PS), l'espèce y niche depuis qq. années seulement.

Aigrette garzette : 1 à Sérezin le 20 (VGS), 2 à 3 ind. notés aussi à Miribel-Jonage (OR, DT, DS, CC, ES, VB), 1 sur l'île du Motio le 7 (JPR), 1 à Anse le 23 et 2 le 30 (FD).

Grande Aigrette : 1 ind. le 4 à Miribel-Jonage (PS), toujours assez rare dans le département.

Nette rousse, Canard chipeau : qq. couples à Miribel-Jonage en attendant les poussins, mais déjà qq. poussins de **C. colverts** en mai (OR, DT, DS, RC, CC).

Canard siffleur : un couple en halte migratoire très tardive le 4 à Miribel-Jonage (DT, DS).

Balbuzard pêcheur : 1 à Ste-Consorce le 6 (DT) et à Mornant le 17 (ER, JB).

Bondrée apivore : 1 ind. le 6 à l'île de la Chèvre (VGS), 2 à Rontalon le 7 (JV) et 4 en vol migratoire à Miribel-Jonage le 7 (CC). 1 ind. le 18 et le 26 à Chazay (FD).

Milan royal : 1 noté à Chaponnay le 3 et semblant cantonné (BD, JJ), au Perréon le 4 (JPR), 1 ind. en vol le 17 à Mornant (ER, JB), 1 ind. le 30 à Lamure/Azergues (DD).

Circaète Jean-le-Blanc : un couple à Genas le 1^{er} (CdA), un autre paradant le 4 à Quincié-en-Beaujolais (JPR).

Busard des roseaux : un mâle à Boitray le 6 (GC).

Busard cendré : 2 couples à Mornant (ER, JB), un ind. à St-Andéol le 3 (GD), un à St-Laurent-de-Mure le 18 (PS), un mâle le 30 à Pusignan (CC). Un couple au Perréon le 4 (JPR).

Busard St-Martin : un couple à Marennes (CC, CdA) et une femelle à Mornant le 17 (ER, JB) et à Pusignan le 28 (CC).

Faucon pèlerin : un ind. le 17 à Chaponnay (JJ, BD, EIB, NR, RD). Un couple avec 3 juv. à Feyzin (VGS et LPO Loire).

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

Faucon kobez : beau passage en mai avec 2 ind. le 1^{er} (OR, DT), 4 ind. le 2 (HP), 2 femelles le 4 (DS, DT), tous à Miribel-Jonage, un mâle et une femelle le 12 à Longes (PA), une femelle à St-Maurice/Dargoire le 17 (PF).

Faucon hobereau : 2 à 3 début mai (OR, DT, CC) à Miribel-Jonage où il niche. 1 à Chaponnay le 1^{er} et 4 le 3 (BD, JJ).

Râle d'eau : un mâle à Boitray le 6 (GC).

Caille des blés : 1 chanteur le 18 à Chazay et le 26 aux Chères (FD, CC, ER, NR, CdA).

Avocette élégante : 1 ind. en halte migratoire le 1^{er} et le 3 au Grand Large (RC, DT).

Echasse blanche : 2 ind. le 4 à Miribel-Jonage (DS, DT).

Petit Gravelot : un couple à Arnas (JPR, GC, FLD), un ind. à la Feysine le 3 (RC), 4 à Miribel-Jonage le 4 (DS, DT), 1 au Pont d'Herbens le 26 (CC).

Oedicnème criard : au moins 4 couples à Genas et 3 à St-Laurent-de-Mure (PhP), un couple à Grézieu-la-Varenne (RL) et 2 à Ste-Consorce (DT, RD) dont l'un avec un pullus le 6, cris entendus à Savigny (ChM) et à Pollionnay (NR, PaD), noté aussi à Pusignan (CdA), Chaponnay (JJ), Châtillon-d'Azergues (NR). 2 couples à Morancé (FD).

Vanneau huppé : 3+5 notés à St-Andéol le 3 (GD), 2+6 ind. le 6 à Ste-Consorce (DT), 1 à Taluyers le 7 (JMA), 1 aux Chères le 24 (CC, ER, NR, CdA), sites où l'espèce niche régulièrement.

Courlis cendré : un noté à Pusignan le 1^{er} (CdA) et le 28 (CC), le 3 à St-Andéol (GD) et à Arnas (RC), 1 entendu le 4 à Miribel-Jonage (DS, DT), 1 à St-Laurent-d'Agnay le 5 (GD), 1 à Taluyers le 7 (JMA), 2 à Genas le 8 (PS), 2 à Quincieux le 25 (CC, ER, NR, CdA), 2 à Arnas et à St-Georges-de-Reneins tout mai (JPR).

Chevalier gambette : un migrateur au Pont d'Herbens le 26 (CC).

Chevalier aboyeur : un à Arnas le 1^{er} (GC).

Chevalier guignette : noté à Miribel-Jonage et au Grand Large (5 ind.) le 1^{er} et le 4 (OR, DT, DS), le 3 à la Feysine (RC), les 2, 4 & 6 à Arnas (RC, JPR), le 15 à St-Priest (CC).

Mouette pygmée : 4 seulement notées au Grand Large le 2 (CC).

Goéland brun : un noté à Miribel-Jonage le 1^{er} (HP), donnée à soumettre au CHR.

Goéland leucopnée : un couple avec 2 juv. à Lyon 7^e le 17 (DT). Voir notre article dans le n° 24 de l'EFFRAIE sur la repro à Lyon.

Sterne pierregarin : 3 couples sur une gravière de la Saône à Arnas (GC, JPR, FLD, RC, RD). Voir notre article dans le numéro 24 de l'EFFRAIE sur cette repro dans le Rhône. 2 ind. à l'Ile de la Chèvre (VGS) et 1 à Anse (JPR) le 6.

Guifette moustac : 2 à Arnas (GC, RC) et un grand groupe d'environ 80 migrateurs à Miribel-Jonage (HP, DT, OR, CC) le 1^{er} et de 45 au Grand Large le 2 (CC).

Guifette noire : 2 migrateurs à Miribel-Jonage (HP, DT, CC) le 1^{er} et 2 (les mêmes ?) au Grand Large le 2 (CC).

Petit-duc scops : 2 entendus à Nuelles (NR) et 2 à Savigny (ChM).

Hibou moyen-duc : au moins 2 juv. aux Sauvages le 3 (JJ).

Chouette hulotte : 2 juv. à Grigny (VGS), chant à Savigny le 6 (ChM).

Chevêche d'Athéna : signalée à Chaponnay (JJ, BD), à Savigny (ChM) avec un accouplement observé le 5.

Effraie des clochers : notée à St-Julien/Bibost (ChM).

Engoulevent d'Europe : un entendu à Pollionnay le 10 (NR, PaD).

Martinet à ventre blanc : en dehors des colonies lyonnaises, 2 aux Chères le 24 (CC, ER, NR, CdA).

Huppe fasciée : citée à St-Genis-Laval (JMA), Condrieu (NR), St-Laurent-de-Mure (PS), Meyzieu, Décines (CC, ES).

Guêpier d'Europe : beaucoup d'observations ce mois ! Outre les colonies des coteaux de Condrieu (OD, NR) et de Miribel-Jonage, 19 ind. en migration à Genas (CdA) et un groupe en vol à Chaponnay (JJ) le 1^{er}, 10 à Chaponost le 7 (JV), une petite colonie à Anse notée le 6 et le 22 (JPR, FD).

Pic épeichette : 1 ind. à Grigny le 6 (VGS).

Pic noir : 1 ind. à Lyon-Croix-Rousse le 3 (OV).

Bergeronnette printanière : nicheuse à Arnas où 4 ind. sont notés le 4 (RC). 2+2 à Genas les 8 & 9 (PS).

Hirondelle de rivage : une vingtaine le 4 à Miribel-Jonage (DS, DT). L'espèce niche sur le Rhône amont. Une petite colonie notée à Anse le 6 et le 22 (JPR, FD).

Traquet motteux : seulement 5 migrateurs signalés à St-Priest (CC) et 2 à Chaponnay (JJ, BD) le 1^{er}.

Tarier des prés : migrateurs le 1^{er} à St-Priest (CC), le 2 aux Chères (FD), le 4 à Miribel-Jonage (DS, DT), 5 le 10 à Chaponnay (JJ, BD), 2 le 12 à St-Laurent-de-Mure (PS). Dates habituelles !

Rougequeue à front blanc : ce bel oiseau est noté à Chaponnay le 1^{er} (JJ, BD), à Sourcieux-les-Mines le 10 (NR, PaD), à St-Laurent-de-Mure le 2 (PS) et à Anse le 30 (FD).

Rousserolle effarvatte : au moins 6 chanteurs au Grand Large (OR, DT, DS, CC) et 2 à Miribel-Jonage (CC, OR, DT, DS). Un chanteur à Anse le 22 (FD). 5 ind. le 25 à Quincieux le 24 (CC, ER, NR, CdA) et 2 le 30 à Anse (FD).

Rousserolle turdoïde : 2 chanteurs notés tout le mois à Miribel-Jonage (OR, DT, DS, CC),

Cisticole des joncs : notée (nicheur probable) à Boitray (GC), 2 à la Petite Camargue le 1^{er} (OR, DT).

Locustelle tachetée : notée (nicheur probable) à Boitray (GC), 1 notée à Chaponnay le 3 (JJ).

Phragmite des joncs : qq ind. à Boitray le 6 (GC).

Pouillot de Bonelli : rarement cité dans le département, un migrateur le 1^{er} à Chaponnay (JJ, BD), date habituelle !

Gobemouche noir : qq ind. en migration à Villeurbanne le 3 (RC), à Chazay le 7 (MM). 2 mâles chanteurs (CC) le 30 à St-Priest seraient-ils des nicheurs possibles ?

Gobemouche gris : 2 ind. le 1^{er} à St-Priest (CC), 1 le 3 à Villeurbanne (RC), 1 le 7 à Miribel-Jonage (CC), 1 le 10 à St-Laurent-de-Mure (PS).

Pie-grièche écorcheur : signalée à Chaponnay le 10 (JJ), à St-Laurent-de-Mure (PS), aux Chères et à Chazay (FD), à Rillieux (CC), à Quincieux (CC, ER, NR, CdA), à St-Georges-de-Reneins (JPR).

Pie-grièche à tête rousse : remarquable observation d'un ind. le 30 (FD) à Anse où elle peut nicher (?).

Bruant ortolan : espèce devenue très rare comme nicheuse, 1 ind. noté à Chaponnay et à Toussieu le 1^{er} (JJ, BD).

Bruant proyer : 2 le 1^{er} à Pusignan (CdA), 4 à St-Laurent-de-Mure le 2 et 2 à Genas le 9 (PS).

MAMMIFERES -

Blaireau : un ind. vu en pleine journée à Chaponnay le 1^{er} (JJ).

Ecureuil : 1 ind. à Meyzieu le 23 (CC) et à Frontenas le 28 (JPR).

Lérot : 1 trouvé mort à St-Laurent-de-Mure (PS).

Lapin de garenne : 1 noté à Pusignan (CC).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Alyte accoucheur : noté à Pollionnay le 10 (NR, PaD).

Triton crêté : 3 notés aux Chères le 24 (CC, ER, NR, CdA).

Triton alpestre : 2 notés aux Chères le 24 (CC, ER, NR, CdA).

Triton palmé : 28 notés aux Chères le 24 (CC, ER, NR, CdA).

Lézard vert : 1 noté à Meyzieu le 1^{er} (JMA).

Orvet : 1 blessé à Sourcieux-les-Mines le 10 (NR, PaD).

Couleuvre vipérine : un ind. mort à Grigny le 15 (VGS).

Couleuvre verte et jaune : une à Miribel-Jonage (HP).

Juin 2008

Aigrette garzette : une dizaine de nids à la Lône des Arboras (VGS).

Héron garde-bœufs : 2 nids au moins à la Lône des Arboras (VGS). 1 ind. observé à Montagny (JMA). 6+12 ind. à St-Andéol le 14 et 2 à Montagny le 22 (GD). Beau groupe de 26 le 14 à St-Andéol où 3 sont notés le 29 (ER). Les nicheurs des Arboras rejoignent probablement des oiseaux non nicheurs sur le plateau mornantais pour s'y nourrir.

Héron bihoreau : 1 ind. noté à Taluyers le 4 (JV). Noté aussi à Miribel-Jonage (CC, DT, OR), à la Lône des Arboras (VGS) et au marais de Boitray (GC), sites où l'espèce niche en tout petit nombre.

Blongios nain : 1 ind. à Miribel-Jonage (YTh) le 26.

Vautour fauve : étonnant passage de 71 ind. en 4 groupes le 20 à St-Appolinaire (PF).

Circaète Jean-le-Blanc : un à Marchampt et un à Quincié le 4, deux le 6 à Létra (CdA) et le 14 à St-Andéol (GD).

Milan royal : 1 ind. noté à Courzieu le 28 (JJ) et à Lentilly le 28 (DT).

Bondrée apivore : 2 ind. à Chaponnay le 21 (JJ, BD), 1 ind. à Chazay le 23 (MM).

Busard cendré : 1 mâle le 9 (JV) et 2 ind. le 29 (GD) à Soucieu-en-Jarrest, un ind. le 13 à Marchampt (MaD), 3 à St-Andéol le 14 (GD).

Busard St-Martin : 1 ind. noté à Courzieu le 28 (JJ).

Faucon pèlerin : 1 mâle à St-Laurent-de-Chamousset le 2 (ER). 1 ad. et 1 juv. le 9 à St-Appolinaire (CdA), un ind. à St-Georges-de-Reneins le 15 (GC).

Faucon hobereau : un couple niche à Montrottier (CdA, BD). 1 ind. à Beaujeu le 4 (CdA).



Caille des blés : une notée à St-Andéol le 29 (ER).

Rôle d'eau : un oiseau à Miribel-Jonage (YTh) le 26.

Oedicnème criard : un couple avec un juv. noté à Dardilly le 21 (HP). Chants tout juin à Savigny (ChM). 1 ind. à Soucieu-en-Jarrest, 7 à Sarcey et 2 à Nuelles le 13 (ER), 3 ind. à Morancé le 13 (FD), 1 à Sarcey et 1 aux Olmes le 14, 1 à Bully le 15 et 1 à St-Andéol le 29 (ER). 2 à Ste-Consorce le 28 (DT).

Vanneau huppé : 2 ind. à Soucieu-en-Jarrest le 13, 12 à St-Andéol le 14, 4 à Bully le 15 (ER) et 2 ind. noté le 28 à Lentilly (DT). Encore 2 à St-Andéol le 29 (ER). Tous sites où l'espèce niche régulièrement.

Courlis cendré : un ind. noté à Montagny (JMA).

Bécasse des bois : 2 à Ouroux (nidification ?) le 3 (CdA, CRV, GG).

Goéland leucophaée : Envol de 2 juv. à Lyon 7^e (DT). Voir notre article dans le numéro 24 de l'EFFRAIE.

Sterne pierregarin : une à St-Georges-de-Reneins le 15 (GC). 3 couples nicheurs à Arnas (GC, JPR, RD). Voir notre article dans le numéro 24 de l'EFFRAIE sur la reproduction.

Guifette moustac : 12 ind. à Condrieu le 24 (Béd).

Grand-duc d'Europe : 3 jeunes volants à St-Laurent-de-Cham. le 2, chant d'une fem. le 11 à St-Marcel-l'Eclairé (ER).

Hibou moyen-duc : 3 jeunes à St-Germain/l'Arbresle et 1 ad. avec 3 jeunes à Sarcey le 13, 3 jeunes volants aux Olmes et 4 à St-Vérand le 14, 1 ad. le 15 à St-Germain-au-Mont-d'Or (ER).

Petit-duc scops : 2 chanteurs à Sarcey et 1 à St-Germain/l'Arbresle le 13 (ER).

Chevêche d'Athéna : signalée à Chaponnay (BD, JJ), St-Vérand et Trèves (ER), Ste-Consorce et Pollionnay (DT), St-Georges-de-Reneins (GC) et Courzieu (JJ). 1 mâle avec 2 juv. aux Olmes le 14 (ER). 1 juv. à Courzieu le 30 (JJ).

Effraie des clochers : une à St-Vérand le 14 et une à Bully et à l'Arbresle le 15 (ER).

Engoulevent d'Europe : 2 le 3 à Ouroux où l'espèce doit nicher (CdA, CRV, GG).

Martinet à ventre blanc : 1 ind. signalé à Anse (FD) et à Beaujeu (CdA).

Huppe fasciée : citée à Grézieu-la-Var. (RL), à Messimy (CdA), à Vernaison et Irigny (VGS) et à Ste-Consorce (DT).

Guépier d'Europe : 5 oiseaux nicheurs à Anse (JPR, FD). 11 en vol à Soucieu-en-J. le 10 (CdA). 5 à Bully le 15 (ER).

Martin-pêcheur d'Europe : signalé à Anse et à Quincieux (FD), à Civrieux (animateurs CORA) et à Vernaison (VGS).

Coucou gris : noté en période de reproduction à Craponne (LV) et à Anse (FD).

Torcol fourmilier : intéressante obs. d'un oiseau à Sainte-Catherine le 29 (ER), la nidification de l'espèce dans le département étant devenue apparemment très rare.

Alouette des champs : chant à Lentilly le 28 (DT), 2 ind. à St-Andéol le 14 (GD) et 26 à Taluyers le 20 (AS, FaD).

Pipit des arbres : rarement noté, 3 ind. le 3 à Ouroux où l'espèce doit nicher (CdA, CRV, GG).

Hirondelle de rivage : nidification signalée à Anse (FD, JPR).

Hirondelle de rochers : 9 à St-Laurent-de-Chamousset le 2, 6 à St-Marcel-l'Eclairé le 11, 2 à Tarare le 15 (ER).

Rousserolle turdoïde : 3 chanteurs à Miribel-Jonage (YTh, DT, OR, CC) notés tout juin, a niché sur le site. 2 ind. à Saint-Priest le 3 (JJ).

Rousserolle effarvatte : plusieurs chanteurs notés à Miribel-Jonage (YTh, CC, DT, OR) tout juin, l'espèce niche sur le site. Notée aussi à St-Georges-de-Reneins (GC) et Anse (FD).

Phragmite des joncs : une dizaine notée le 18 à St-Georges-de-Reneins (GC) où l'espèce niche régulièrement.

Cisticole des joncs : 2 ind. à St-Georges-de-Reneins (GC) le 18 (nicheurs).

Locustelle tachetée : au moins 5 ind. à St-Georges-de-Reneins (GC) le 18 (nicheurs).

Pie-grièche écorcheur : signalée à Anse, à Quincieux et aux Chères (FD), à St-Andéol et Montagny (GD), Ste-Consorce (DT), Soucieu-en-Jarrest, Trèves et Sarcey (ER), St-Appolinaire et Montrottier (CdA) et St-Georges-de-Reneins (GC).

Bruant proyer : seulement 1 cité à Sarcey le 14 et à Bully le 15 (ER).

MAMMIFERES -

Fouine : une écrasée à Bessenay le 1^{er} et une bien vivante à l'Arbresle le 13 (ER)

Chevreuil : une femelle avec 3 faons à Bessenay le 29 (BD) alors qu'habituellement la chevrette n'a que deux petits.

Lérot : une reproduction dans une mangeoire à Bessenay (BD). 2 ind. à St-Loup (ER).

Lièvre commun : 1 noté à Pollionnay, 1 à Ste-Consorce et 1 à Lentilly le 28 (DT). 1 à Soucieu-en-Jarrest le 29 (GD).

Lapin de garenne : 8 ind. à Ste-Consorce le 28 (DT).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Couleuvre verte-et-jaune : une le 28 à Trèves (ER).

Alyte accoucheur : 5 à Bully et 15 à l'Arbresle le 13, 8 à St-Vérand le 14 (ER).

Grenouille verte : notée à Civrieux en animation CORA le 6.

Juillet 2008

Cigogne blanche : 1 le 13-07 à Brindas (RC).

Aigrette garzette : qq. ind. signalés tout le mois à Miribel-Jonage (DT, RD).

Héron garde-bœufs : 2 oiseaux le 21 à Miribel-Jonage (DT).

Bihoreau gris : toujours très discret, deux juv. au moins à Miribel-Jonage le 21 (DT).

Caille des blés : chants notés du 1 au 15 à Marcy (CX).

Aigle royal : exceptionnelle observation d'un immature le 20 à Rontalon (VÉR fide CC/LPO).

Aigle botté : remarquable observation d'un ind. le 16 à Tarare (MaD), serait-il nicheur dans ce secteur ?

Bondrée apivore : un couple à Ste-Catherine et 1 ind. à Brussieu, un couple à Longessaigne (BD). 2 à Marcy le 7 (CX).

Circaète Jean-le blanc : un couple + un autre ind. à Ste-Catherine (BD).

Busard Saint-Martin : au moins un couple et une femelle à Ste-Catherine (BD).

Busard cendré : 3 couples nicheurs à Ste-Catherine avec un juv. marqué aux ailes (BD).

Faucon hobereau : 1 à Ste-Catherine le 14 et un autre à Brussieu, à Montrottier et à Longessaigne où il niche (BD).

Oedicnème criard : très discret en juillet ! seulement 5 ind. notés à Ste-Consorte le 21 (DT), 6 ind. à Corbas le 24 (EIB, RD) et 18 à Brindas le 31 (ER), première citation de rassemblement postnuptial.

Vanneau huppé : un noté le 21 à Souzy sur le plateau où il doit nicher (DT), beau groupe de 39 à Brindas le 31 (ER).

Petit Gravelot : 3 couples nicheurs à Arnas (GC, RD, JPR).

Sterne pierregarin : 3 couples nicheurs à Arnas (GC, RD, JPR).

Grand-duc d'Europe : signalé à Condrieu (JB).

Hibou moyen-duc : 1 ind. noté à Parilly le 28 (MaD).

Chevêche d'Athéna : cris toute la période à Marcy avec un juv. observé (CX).

Effraie des clochers : un juv. signalé à Marcy le 7 (CX).

Engoulevent d'Europe : chant le 19 à Ouroux (RC).

Guêpier d'Europe : 3 ind. signalés le 9 à Neuville (WT).

Huppe fasciée : une signalée à Condrieu le 28 (BéD).

Martin-pêcheur d'Europe : 1 signalé à Anse le 11 (FD).

Martinet à ventre blanc : qq. ind. notés du 1 au 15 à Marcy (CX).

Pic épeichette : noté à Bessenay le 4 et le 10 (BD).

Torcol fourmilier : rare obs. d'un ind. à St-Appolinaire le 14 (BD).

Bergeronnette printanière : au moins 2 couples à Arnas (GC). Un ind. le 28 à Mions (JB).

Rousserolle effarvatte : 1 signalée à Anse le 11 (FD).

Pie-grièche écorcheur : notée à Ouroux (RC), Longessaigne, Montrottier et Ste-Catherine (BD).

Bouvreuil pivoine : rarement cité, chant le 19 à Ouroux (RC).

MAMMIFERES ET REPTILES -

Castor : 5 ind. dont un juv. à la Feyssine le 24 (EIB, RD).

Rat musqué : un à Ste-Consorte (DT).

Lérot : une portée dans une mangeoire à Bessenay (BD).

Renard roux : un le 19 à Ouroux (RC).

Belette : une à Grigny le 4 (VGS).

Genette : encore une vidéo nocturne d'un ind. le 17 (DA).

Lapin de garenne : 1 noté le 28 à Mions (JB).

Lièvre commun : un à Ste-Consorte (DT).

Sonneur à ventre jaune : 1 signalé à Tarare le 16 (MaD).

Couleuvre verte et jaune : une notée à Jons le 26 (AIR).

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône



août 2008

Cigogne blanche : 2 notés à Grigny le 19 (VGS). 15 vues en vol au-dessus du Grand Lyon le 23 (BD, JJ).

Aigrette garzette : qq. ind. à Miribel-Jonage (JJ, DT, RC). 1 le 3 à Marcy (CX). 1 à Anse le 19 (FD) et le 20 (JPR).

Bihoreau gris : toujours très discret, 1 ind. au moins à Miribel-Jonage le 26 (JJ).

Crabier chevelu : 1 ind. le 16 à Miribel-Jonage (EIB).

Héron pourpré : nidification encore probable cette année à Miribel-Jonage, un ind. observé le 26 (JJ).

Caille des blés : chant le 11 à Messimy (ER).

Balbusard pêcheur : 1 ind. le 16 à Miribel-Jonage (EIB).

Bondrée apivore : nombreuses obs. ce mois de nicheurs et de migrateurs. 2 notées à Yzeron et à St-Martin-en-Haut le 2 (ER). 2 à Montromant le 5 (ER). Une à Morancé le 19 (FD). Un mâle et une femelle le 9 et un juv. le 23 à Chaponnay (JJ, BD). Une signalée à Brignais le 22 (JB, ER). Une le 28 à Proprières (BD). 1 en vol à Givors et à Echallas le 24 (ER) et 3 en vol migratoire le 26 à Grigny (VGS).

Milan royal : 1 le 3 à Marcy (CX). 1 ind. cantonné à Chaponnay se nourrit sur un cadavre le 23 (JJ, BD), premier indice de reproduction possible dans le département depuis bien longtemps !

Circaète Jean-le blanc : 1 juv. à l'envol le 5 et le 15 à Montromant (ER). 1 ind. noté à Cenves le 17 (RD), à Givors le 24 (ER) et aux Haies le 31 (PA).

Busard Saint-Martin : un juv. à l'envol le 14 à Montromant (ER), une femelle le 23 à Chaponnay et un juv. le 30 à Marennes (JJ, BD). Un imm. le 24 à Echallas (ER).

Busard cendré : 1 mâle le 11 à Messimy (ER).

Autour des palombes : 2 ind. notés à Vernaison les 7 & 14 (VGS).

Faucon pèlerin : une femelle le 5 à Lyon-Brotteaux (BD). 1 en vol à Corbas le 31 (VGS).

Faucon hobereau : 1 le 7 à Sarcey (ER). 1 le 12 à Marcy (CX). Nid avec 2 juv. volants le 23 à Chaponnay (JJ, BD). 2 juv. à l'envol le 24 à Echallas et le 25 à Brindas (ER). 1 le 31 à Mions (VGS).

Oedicnème criard : 2 notés du 1^{er} au 15 à Marcy (CX). Rassemblements habituels à Manissieux (OR, RC, PhP) : 45 le 16, 34 le 26 et 54 le 28. A Lentilly : 17 le 7 et 34 le 13 (ER). A Arnas : (>46 le 27 GC). A Brindas : 8 le 4. A Chassagny : 5 le 4 et 26 le 25. A Sarcey : 5 le 7 et 32 le 13 (ER). A Chassieu : 8 ind. le 16 (OR). Chant noté à Chaponnay le 29 (SM).

Vanneau huppé : rassemblements postnuptiaux remarquables (et rarement cités dans le Rhône) de 12 à St-Andéol le 4, de 73 le 7, 87 le 13 et 92 le 22 à Sarcey, et de 58 à St-Andéol le 19 (ER). 10 en vol à Soucieu-en-J. le 24 (ER).

Petit Gravelot : 1 ind. noté à Anse le 20 (JPR).

Chevalier guignette : 1+2 à Anse le 20 (JPR). 2 signalés à Miribel-Jonage le 26 (JJ).

Sterne pierregarin : 3 couples et 3 juv. à Joux (GC, FLG, RD). Voir notre article dans le numéro 24 de l'EFFRAIE sur cette reproduction. 2 ind. notés à Anse le 20 (JPR).

Effraie des clochers : cris à Tassin-centre le 25 (BD). 1 ind. à Messimy le 25 (ER).

Chouette hulotte : chants de 2 ind. le 6 à St-Didier-sous-Riverie (ER). 1 du 1^{er} au 15 à Marcy (CX). Chant le 10 et chants de 2 ind. le 17 à Bessenay (BD). Mâle chanteur le 15 à Messimy et le 20 à Pollionnay (ER). Chants et cris d'un couple le 25 à Francheville, 1 couple entendu le 31 à Bessenay (BD).

Grand-duc d'Europe : entendu à Pollionnay le 20 (ER).

Hibou moyen-duc : 1 noté à Tupin-et-Semons le 19 (ER).

Chevêche d'Athéna : une à Sarcey le 7 (ER) et à Chaponnay le 9 (BD, JJ). 4 avec juv. + un chanteur le 11 et un adulte le 15 à Messimy (ER). 1 à Tupin-et-Semons le 19 (ER). 1 à Chazay le 21 (FD). 2 ind. le 25 à Brindas (ER).

Engoulevent d'Europe : rarement cité, 1 à l'envol le 15 à St-Laurent-d'Agnay (ER).

Guêpier d'Europe : 5 à Anse le 20 (JPR).

Martinet à ventre blanc : 18 le 3, 27 le 10 à Yzeron et 15 à Montromant le 5 (ER). 8 ind. signalés le 8 à Ecully, un nid à Tassin le 14 et 3 en vol à Vaise le 22 (BD). 1 à Sain Bel le 22 (ER) et 20 à Montmelas-St-Sorlin le 31 (MM).

Pic épeichette : un noté à Brignais le 22 (JB, ER).

Pic noir : 1 le 12 à Marcy (CX). Cris à Bessenay le 17 et 1 ind. en vol à Brullioles le 30 (BD).

Hirondelle de rivage : 20 ind. au moins à Anse le 20 (JPR).

Pipit des arbres : premier migrateur noté le 23 à Chaponnay (JJ, BD).

Pipit rousseline : un migrateur noté aux Haies le 31 (PA).

Bergeronnette printanière : 1 ind. le 7 à Sarcey (ER) et 7 ind. le 23 à Chaponnay (JJ, BD).

Bergeronnette des ruisseaux : 1 ind. le 16 à Miribel-Jonage (EIB).

Bergeronnette grise : nourrissage d'un juv. volant le 12 en plein secteur urbanisé à Lyon 7è (DT).

Traquet motteux : premier migrateur noté le 19 à Chazay (FD).

Tarier des prés : un juv. le 23 à Chaponnay (JJ, BD).

Rougequeue à front blanc : un migrateur à Chaponnay le 23 (BD, JJ).

Rousserolle effarvatte : 2 (migratrices ?) à Yzeron le 14 (ER).

Fauvette babillarde : rarement notée, une à Sarcey le 7 (ER).

Roitelet triple-bandeau : chant le 17 à Bessenay (BD).

Gobemouche noir : un précoce le 23 à Chaponnay (JJ, BD). Nombreux migrateurs signalés un peu partout fin août.

Gobemouche gris : 1 ind. les 16 et 17 à Bessenay (BD). 3 à Miribel-Jonage le 26 (JJ).

Pie-grièche écorcheur : Signalée à Cenves (RD), Lentilly et Givors (ER). Reproduction avec juv. observés à Yzeron, Messimy et Sarcey (ER) ainsi qu'à Chaponnay (BD, JJ).

MAMMIFERES -

Hérisson d'Europe : un noté à Messimy le 11 (ER).

Blaireau : 1 ind. écrasé à Francheville le 14 (BD). Traces à Chaponnay le 23 (BD, JJ). Noté à Givors (ER).

Fouine : 2 notées à Brindas le 16 (PaM).

Ecureuil roux : 1 trouvé mort aux Olmes ainsi qu'à Pollionnay le 13, un bien vivant à Courzieu le 14 (ER).

Lérot : commun, mais discret, un noté à Messimy le 11 (ER).

Ragondin : 3 notés à Vernaison le 14 (VGS).

Lapin de garenne : 1 noté à Bessenay le 30 (BD).

Lièvre commun : un ind. à Messimy (ER).

Chevreuil : une fem. notée à Chaponnay (BD, JJ) et 2 ind. à Lentilly (ER).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Triton crêté : belle obs. de qq. adultes avec larves à Messimy, et de 13 adultes et 13 larves à Givors (ER).

Triton alpestre : noté avec larves à Messimy et à Givors (ER).

Triton palmé : 4 notés à Messimy (ER).

Grenouille verte : notée à Feyzin (VGS), à Givors et à Messimy (ER).

Grenouille agile : 1 notée à St-Didier-sous-Riverie (ER).

Alyte accoucheur : chants à Marcy (CX). 1 à Tupin-et-Semons (ER).

Sonneur à ventre jaune : 12 à St-Didier-sous-Riverie le 4 avec 16 larves au moins (ER).

Lézard des murailles : 8 ind. notés à Tupin-et-Semons (ER).

Lézard vert : 2 à Bessenay (BD). 1 à Tupin-et-Semons et à Courzieu (ER).

Couleuvre verte et jaune : 1 à Tupin-et-Semons (ER).

Couleuvre à collier : 1 à Tupin-et-Semons et à Messimy (ER).

Septembre 2008

Sarcelle d'été : 3 ind. à Miribel-Jonage le 5 (JMB) de cette espèce finalement assez rarement observée.

Fuligule nyroca : un est observé à Miribel-Jonage le 7 (JMB). L'espèce est soumise à homologation au CHR.

Crabier chevelu : belle obs. d'un ind. le 24 à Solaize (VGS), espèce toujours rare dans le département.

Héron garde-bœufs : 5 à Miribel-Jonage le 7 (JMB).

Aigrette garzette : notée à Miribel-Jonage, 2 le 7 et 3 le 5 (JMB).

Grande Aigrette : une posée à Solaize le 26 (VGS).

Héron pourpré : un le 7 (JMB) à Miribel-Jonage où il a niché encore cette année. Un posé à Taponas le 8 (JPR).

Cigogne blanche : environ 50 en migration à Miribel-Jonage le 1^{er} (JJ) et 30 à Lyon-Vaise le 10 (AIM).

Bondrée apivore : migrateurs signalés à St-Georges-de-Reneins le 2 (GC), à Solaize le 11 (VGS). Voir notre article (BD) avec l'histogramme de passage dans l'Effraie n°25.

Circaète Jean-le blanc : 1 ind., migr. probable, à Grigny le 1^{er} et un le 18 (VGS). 1 à St-Didier-au-Mont-d'Or le 11 (JB).

Aigle botté : remarquable citation d'un oiseau le 8 à Taponas (JPR). L'espèce est soumise à homologation au CHR.

Balbusard pêcheur : 1 en migration à Grigny le 9 et à Solaize le 11 (VGS).

Faucon hobereau : 1 en chasse à Miribel-Jonage le 5 et le 7 (JMB) et 1 en vol migr. probable le 11 à Solaize (VGS).

Grue cendrée : 4 ind. en vol à St-Maurice/Dargoire le 22 (GF).

Oedicnème criard : rassemblements postnuptiaux (JPR, GC, MM, FD, DT, LH, CdA, ER, PhP, MV, OR) à Arnas (max 139), Saint-Priest (max 133), Lentilly (45), Ste-Consorce (2), Chazay (28), Chassagny (26) (voir notre rubrique dans l'EFFRAIE n°25).

Vanneau huppé : 1 à Lentilly le 20 (DT) et 19 à Chazay le 30 (MM, FD).

Bécasseau cocorli : 7 à St-Georges-de-Reneins le 2 (GC). Date normale pour cette espèce rarement notée chez nous.

Bécassine des marais : 2 notées à Miribel-Jonage le 7 (JMB).

Chevalier aboyeur : un ind. à la gravière de Joux le 21 (FLG, GC).

Chevalier guignette : de 1 à 3 tout septembre à Miribel-Jonage (DT, ER), 3 à Grigny le 10 (VGS), 1 à Anse le 12 (FD).

Sterne pierregarin : une en vol migratoire le 1^{er} à Grigny (VGS).

Guifette noire : une signalée à Anse le 12 (FD).

Effraie des clochers : une trouvée morte à Meyzieu le 26 (PhP).

Chevêche d'Athéna : un ind. à Corbas le 1^{er} (VGS), à Thurins le 12 (ER) et un couple sur une cabane bien connue à Ste-Consorce le 20 (DT) !

Martinet à ventre blanc : 13 ind. en vol à Yzeron le 14 (ER), 10 à Lyon le 18 (ER). Signalé le 15 sur la colonie de Gorge-de-Loup (OI).

Martin-pêcheur d'Europe : 2 à Miribel-Jonage le 7 (JMB), 1 au Parc de la Tête d'Or le 15 (DS), 2 notés à Irigny le 16 (VGS), 1 à la gravière de Joux le 21 (FLG, GC), 1 à Sérezin le 25 (VGS).

Guêpier d'Europe : 7 ind. le 5 et 28 le 7 à Miribel-Jonage (JMB).

Pic noir : 1 noté au Perréon le 10 (JPR) et à Longes le 29 (PhP).

Pic épeichette : un le 14 à Yzeron (ER), un le 21 à Arnas (FLG, GC) et un le 30 à St-Genis-Laval (EV).

Hirondelle de rivage : env. 2000 au Grand Large le 14 (JMB), une migratrice sur un petit étang de Lentilly le 20 (DT). 2 à la gravière de Joux le 21 (FLG, GC).

Pipit des arbres : migrateurs signalés à Miribel-Jonage le 7 (JMB), à Irigny le 16 (VGS), à Arnas le 21 (FLG, GC).

Bergeronnette des ruisseaux : 2 notées à Francheville le 27 (MaD).

Cincla plongeur : rarement signalé, un est vu au Breuil sur l'Azergues le 9 (JPR).

Rougequeue à front blanc : un ind. à Chazay le 3 et le 12 (MM).

Tarier des prés : passage automnal signalé tout septembre à Miribel-Jonage (JMB), Sérezin (VGS).

Traquet motteux : passage automnal habituel signalé à St-Georges-de-Reneins, les Haies, Arnas, Ste-Consorce, Lentilly, Chassagny, St-Andéol, Givors, Miribel-Jonage (DT, GC, FLG, CdA, ER, JMB, PA). Voir notre article (DT) avec l'histogramme de passage dans l'Effraie n°25.

Grive litorne : 2 ind. en vol le 17 à Ste-Paule (JPR). On attend toujours la 1^e preuve de reproduction dans le Rhône !

Pouillot fitis : un ind. migrateur le 18 à Lyon (ER).

Roitelet triple-bandeau : un est noté le 12 à Chazay (MM).

Gobemouche noir : passage automnal habituel signalé un peu partout jusqu'au 25-09 (BD, DT, ER, VGS, FD, EIB, FLG, OI, GC, MM, JPR).

Gobemouche gris : 2 ind. le 9 aux Haies (ER).

Pie-grièche écorcheur : reproduction notée aux Haies (ER), un ind. signalé le 21 à Blacé (FLG).

Grand Corbeau : 3 ind. le 7 aux Haies (PA), peut-être des erratiques du Pilat ?

Bruant des roseaux : 3 migrateurs précoces en vol le 9 aux Haies, à Echallas et à Messimy (ER).

MAMMIFERES -

Hérisson d'Europe : 1 le 23 à Vénissieux (MaD).

Lérot : 3 ind. signalés à Yzeron le 3 (ER).

Ecureuil roux : 2 à Lyon le 18 (ER) et 1 à Arnas et à St-Georges-de-Reneins le 29 (JPR).

Lapin de garenne : signalé à Pontcharra (ER) et Lentilly (DT).

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

Fouine : une à Tassin (GT).

Putois : un trouvé mort à Genas le 16 (PhP).

Blaireau : empreintes notées aux Haies le 9 (ER).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Triton crêté : 4 ind. le 9 à Messimy (ER).

Grenouille rieuse : une notée le 30 à Anse (JPR).

Cistude d'Europe : une trouvée à Feyzin le 10 (VGS).

Lézard des murailles : signalé à Pontcharra (ER).

Couleuvre verte et jaune : une à Yzeron le 19 (ER).

Couleuvre à collier : une à Legny le 8 (JPR), une trouvée morte à Sérezin le 9 (VGS).

Octobre 2008

Oie cendrée : un groupe de 40 décollent du Parc de la Tête d'or le 23 (BD).

Bondrée apivore : un juv. encore noté le 12 à Bessenay (BD).

Milan royal : 1 à Chassagny le 12 (AIM), 5 en vol à Ville/Jarnioux le 19 (MaD).

Busard des roseaux : un plutôt tardif le 12 à Chassagny (AIM).

Buse variable : un ind. en plumage tout blanc noté le 31 à Thurins (ER).

Faucon pèlerin : 1 à Grigny le 7 et à Feyzin le 13 (VGS). Un, sans doute hivernant, noté du 27 au 30 à Villefranche (AL).

Faucon hobereau : 1 ind. noté le 3 au Grand Large (JMB).

Râle d'eau : cris de 3 ind. le 4 au Grand Large (JMB).

Oedicnème criard : rassemblements postnuptiaux habituels (voir notre article dans l'EFFRAIE n°25), max de 100 ind. à Arnas le 24 (JPR, JJ, GC, CdA, MM), un groupe tout octobre avec un max de 149 ind. à St-Priest le 24 et environ une trentaine à Genas et à Brindas et 25 à Chassagny le 3 (OR, MV, RC, FaD, PhP, VGS, DT, LH, MaD, CdA, NC). 10+20 notés à St-Andéol (FaD).

Vanneau huppé : 16 ind. à Chazay le 6 (FD) et 18 à Brindas le 30 (ER).

Chevalier guignette : 1 ind. à Anse le 7 (FD), 1 à Taponas le 14 et à St-Georges-de-Reneins le 24 (JPR).

Goéland cendré : 1 imm. en vol sud au Parc de Gerland dès le 11 (DT).

Chouette hulotte : 2 posées à Ecully le 20 (MaD). Cris et chants signalés à Bessenay (BD).

Chevêche d'Athéna : cris notés à Bessenay (BD).

Martinet à ventre blanc : cris entendus le 1^{er} à Villefranche (AL), 28 notés à Bessenay le 5 (BD), 12 en migration le 19 à Poleymieux (MM, MD).

Martin-pêcheur d'Europe : 1 ind. le 6 à l'Ile de la Table Ronde (MaD), 1 à Jonage le 13 (OI), 1 à Belleville et 1 à Taponas le 14 (JPR). 1 ind. au Parc de la Tête d'Or le 23 (BD) et 1 ind. au Parc de Gerland le 31 (DT).

Pic noir : 1 ind. le 4 à la Petite Camargue (JMB), cris le 5 à Bessenay (BD), cris entendus le 17 à Quincié (JPR).

Pic épeichette : 1 ind. au Grand Large le 4 (JMB). Chant le 11 à Bessenay (BD).

Bergeronnette des ruisseaux : 2 ind. au Pont Kitchener à Lyon le 24 (DT).

Gorgebleue à miroir : aujourd'hui bien rarement notée en migration, une au baguage le 4 au Grand Large (JMB).

Rougequeue à front blanc : ce bel oiseau est noté le 5 à Lyon 7^e (La Mouche) et le 11 au Parc de Gerland (DT).

Merle à plastron : 2 chanteurs à St-Germain/l'Arbresle le 18 (OI).

Bouscarle de Cetti : cris de 2 ind. le 4 au Grand Large (JMB).

Roitelet triple-bandeau : un est noté le 18 et le 26 et 2 le 19 à Bessenay (BD).

Gobemouche noir : encore 1 ind. le 11 au Parc de Gerland (DT) et le dernier (?) le 18 à Bessenay (BD).

Gobemouche gris : un ind. noté le 4 au Grand Large (JMB).

Rémiz penduline : passage habituel à la roselière du Grand Large avec 5 oiseaux le 4 (JMB).

Moineau friquet : 2 ind. au Parc de Gerland dans la mini roselière le 11 (DT).

Pinson du Nord : le premier cité le 18 à Bessenay (BD).

Grosbec cassenois : le premier cité le 5 à Bessenay, précurseur d'un afflux hivernal certain (BD).



MAMMIFERES -

Musaraigne carrelet : une morte le 13 à l'Ile de la Table Ronde (MaD).

Noctule sp. : une notée en vol à Bessenay le 5 et le 11 (BD). Noctule commune ? La Grande Noctule, encore mal connue en France, est très rarement citée dans le département ; il n'y a même, à ma connaissance, qu'une seule donnée antérieure ! L'identification des noctules est malheureusement quasi impossible en vol (*fide* D.ARIAGNO). Celle-là restera donc sp. !

Fouine : une malheureusement encore écrasée le 24 à Villeurbanne Croix-Luizet (JB).

Chevreuil européen : 1 fem. le 26 à Bessenay (BD) et 3 faons à Chasselay le 28 (JPR).

Ecureuil roux : un ind. mort à Parilly le 5 (MaD). 3 le 12 à Bessenay (BD) et 1 à St-Georges-de-Reneins le 24 (JPR).

Lérot : 2 ind. notés à Grigny le 19 (VGS).

Lièvre d'Europe : 2 le 19 et 1 le 26 à Bessenay (BD).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Salamandre tachetée : 1 ind. à Courzieu le 16 (JB) et un mort à Ville/Jarnioux le 19 (MaD).

Tortue de Floride : 2 ind. à l'Ile de la Table Ronde le 13 (MaD).

Lézard des murailles : 1 à l'Ile de la Table Ronde le 13 (MaD).

Couleuvre d'Esculape : une à Bessenay le 26 (BD). (*voir notre article dans l'EFFRAIE n°25*).

Novembre 2008

Bernache du Canada : 1 semi-domestique à Anse le 6 (JPR).

Tadorne de Belon : 1 au Grand Large le 14 (MC).

A Miribel-Jonage, on note dès le début du mois les rassemblements d'anatidés hivernants, **Sarcelles d'hiver**, **Canards colverts** et **chipeaux**, avec les **Grands Cormorans** et grèbes habituels, (MC, DT, OR, JMB, ES, EwT). Peu de **C. souchets** (max de 10), très peu de **C. siffleurs** (max de 4), 1 **C. pilet** le 14, **Nettes rousses** (max de 23), déjà quelques **Garrots à œil d'or** dès le 19 (max de 5)

Fuligule nyroca : 3 à Miribel-Jonage le 2 (ES, EwT), 2 le 8 (MC), noté aussi à Miribel-Jonage (JMB). L'espèce est soumise à homologation au CHR.

Harle piette : 1 à Miribel-Jonage le 28 (ES, EwT). L'espèce est soumise à homologation au CHR.

Plongeon imbrin : 1 imm. au Grand Large le 24 (MC). L'espèce est soumise à homologation au CHR.

Héron garde-bœufs : 1 à St-Georges le 9 (ER, ChL)

Grande Aigrette : 1 le 6 à Grigny (VGS), 1 à Miribel-Jon. le 14 (JMB) et le 20 (MC), 2 à St-Georges-de-R. le 26 (GC)

Milan royal : 1 à Lyon 7^e le 3 (ER, MBz) et 1 à Chazay le 15 (MM). 6 en vol nord à Grigny le 25 (VGS).

Autour des palombes : rarement noté vu sa discrétion, un mâle le 23 à Bessenay (BD).

Balbusard pêcheur : 1 en migration très tardive se pose le 25 à St-Clément-les-Places (MaD, SLL).

Faucon émerillon : 1 en chasse à Miribel-Jonage le 1^{er} (MC).

Faucon pèlerin : 1 ind. à Grigny le 13 et à Vénissieux le 15 (VGS), et 1 (le même ?) noté à la raffinerie de Feyzin (où un couple niche) le 17 (MaD). Une femelle présente tout le mois à Villefranche (AL) avec, parmi les proies identifiées, une Bécasse des bois, un Vanneau huppé et les pauvres Pigeons domestiques !

Grue cendrée : un passage de 30 ind. le 19 à Mions (AFé).

Œdicnème criard : rassemblements postnuptiaux, encore 80 le 4 (JPR) et 22 le 9 (ER, ChL) à Arnas. A St-Priest, encore 131 le 2, 75 le 7, 7 le 17 et 2 le 22, date la plus tardive du département (CdA, ER, OR, MV, DT, LH) (*voir notre rubrique dans l'EFFRAIE n°25*).

Vanneau huppé : un groupe hivernal de 110 le 19 et de 200 le 27 à Arnas (JPR), un groupe de 175 le 27 au marais de Boitray (GC), 6 le 22 à Frontenas et 20 le 27 à St-Georges (JPR).

Bécasseau variable : 5 à Miribel-Jonage le 14 (JMB).

Bécassine des marais : 2 notées le 1^{er} (JPM), 3 le 14 et 4 le 15 (JMB), 5 le 28 (ES, EwT), toutes à Miribel-Jonage. 2 à St-Georges-de-Reneins le 26 (GC).

Bécasse des bois : rarement observée posée, une (migratrice ?) en forêt à St-Cyr-au-Mont-d'Or le 20 (CIR).

Courlis cendré : 1 noté à Miribel-Jonage le 15 (JMB).

Chevalier arlequin : un ind. très tardif à Miribel-Jonage le 14 et le 15 (JMB).

Chevalier guignette : 1 le 6 à Anse et le 7 à St-Georges (JPR), 2 à la Feyssine le 23 (DT, LH), 1 à Anse le 24 (FD), de 1 à 3 tout novembre à Miribel-Jonage (MC, DT, JMB).

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône

Mouette pygmée : 1 à Miribel-Jonage le 10 (MC)

Goéland brun : 1 au Grand Large le 24 (MC).

Effraie des clochers : bien notée ce mois, 1 en vol à St-Laurent-de-Ch. le 2 (MaD), une trouvée morte à Corcelles le 9 (ER, ChL), 1 à Miribel-Jonage le 15 (JMB), 1 en vol à St-Laurent-de-Ch. le 18 (MaD, SLL), un couple en parade aux Chères le 21 (FD), 1 en vol à Brindas le 27 (ALC), 1 à St-Didier-au-Mont-d'Or le 30 (CIR).

Chouette hulotte : cris d'une fem. le 2 à Bessenay (BD), un chant à Courzieu le 8 (ER, ChL) et à Bessenay le 15 (BD).

Chevêche d'Athéna : cris à St-Didier le 9 (ER, ChL) et à Bessenay le 1 (BD). Pelotes trouvées à St-Forgeux le 22 (BD). 2 notées à Lentilly le 25 (ER).

Hibou moyen-duc : toujours aussi discret, 1 à St-Sorlin le 9 (ER, ChL).

Hibou des marais : remarquable obs. d'un ind. posé et à l'envol à Miribel-Jonage le 15 (JMB), peut-être le même que celui noté le 18-10. L'espèce est soumise à homologation au CHR.

Martin-pêcheur d'Europe : 1 le 6 à Anse (JPR), 2 à St-Georges-de-Reneins le 9 (ER, ChL), 1 le 17 (MaD) et le 26 (VGS) à Grigny, 1 à Miribel-Jonage le 19 (MC), 1 à la Feyssine le 23 (DT, LH).

Pic noir : 1 à Charbonnières le 13 et cris le 15 à Bessenay (BD). 1 à Anse le 24 (FD).

Pic épeichette : 1 à Miribel-Jonage le 21 (MC).

Pipit spioncelle : 2 signalés à Miribel-Jonage le 15 (JMB).

Bergeronnette des ruisseaux : 2 au Pont de l'Université à Lyon tout le mois (DT), 1 le 15, 2 le 30 (JMB) et 1 le 23 (MC) à Miribel-Jonage, 1 à la Feyssine le 23 (DT, LH), 1 à Rillieux le 23 (JMB), 1 le 27 à Grigny (VGS).

Grive litorne : signalée à Miribel-Jonage (MC, JMB), Odenas (JPR), Yzeron (ER).

Grive mauvis : avec le froid, signalée à Miribel-Jonage dès le 5 (MC, JMB), à Odenas le 20 (JPR), à St-Georges-de-Reneins le 26 (GC).

Roitelet triple-bandeau : 1 à Yzeron le 8 (ER).

Rémiz penduline : 2 à Miribel-Jonage le 30 (JMB).

Bouvreuil pivoine : le froid amène quelques individus en plaine, 1 à Villeurbanne le 4 (JB), 2 à Yzeron le 9 et le 24 (ER, ChL), 1 à Miribel-Jonage le 24 (MC), 1 le 27 à Grigny (VGS).

Bruant des roseaux : plus d'un millier à St-Georges-de-Reneins le 26 (GC).

MAMMIFERES -

Hérisson d'Europe : 1 le 17 à Grigny (MaD).

Ragondin : 1 le 26 à Grigny (VGS).

Castor : empreintes le 17 à Grigny (MaD), 1 le 26 à Grigny (VGS).

Ecureuil roux : 1 à Grézieu-la-Varenne le 3 et 3 à Bessenay le 23 (BD), 1 à St-Georges le 7 (JPR), une famille de 8 ind. le 27 à Grigny (VGS). 1 le 30 à Miribel-Jonage (JMB).

Campagnol roussâtre : 1 tué par un chat le 2 à Bessenay (BD).

Blaireau : 1 trouvé mort le 27 à Grigny (VGS).

AMPHIBIENS ET REPTILES -

Salamandre tachetée : 1 à Thurins le 9 (ER, SV).

Grenouille rieuse : 4 à Bessenay (BD).

Décembre 2008

Comme d'habitude, beaucoup de données viennent de Miribel-Jonage et du Grand Large, principal site d'observation des oiseaux en hiver (JF, CC, CdA, JPR, RC, MC, ES, DT, OR, JMB) avec les espèces habituelles en nombre important du fait de la rigueur de cet hiver. **Fuligules milouins** et **F. morillons** forment le gros des troupes avec les **Canards colverts** et **chipeaux** (max de 201), les **Sarcelles d'hiver** (max de 150 au moins) et surtout les 8 à 9 milliers de **Foulques macroules** et les **Nettes rousses** qui sont de plus en plus nombreuses au fil des années (plus de 300). A noter la présence d'un **Canard pilet** le 27 et 3 le 29, seulement 2 **Canards souchets** le 21 & le 28 et 3 le 27, quelques **Goélands cendrés** ainsi que de 1 à 22 **Canards siffleurs**. Au Grand Large, les **Garrots à œil d'or** sont notés tout décembre (de 12 à 18 ind.).

La froideur de cet hiver a amené plus d'oiseaux rares que de coutume, 1 **Fuligule milouinan** les 5 & 6 au Grand Large, de 1 à 5 **Fuligules nyrocas**, 1 **Harle bièvre** dès le 12, un 2è le 29 et un 3è le 30, 1 **Harle piette** tout le mois, 2 **Grèbes à cou noir** le 14 et 1 **Goéland brun** le 12, un **Plongeon imbrin** imm. (déjà noté dès le 24 novembre) est présent tout décembre au Grand Large, un 2è individu imm. est noté du 12 au 26, - toutes obs. à soumettre au CHR.

L'EFFRAIE n°26 CORA-Rhône



Sarcelle d'hiver : 68 à la Feyssine le 23 et 50 le 30 (DT).

Grande Aigrette : 1 à Miribel-Jonage le 12 (JMB), 1 à Grigny le 16 (VGS), 1 le 30 (ER, EwT) et 2 le 31 (ER) à St-Romain-de-Popey.

Bihoreau gris : 1 à Miribel-Jonage le 12 (JMB), 1 à Vaise le 12 (CdA).

Milan royal : 1 à St-Georges-de-Reneins le 7 (GC), 1 à Chaussan le 13 et 1 en vol aux Halles le 28 (ER).

Busard St-Martin : 1 mâle le 2 à Chaussan (ALC), 1 fem. le 6 à Echallas et 1 mâle le 11 à Thurins (ER), 1 fem. le 14 à Miribel-Jonage (JMB), au moins 4 ind. le 15 sur le plateau mornantais (ER). 1 à Sarcey le 31 (ER).

Faucon pèlerin : 1 le 6 au Grand Large (JMB), 1 à Vénissieux le 12 (JJ) et 1 sur le plateau mornantais le 15 (ER). 1 noté aussi à l'aéroport St-Ex. le 18 (ES), 1 le 26 au Grand Large (JMB). Un ind. hivernant tout le mois à Villefranche (AL).

Faucon émerillon : remarquable donnée d'un ind. à Corbas le 7 (VGS).

Rôle d'eau : cris de 3 ind. à Meyzieu le 7 (ER).

Vanneau huppé : hivernants nordiques probables, une cinquantaine le 8 à Arnas (JPR, GC), 6 à Anse le 9 (JPR), 48 à Brindas le 12 (ER) et 68 à Mornant le 15 (ER), 3 à Sarcey le 31 (ER). Un groupe de 148 aux Olmes le 31 (ER).

Bécasse des bois : une en vol sur le plateau mornantais le 15 (ER), cris à Sathonay le 27 (JMB) et une posée à St-Forgeux le 30 (ER, EwT).

Bécassine des marais : 3 à Miribel-Jonage le 12 et 7 le 27 (JMB). Un groupe de 19 ind. à Sarcey le 31 (ER).

Courlis cendré : 6 à Arnas le 6 (GC).

Chevalier guignette : 1 à 3 à Miribel-Jonage et au Grand Large (MC, CC, ES, JPR, OR, JMB, DT), 2 le 9 et 1 le 29 notés aussi à Anse (JPR). 3 ind. le 23 et même au moins 11 ind. le 30 à la Feyssine (DT).

Mouette pygmée : (rare en hiver) 1 ind. le 6 au Grand Large (JMB, CC).

Mouette rieuse : très abondantes sur le Rhône dans l'agglomération, plus de 300 au centre ville (CdA, DT), 93 le 23 et 150 le 30 à la Feyssine (DT).

Effraie des clochers : 1 à St-Laurent-de-Chamoussey le 4 et 1 à Thurins le 18 (ER).

Chouette hulotte : cris le 3 et chant le 11 à Yzeron, cris à Montromant le 7 et Chaponost le 20, chant le 21 à Couzon et le 24 à Courzieu, 3 chanteurs à St-Marcel-l'Eclairé le 31 (ER). Cris notés aussi à Ste-Foy-les-Lyon le 7 et le 24 (GD).

Chevêche d'Athéna : signalée à Theizé le 14 (MM).

Hibou moyen-duc : 1 ind. noté à Brussieu le 19 (AG).

Grand-duc d'Europe : 2+1 ind. dans les Monts du Lyonnais les 3 & 7 (ER), 2 ind. en Beaujolais le 20 (AL), couple noté le 15 sur le plateau mornantais (ER), 2 chanteurs dans le nord de l'agglomération le 27 (JMB), 2 ind. dans les Monts de Tarare le 30 (ER, EwT).

Martin-pêcheur d'Europe : 1 à Miribel-Jonage (MC, JMB, JPR), 1 à Meyzieu le 7 (ER), 1 au Grand Large le 17 (MC), 1 à Anse le 9 et le 29 (JPR).

Pic noir : cris à Ste-Foy-les-Lyon le 7 (GD), un ind. sur le plateau mornantais le 15 (ER). Cris à Oullins le 20 et à St-Marcel-l'Eclairé le 31 (ER). Noté aussi à Miribel-Jonage (RC, OR).

Pic épeichette : 1 à Anse le 9 (JPR) et 1 à Sarcey le 31 (ER).

Pipit spioncelle : 1 ind. le 17 à Irigny et 2 le 20 à St-Genis-Laval (ER), 1 ind. le 30 à la Feyssine (DT).

Bergeronnette des ruisseaux : très bien notée ce mois, 1 à Vernaison le 5 (VGS), 2 notées tout le mois au Grand Large (CC, JMB), 1 à Lyon 7è le 22 et au Parc de Gerland le 27 (DT), 1 à Collonges le 29 (JPM), 3 à la Feyssine le 30 (DT), 1 à St-Romain-de-Popey les 30 et 31 (ER, EwT), encore 1 le 31 à Marcy l'Etoile (DT), de 1 à 3 tout décembre quai Claude Bernard à Lyon (DT, ER).

Grive litorne : 5 à Oingt et à Moiré le 7 (AL), 40 à Charnay le 12 (MM) et 40 à Morancé le 17 (FD), 2 le 17 à Irigny et 32 aux Haies le 19 (ER), 6+2 à St-Genis-Laval le 20 (ER), 5 le 21 à Miribel-Jonage (JMB), 1 à Affoux le 26 et à St-Genis-les-Ollières le 27 (ER).

Grive mauvis : 1 le 20 à Brignais (ER).

Bouscarle de Cetti : 2 chanteurs à Meyzieu le 7 (ER).

Pouillot à grands sourcils : 1 ind. possible le 30 à Givors (APS) en attendant confirmation par une fiche à envoyer au CHR. L'oiseau n'a pu être vu dans des conditions optimales, ni confirmé par d'autres observateurs. Date inhabituelle.

Roitelet triple-bandeau : 1 le 11 à Yzeron (ER), 1 le 13 au Grand Large (CC), 2 à Ste-Catherine le 13, 1 à Lyon le 21, 1 à Vaugneray le 27 et 1 aux Halles le 28 (ER), 1 le 30 à la Tête d'Or (RC, OR).



Mésange boréale : rarement citée, une à Joux le 7 (ER).

Tichodrome échelette : 1 noté à Couzon le 27 (JMB).

Pie-grièche grise : 1 à Echalas le 6 (EwT, ES).

Grand Corbeau : 2 ind. à Ste-Catherine le 13 (ER).

Bouvreuil pivoine : cris d'un ind. le 11 à Yzeron et de 2 à Larajasse le 13 (ER) ; la rigueur de l'hiver amène 2 premiers ind. le 21 à Couzon (ER), 1 le 26 à Affoux (ER), 1 le 30 à Pontcharra (ER, EwT) et 2 à St-Marcel-l'Eclairé le 31 (ER).

Bruant fou : 2 ind. le 27 à Couzon (JMB).

Bruant des roseaux : un groupe remarquable de 181 à Pontcharra le 31 (ER).

Bruant proyer : 2 à Décines le 12 (JMB), 2 à St-Laurent-de-Chamoussey le 13 (ER).

AMPHIBIENS

Salamandre tachetée : 26+5 trouvées à Ste-Foy le 20 (ER) avec 2 Tritons alpestres.

MAMMIFERES -

Renard roux : traces à Solaize le 19 (VGS).

Genette commune : surprenante observation d'un ind. à Courzieu le 6 (BG).

Sanglier : traces à Affoux le 26 (ER) et à St-Romain-de-Popey le 30 (ER, EwT).

Chevreuil européen : 2 à Montromant le 7 (ER), traces à Ste-Catherine le 13, à Affoux le 26 (ER) et à Solaize le 19 (VGS). 1 à St-Marcel-l'Eclairé le 31 (ER).

Ecureuil roux : signalé à Chazay le 11 (MM). 1 à Frontenas le 22 (JPR).

Castor d'Eurasie : 9 ind. notés à Miribel-Jonage le 1^{er} (JB, ES).

Rat surmulot : 1 mort à St-Romain-de-Popey le 30 (ER, EwT).

Ragondin : noté à Miribel-Jonage (JPR). 1 à Grigny le 17 (VGS).

Lapin de garenne : un mort le 20 à St-Genis-Laval, 1 noté à la Feyssine le 23 (DT) et traces à Souzy le 28 et à St-Marcel-l'Eclairé le 31 (ER).

Lièvre commun : traces à Ste-Catherine le 13, à Irigny le 17 et à St-Marcel-l'Eclairé le 31 (ER).

D. TISSIER

